

Monde **MARDI 15 JUILLET 1997**

INQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16317 - 7,50 I

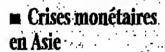
FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI



Blueberry ressuscité

DANS Mister Blueberry, le célèbre lientenant de BD était devenn joueur professionnel à Tombstone, villeminière. Cette situation sociale étant excessivement dangereuse. notre héros fut laissé pour mort au beau milieu d'un saloon. Le Monde le ressuscite aujourd'hui, en trois planches, dans sa première livraison du nonvel album de Giraud, Ombres sur Tombstone, dont la publication quotidienne nous conduirajuqu'au8 août.

Lire pages 20 et 21



Les devises de Malaisie, d'Indonésie et de Birmanie sont attaquées à leur tour, après les dévaluations forcées des

■ Attentats à Cuba

Après l'explosion de deux bombes dans le centre de La Havane, le ministre de l'intérieur cubain à mis encause les Etats-Unis. p. 3

■ Turquie : fragilité du gouvernement

L'Assemblée turque a voté, samedi 12 juillet, la confiance au nouveau gouvernement de Mesut Yilmaz, mais, dans la société, le fossé subsiste entre laïques et islamistes. p. 3

■ Polémique à Dreux

L'arrêté du maire Gérard Hamel, interdisant aux enfants de moins de douze ans d'être seuls dans les rues après minuit, provoque de vives réactions. p. 7

■ Montpellier sans « Midi libre »

La non-parution du quotidien régional depuis trois semaines perturbe la vie des habitants de la ville mais surtout des campagnes. Reportage. p. 15

■ Après Hongkong, Macao

La rétrocession de la colonie portugaise à la Chine, en 1999, ne devrait être qu'une formalité : les Chinois y ont touiours été chez eux. p. 9



Le peuple espagnol manifeste sa colère contre les actes terroristes de l'ETA

Immense rassemblement à Madrid après l'exécution d'un otage

MANIFESTATIONS, veillées, prières collectives : l'Espagne restait mobilisée, lundi 14 juillet, pour dire sa colère après l'assassinat, samedi d'un jeune conseiller municipal, Miguel Angel Blanco Garrido, enlevé deux jours plus tôt par PETA, l'organisation séparatiste basque. Rare-ment le pays aura été aussi uni dans la réprobation du terrorisme basque. L'enterrement, hindi après midi, de Miguel Angel Blanco Garrido (vingt-neuf ans) à Emma, son village de Biscayne, devait être l'occasion de nou-velles manifestations contre l'ETA et sa branche politique, Henri Batasuma, comme il y en a eu, spontanement, samedi et dimanche dans toute l'Espagne et, particulièrement, au Pays

Samedi, avant la nouvelle de l'assassinat un demi-million de personnes s'étaient rassemblées à Bilbao pour faire pression sur l'ETA. Lundi. une nouvelle manifestation, toutes opinions politiques confondues, devalent rassembler plusieurs centaines de milliers de personnes à Madrid. . .

Lire pages 2 et 10



Jacques Chirac souhaite une « cohabitation constructive »

Il se porte garant du budget de la défense

APRÈS AVOIR assisté, à l'occasion de la fête nationale, au traditionnel défilé militaire du 14 juillet sur les Champs-Elysées dont le char Leclerc, pour sa première apparition publique, était la vedette, Jacques Chirac devait accorder un entretien télévisé à TF1 et Prance 2. Contrairement à l'année dernière où il s'était exprimé dans les jardins de l'Elysée, le chef de l'Etat a choisi, comme son prédécesseur François Mitterrand en 1986 – lors de la première cohabitation -, le cadre solennel du bureau

Le président de la République devait développer sa conception du rôle du chef de l'Etat en période de cobabitation, Sa mission, estime-til, est de maintenir le rang de la Prance dans le monde, pas seulement dans les domaines de la défense et de la diplomatie mais anssi, et surtout, dans la technologie, la recherche, et la formation. Il a donc, en affirmant sa voionté de jouer un rôle dans ces domaines. affiché son intention d'élargir le terrain d'action du président de la

République en période de cohabitation. Cela suppose, dans son esprit, une coopération étroite avec une « cohabitation constructive ».

M. Chirac s'est adressé, dimanche 13 juillet, aux chefs milltaires réunis par le ministre de la défense, Alain Richard, à l'hôtel de Brienne. « En tant que chef des armées, a-t-il dit, je veillerai à ce que nos forces continuent de disposer des ressources nécessaires tant à leur rénovation qu'au maintien de leurs capacités et de leur entraînement. » Le budget de l'Etat et, notamment, la dérive des déficits publics, qui rend difficile le respect des critères de Maastricht, devaient également être évoqués par M. Chirac.

A l'occasion de la fête nationale, le président de la République a promu dans l'ordre national de la Légion d'honneur cinq anciens ministres du dernier gouvernement Juppé et une vingtaine de députés de droite battus aux législatives.

Lire page 22 et notre éditorial page 10

DES DOMESTIQUES étran-

gers travaillent en France

dans des conditions inhumaines.

Les victimes sont le plus souvent

des femmes, parfois des couples,

originaires de pays en développe-

ment. Le Comité France contre

l'esclavage moderne, association

constituée par Dominique Torrès,

journaliste à France 2, dénonce

Une dizaine d'affaires ont été

portées à sa connaissance, dont la

moitié font l'objet de procédures

en justice. Les victimes, souvent en

situation irrégulière, hésitent à dé-

poser plainte. Lorsque les em-

ployeurs bénéficient de l'immunité

diplomatique, le ministère des af-

« des situations intolérables ».

On n'achève plus les chevaux de la Garde

· CAEN de notre correspondant

« Eddy, c'était le timbalier de lo Gorde républicaine, c'était le premier qu'an ait pu souver de la boucherie au printemps 1988. Il est mort brutalement le 7 septembre 1996 à l'âge de vingt-sept ons. On lui o fait une tombe derrière lo maison. » Une vraie tombe entourée d'un jardinet dans le domaine du Coty-Briard, à Saint-Ouen-le-Pin (Calvados). Avec cette épitaphe gravée sur la dalle funéraire : « C'était

le plus affectueux. On ne l'oubliera jamais. » Eddy était le premier d'une longue série : ils sont aujourd'hui 202 chevaux réformés de la Garde républicaine à passer leur retraite dans les boxes de Lyne Guéroult, au cœur du pays d'Auge. Depuis dix ans, une quarantaine y sont morts « de leur belle mort ». « Je les souve de la boucherie ! Man mari et moi naus sommes tous les deux tout seuls. Nos enfants, ce sont les chevaux, raconte la présidente-fondatrice de l'association d'utilité publique. Pour eux, nous ne sortons que quotre jours par on, pour les Portes ouvertes de la Garde républi-

Quant aux chevaux retraités de la Garde, « avant, je les ochetais, mointenont ils restent propriété de l'Etat ». Dany et Lyne, aidés d'une douzaine de palefreniers employés en contrat emploi-solidarité, travaillent beaucoup: 90 tonnes de paille par mois, 20 tonnes de foin, 800 kilos de granulés chaque jour, et des carottes en dessert... « Il faut les nourrir, les sortir, les soigner, être à leur écoute en permonence, nettoyer les boxes tous les jours. Je ne suls pas deux heures sans passer dans les écuries. Orian de Bois, quel bandit celui-là, il réussit toujours à ouvrir lo porte de son box

pour s'échapper. » Le rêve d'enfance de Lyne lui coûte une belle petite fortune. « Pai économisé toute ma vie pour celo. Un jour, à un dîner, j'avais huit ans, j'ol entenou les adultes porler des chevaux de lo Garde républicaine qui finissaient à l'obattoir. J'étais petite, ce fut le déclic. Toute ma vie, j'ai pensé à cette idée d'une maison de retraite pour eux. » Avant de s'instailer dans le pays d'Auge en 1988, Lyne Guérouit a vendu une propriété qu'elle possédait à Saint-Tropez. « Mon mari l'avait parfaitement restaurée. C'est devenu un hôtel chic. » Le pécule

amassé lui a permis de construire ce « quatre étoiles » des chevaux de la Garde républicaine. « C'est le seul régiment monté de France, le prestige de la France, et an ne faisait rien pour ces valeureux chevaux I » Alors Lyne, amoureuse de sa patrie et admiratrice du général de Gaulle, s'est lancée. « Mois, oujaurd'hul, l'avenir est sombre. » Les réformés, une trentaine de chevaux par an, gonflent régulièrement les effectifs des pensionnaires. «L'on dernier, nous ovans ocheté une deuxième ferme, l'Astragole. Mointenont, tout est complet. La catastrophe nous guette. L'Etat pourrait faire un effort. Au défilé du 14-Juillet,

applaudis. Les Français les adorent. » Lundi, Lyne devait être derrière son poste de télévision. « L'an demier, j'ai eu un choc. Quand ils sont passés, le speaker s'est mis à parler de mon association I II a bien fait, car les gens me prennent souvent pour une falle. Les chevaux, c'est souvent le commerce, f'orgent, les courses. Que le monde du cheval ne me

ce sont les chevaux de la Garde qui sont le plus

comprenne pas, c'est un peu normal. »

Jean-Jacques Lerosier Lire page 6

En haut

Esclaves

au XX^e siècle

caine, où nous avons un petit stand, et pour le Salon du cheval. »

Malentendus et malentendants

gement de gouvernement, spécialement d'un changement de majorité, se manifeste une tendance à faire des inventaires de toutes sortes et de toutes natures. On ne peut éviter un certain côté artificiel de ces bilans, qui font penser aux tracés de frontières géographiques dans une région qui ne les appelle pas vraiment. Le plus souvent, d'ailleurs, il s'agit d'une démolition plus ou moins camouflée, plus ou moins élégante, des actions antérieures, même dans le cas où la continuité devrait prévaloir. Faut-il vraiment que ce qu'a commencé le prédécesseur soit obligatoirement renié par le SUCCESSEUT?

Daus un passé relativement récent, on a vu ainsi l'existence de certains projets culturels remise en cause de façon toute gratuite et irraisonnée, avec des conséquences budgétaires qui, elles, n'étaient pas du tout granites. On hésite, on change de directive, le calendrier se distend, le budget se gonfie inutilement, le compétence n'est plus le critère de rement politique joue son rôle le

A l'étranger, l'ampleur des projets adjugé les deux arrivées. relatifs à la musique en France a suscité l'envie ; leurs avarars, le plus

ments abrupts et inconséquents, ont plutôt provoqué le doute, sinon le sarcasme. On ne cesse, ici, de passer d'un pessimisme injustifié à l'espoir înfondé, deux « absolus » qui omettent le pragmatisme et supposent un recours automatique, presque exclusif, à l'Etat dès lors que surgissent des problèmes réels ou présumés. On semble oublier que

moyens, énoncer une proposition d'action, mais que l'action ellemême dépend avant tout des qualités humaines et des définitions personnelles, et qu'au niveau des choix des individus l'interférence politique peut se révéler nuisible.

Les choses devraient être, de ce point de vue, tout à fait claires. Ce n'est pas d'aujourd'hui, ni même

Le Tour aux sommets

ENFIN les Pyrénées I Après neuf jours dans les plaines, les coureurs du Tour de France 1997 se sont attaqués à la montagne, lundi 14 juillet. Au menu de l'étape Pau-Loudenvielle, 182 km de course et quatre cols parmi les plus redoutables: le Soulor (1 474 m), le Tourmalet (2 114 m), Aspin (1 489 m) et Val-Louron-Azet (1 580 m). De quoi dérouiller les jambes des grimpeurs, lassés des arrivées au sprint où lis n'ont rien projet artistique va à vau-l'eau. La à faire. Quant aux sprinters, ils s'en sont donné à cœur joie, samedécision, alors que l'intervention pu- di 12 juillet, à Bordeaux, et dimanche 13 juillet, à Pau, où l'Allemand Erik Zabel (Telekom) s'est



gissent les problèmes : la vie musicale ne s'effondre pas à perpétuité et, surtout, on ne peut pas dater cet

effondrement supposé.

La culture, spécialement la musique, est considérée par beaucoup de politiques comme un territoire exotique dont l'étrangeté et l'inaccessibilité s'accroissent dès lors qu'il s'agit d'expressions contemporaines. Il fant reconnaître que le mode d'éducation même le plus exigeant prépare dans ce domaine beaucoup d'illettrés. C'est par basard que, dans le milieu ayant bénéficié du niveau le plus élevé de l'enseignement, on trouve des marginaux, des « excentriques » qui s'intéressent à ce que leur époque veut exprimer. An mieux, on se réfugie dans le passé le plus sûr, le plus aisé, sur lequel on n'a aucun risque de se tromper.

Cette liaison purement administrative entre responsables de l'Etat et responsables artistiques serait-elle à la source du manque de rayonnement international de notre vie musicale que l'on peut constater en la comparant à celle de plusieurs pays étrangers?

Lire la suite page 10

Pierre Boulez est compositeur

faires étrangères tente une conciliation à l'amiable.

de l'affiche



LE FESTIVAL de jazz de Montreux rend hommage à Charles Aznavour. Sous la houlette de George Duke et de sa rythmique californienne, le Big Band de la Radio de Cologne, Rachelle Ferrell, Patti Austin, Manu Dibango, Mino Cinelu, Lambert Wilson, Effel Jones, David Soul, Jonathan Butler et Bobby McFerrin ont repris, le 12 juillet, les chansons du plus international des chanteurs français, à l'occasion de ses cinquante ans de carrière.

Lire page 17

ensational 2	Aujourd'hei
nce 5	Jeux 14
dété	Météorologie15
met	Oriture16
riznas	Giride Culturel18
treprises11	Radio-Tčičvisiou 19



sèques de Miguel Angel Blanco, assassinė, deux jours plus tôt, par l'organisation séparatiste basque ETA.

• 500 000 PERSONNES avaient défilé, samedi, dans les rues de Bilbao

pour dénoncer la violence politique de l'ETA qui réclamait, en échange de la libération du jeune conseiller municipal, le regroupement au Pays basque des six cents détenus de l'organisation dispersés aujourd'hui dans divers penitenciers d'Espagne. • UNE NOUVELLE MANIFESTATION devait se dérouler, dans la soirée du 14 juillet, à Madrid, à l'appel de tous

les partis politiques, à l'exception de Herri Batasuna, considérée comme la « vitrine politique » de l'ETA et dont certains demandent aujourd'hui la dissolution.

L'Espagne réprouve dans la colère l'assassinat commis par l'ETA

La mort de Miguel Angel Blanco, conseiller municipal d'Ermua, en Biscaye, tué de deux balles dans la nuque par l'organisation séparatiste a provoqué une formidable vague d'indignation dans un pays las de la violence politique

MADRID

de notre correspondante Rien n'y a fait. La ferveur des longues veillées de milliers d'Espagnols dans les rues, les manifestations de masse, dignes et silencieuses, les prières émouvantes d'une famille meurtrie, l'unité de la classe politique ou les appels du pape a la clémence ont été vains : cinquante minutes à peine après l'expiration de l'utimatum, fixé samedi 12 juillet à 16 beures, l'organisation séparatiste basque ETA a exécuté son otage de deux balles dans la nuque. Miguel Angel Blanco Garrido, conseiller municipal d'Ermua, était âgé de vingt-neuf ans. Ce sont des chasseurs, à Lasarte, près de Saint-Sébastien, qui, entendant les détonations, ont découvert le corps du Jeune homme, mains liées, les yeux révulsés, dans une flaque de sang et respirant encore. Pour l'Espagne, unie comme jamais, qui retenait son souffle depuls l'annonce de l'enlèvement, quarante-buit beures auparavant, le choc a été terrible.

Peu à peu, au cours de cette longue nuit d'agonie, de samedi à dimanche, ou sur chaque place de village des bougies brûlaient et parfois même des badauds, réunis spontanément, veillaient jusqu'à la mort de l'otage, entré depuis la veille dans « un como neurologique irréversible », l'accablement et la surprise ont cédé la place à la colère et à la détermination.

La surprise, d'abord. Elle a éclaté jeudi après-midi, à l'annonce du nouvel enlèvement, avec une brule gouvernement de José Maria Aznar recevait, le même jour, la guardla civil pour la féliciter d'avoir réussi à libérer, neuf jours plus tôt, le fonctionnaire de prison José Antonio Ortega Lara, « enter-



Le Pays basque espagnol, «Euskadī» en basque, est depuis 1979 une communauté autonome d'Espagne, constituée de trois provinces, la Biscaye, l'Alava et la Guipuzcoa, qui ont approuvé ce statut par référendum. La capitale administrative est Vitoria et la population compte plus de 2 millions d'habitants environ.

ré vivant » depuis plus d'un an dans une cache exigue. Et l'Espagne, qui depuis plus d'un an ausci affichait sur ses murs ou à ses boutonnières le ruban bleu symbolique de la solidarité avec les otages, respirait enfin. Un an de manifestations continues, chaque dimanche; un an d'angolsse pour un pays qui à l'heure de l'entrée en Europe se sent pris au plège d'un conflit d'un autre

L'espoir revenu fut bruquement brisé par l'enlèvement de Miguel Angel Blanco Garrido, d'origine modeste et plutôt débutant en politique, membre du Parti populaire au pouvoir. C'était presque un arrêt de mort annoncé, puisque l'or-ganisation séparatiste donnait à peine quarante-buit heures au gouvernement pour opérer le regroupement des prisonniers de l'ETA au Pays basque – une de ses vieilles revendications. Dans le passé, en 1981 et 1983 déjà, l'ETA avait tué deux otages après avoir posé deux ultimatums du même

Cette fois, face à cette sentence destinée, comme le dira un commentateur, « o punir toute une soclété de s'être réjouie trop vite », l'ensemble du pays s'est mobilisé. C'étalt trop. L'émotion était rendue d'autant plus vive que les lmages de José Antonio Ortega Lara, barbu, hagard, amaigri de 23 kilos et luttant visiblement pour se réinsérer dans la vie réelle étaient présentes dans tous les regards. Le soir même, des Baléares à la Castille en passant par la Manche ou la Galice, l'Espagne s'est comptée. Et beaucoup ont rée, des incidents entre jeunes

répondu présent, dans les rues à nouveau tristement pavoisées de rubans bleus et de mains de papier blanc découpé destinées à dire basta! Ce fut, dans l'ensemble, une muit silencieuse : même les télévisions avaient remplacé leur logo par le ruban bleu, et les circuits d'Internet étaient saturés de messages de solidarité. Une solidarité qui devait culminer, vendredi soir, Puerta del Sol à Madrid, par un rassemblement de 50 000 per-

Samedi, en revancbe, à quelques beures de l'expiration de l'ultimatum, la tension montait. Tandis que cinq mille agents des forces de sécurité passaient le Pays basque au peigne fin, un demi-million de personnes, menées par le chef du gouvernement, José Maria Aznar, parcouraient les rues de Bilbao, à l'appel de toutes les forces politiques et syndicales du pays (excepté Herri Batasuna, la « vitrine politique » de l'ETA). La manifestation s'acbèvera par cinq longues et émouvantes minutes de silence. Tout ce que l'Espagne compte d'important était présent.

Les journaux - comme El Païsont été les premiers à stigmatiser les dirigeants de Herri Batasuna, « complices de l'ETA », et à poser la question « Comment être tolérant avec les intoléronts ? ». Et tandis que les télévisions, qui avalent toutes bousculé leurs programmes, alternaient les reportages sur la clinique de Saint-Sébastien où l'homme que les « Miguel Angel » luttait sans espoir contre la mort et sur les manifestations, toujours plus nombreuses et spontanées, les premiers cris de frustration ont éclaté. Dans la soi-

déplorer, notamment à Pampelune. A Ermua, un caré, siège social de Herri Batasuna, était incendié. Ailleurs, la police a du intervenir pour protéger les bâtiments de ce parti et ses militants, assiégés par des jeunes qui

pro-ETA et manifestants étaient à répondre « por lo loi o lo violence ». La journée de dimanche, qui s'est acbevée par des dizaines de défilés et de rassemblements dans tout le pays, aura été à cet égard particulièrement significative. « C'était, dira un jeune manifestant du Pays basque à la radio,

Des réactions indignées en Europe

La mort de l'otage de l'ETA, Miguel Angel Blanco Garrido, a provoqué, dimanche 13 juillet, des réactions Indignées à travers l'Europe. « C'est avec horreur et indignation que les Français ont appris le làche assassinat de Miguel Angel Blanco. Dans cette épreuve, la France se tient aux côtés de l'Espagne », a déclaré Jacques Chirac dans un message adressé an chef du gouvernement espagnol, josé Maria Aznar. Le président portugais, Jorge Sampaio, a de son côté qualifié Pacte de l'ETA de « barbare et absolument inqualifiable ». A Londres, le Foreign Office a condamné « de manière absolue le brutal assassinat » de l'otage. En Belgique, le ministre des affaires étrangères, Erik Derycke, s'est déclaré « profondément bouleversé », avant d'exprimer « l'admiration » du gouvernement belge « pour la façon avec kaquelle la société espagnole tout entière s'est dressée avec dignité, courage et détermination contre cet acte de violence aveugle, cruel et läche », ~ (AFP)

crialent : « Laches I Complices d'assassins I Voici notre nuque, tirez, sl vous l'osez i » Et, événement inédit, il fallut, dit-on, protéger dans les prisons certains détenus de l'ETA de la colère des autres déte-

Enfin, la mère d'un prisonnier de l'ETA a in à la radio une lettre destinée à son fils : « Quand vous vous battiez contre Franco, a-t-elle lancé, vous étiez contre lo peine de mort oppliquée à vos compagnons. Mois que faites-vous vous-mêmes *wourd'hui? » D*evant les risque de débordement, le ministre de l'intérieur, Jaime Mayor Oreja, tentera de calmer le jeu. « Nous sommes fiers de ne pas être comme nifestants, en recommandant de

comme si un voile se déchirait : celui de lo peur. Lo mojorité silencleuse prenoit enfin la parole. Puisse lo minorité séporotiste prendre conscience de ses octes ! » L'enterrement du jeune conseiller municipal assassiné devait avoir lieu ce lundi, à la mi-journée. Une grève générale d'une beure a été décrétée à midi. Enfin, dans la soirée, une nouvelle manifestation, à laquelle sont attendues plusieurs centaines de milliers de personnes, guidées par l'ensemble des forces politiques et du gouver nement, est prévue Puerta del Sol, à Madrid. Pour ne pas oublier. Pour que l'élan ne retombe pas

7.0

Marie-Claude Decamps

La dispersion des prisonniers divise les forces politiques

INITIÉE sous le précédent gouvernement socialiste, la dispersion des prisonniers de l'ETA, à l'origine du dernier enlèvement de l'organisation séparatiste basque, divise les forces politiques du Pays basque.

Selon des sources pénitentiaires, 425 des prisonniers de l'ETA - sur un total de près de 600, sans compter les détenus en France - purgent leur peine dans des centres situés à plus de 300 kilomètres des frontières du Pays basque.

L'ETA a voulu, en enlevant. jeudi, le conseiller municipal du Parti populaire Miguel Angel Blanco Garrido, forcer le gouvernement central à les regrouper dans des prisons du Pays basque. Pour les mêmes raisons, l'ETA

avait détenu pendant 532 jours - dans une cave de 7 mètres carrés - le fonctionnaire de prison Iosé Antonio Ortega Lara, libéré le Is juillet par la Guardia Civil.

La Commission des droits de l'homme du Parlement autonome basque avait décidé mercredi de dénoncer devant une «instance européenne » - sans doute le Conseil de l'Europe – la politique pénitentiaire de l'Espagne.

Le Parti nationaliste basque (PNV, modéré), Herri Batasuna (HB, bras politique de l'ETA) et Izquierda Unida (IU, rassemblement autour des communistes) avaient soutenu cette décision, contre l'avis des conservateurs du Parti populaire et des socialistes.

AU NOM DES DROTTS DE L'HOMME Le document de la Commission des droits de l'homme soulignait que « toute persanne privée de liberte doit purger sa peine dons le centre pénitentiaire le plus proche de son lieu d'origine. Il s'ogit d'un principe fondomental pour éviter le dérocinement sociol des per-

Le ministre de l'intérieur, Jaime Mayor Oreja, a récemment rejeté la demande du Parlement régional basque qui lui avait soumis un « pion » de regroupement des prisonniers basques près de leur région d'origine.

M. Mayor Oreja avait insisté sur la nécessité de maintenir la politique de dispersion tout en mettant l'accent sur le traitement individualisé qui consiste à rapprocher du Pays basque les seuls détenus ayant donné des gages de réinsertion. – (AFP)

Des élus demandent le rapprochement

des détenus des prisons françaises

Des élus du Pays basque français demandent à l'Etat de transférer les détenus basques dans des prisons plus proches de leur domicile. «La compagne pour le rapprochement des prisonniers politiques basques » a été lancée par l'association Anai Artea (Entre frères). créée en 1969. Trente-quatre matres et 336 conseillers municipaux du Sud-Ouest, représentant un très large éventail politique, ont signé un « texte avant tout humanitaire ». explique Michel Mendibourre, vice-président d'Anai Artea.

On compte soixante-dix prisonniers basques sur le territoire francais (de nationalité française on espagnole), dont soixante sont dans les centres de détention parisiens, les autres étant à Arras, Rennes. Uzerche, Saint-Martin-de-Ré, etc., mais aucun dans la région de Bayonne. - (Corresp.)

Pour le Pays basque français, qui craint une situation sans issue, la politique répressive a atteint ses limites

BAYONNE

de notre correspondant Malgré la proximité géographique, il n'y a guère eu, au Pays basque français, de manifestations publiques pour dénoncer la fin tragique de Miguel Angel Blanco. Week-end du 14 juillet oblige et parce que, comme souvent, les Basques du nord ressentent ce qui se passe au sud des Pyrénées comme un monde différent, c'est par médias interposés qu'à Bayonne et alentours on s'est tenu informé et qu'on a réagi.

L'indignation et la réprobation dominent dans les déclarations. « L'horreur n'a donc pas de limite », constate la branche du Parti nationaliste basque (PNV) en France - la formation au pouvoir dans la communauté autonome basque d'Espagne. « L'ETA qui se prétend « le sauveur du peuple basque » vient de démontrer, une fois de plus, sa barbarie et sa folie (...) Il n'y o pas plus de trontière pour les Basques que paur les démocrates, poursuit le PNV. Cet assassinat perpetre à 80 kilomètres d'ici nous otteint en plein

Même dénonciation chez la socialiste Nicole Péry, qui a participé à plusieurs reprises par le passé à des manifestations silencieuses à Saint-Sébastien contre les séquestrations, au côté de ses collègues du Parti socialiste et ouvrier espagnol PSOE. La député PS, élue le Is juin a Bayonne, s'interroge : « Quel est le sens, la terrible logique cet octe qui fait régresser le diologue et met en danger lo pacification du Pays basque sud souhoitée pourtant par la très grande majorité de la population? Aucune democratie ne peut occepter un rapport de forces imposé por le terrorisme. Aujourd'hui, l'ETA o perdu lo bataille de l'opinion publique. Il foudra beoucoup de maturité, de courage, de maîtrise pour rendre possible lo réconciliation tont attendue au Pays

basque ». Beaucoup parmi les responsables politiques à Bayonne pensent que la situation des détenus dans les établissements en Espagne comme en France ne va pas s'améliorer, au contraire : « Les balles ont tué tout espoir pour les prisonniers basques », estiment les Verts du Pays basque.

UN ACTE « REGRETTABLE »

Et devant cette impasse, un candidat nationaliste aux dernières élections législatives françaises, Richard frazusta, estime devoir lancer un appel : A L'evenement est dramatique. Mois, ou-delà de l'émotion, il appartient mointenont à la France de prendre une initiative pour réarmorcer ce qui ce passe au sud. Durant quinze ons, les pouvoirs publics françois ont colloboré régulièrement ovec les différents gouvernements espognois. Lo Fronce peut donc prendre lo parole et dire que cette politique répressive o otteint ses limites. Avec tous ces prisonniers de part et d'autre, il est temps de trouver une autre issue, une autre façon de faire », conclut ce militant de la

Abertzaleen Batasuna.

Dans le petit Bayonne, point tradinonnel de ralliement de la mouvance nationaliste basque, le meurtre du conseiller municipal d'Ermua est qualifié pour le moins de « regrettable ». Le conflit entre Madrid et le Pays basque y apparaît plus que jamais dans une impasse alors que, estime un militant nationaliste, le gouvernement espagnol aurait du depuis longtemps faire un geste pour rapprocher les prisonniers basques de leur foyer et relacber ceux qui sont malades, tont simplement parce que la lol

espagnole le prévoit. Mais tous les interlocuteurs pourraient se retrouver dans ce point de vue suivant : « Avec des octes de ce genre, nous venons de perdre des mois d'efforts, souligne un chef d'entreprise d'Hendaye. L'image du Pays basque vient d'en prendre un sacré coup. C'est comme si, 365 jours par an, il n'y avait ici aue de lo violence ».

Michel Garicoix





Trente-huit ans de lutte contre le gouvernement espagnol

L'ETA (Euskadi ta Askatasuna, « Pays bosque et Liberté ») est, avec l'Armée républicaine irlandaise (IRA), l'une des deux grandes organisations clandestines en Europe de l'Ouest, menant une lutte armée contre un gouvernement central. Elle revendique essentiellement le droit à l'autodétermination du Pays basque (Euskadi), le rattachement de la province de Navarre à l'Euskadi et le départ de cette région des forces de sécurité espagnoles. Tenue pour responsable d'environ 750 morts depuis le début de sa lutte armée, l'ETA est appuyée par la coalition Herri Batasuna. qui représente entre 12 et 15 % de l'électorat basque. ● 31 Juillet 1959 : l'ETA, dont le symbole est une bacbe entrelacée d'un serpent, est fondée par un petit groupe d'étudiants en rupture avec le Parti nationaliste basque (PNV, démocrate chrétien). • 7 juin 1968 : premier attentat mortel de l'ETA. ● 1987 : le plus grave attentat de l'ETA fait vingt et un morts, lorsqu'une bombe explose

dans un supermarché de Barcelone. • 1989 : l'ETA annonce une trêve unilatérale. Des négociations s'engagent à Alger entre des représentants du gouvernement socialiste espagnol et l'organisation

• 1992 : l'ETA subit un sérieux revers avec l'arrestation en France de son chef, Francisco Mugica Garmendia, dit « Artapalo », suivie de nombreux coups de filet dans ses rangs de part et d'autre de la frontière franco-espagnole.

r 24

- -

A A

4.44

18 NO. 1

473

94 - <u>9</u>44

1.11.1742

भ क्या है है है

clandestine. Elles échouent pen

Célébrations protestantes dans le calme en Ulster

Le mérite en revient à la décision des orangistes de changer l'itinéraire de certaines de leurs traditionnelles parades pour éviter qu'elles ne dégénèrent en conflit

A travers toute l'Irlande du Nord, les protestants ont célébré, samedi 12 juillet, l'anniver-salre de la victoire de Guillaume d'Orange sur les catholiques, en 1690 à la bataille de Boyne. Alors que cette journée est habituel-

PORTGLENONE

t commis par l'ETA

11.00

1.000000

فلتريث والم

77.12

14 to #14857

1 2 22

11 10 000

化化物子洗涤器

....

المنتق الشند والا

THE THE

The state of the s

. 2

12 PM

. .

1.7 1 2.5

٠.٠

.....

 $\eta_{ab} \approx 5^\circ$

.....

42

. . . .

11.85

de notre envoyé spécial Dans ce bourg situé entre Belfast et Derry, les militants de l'ordre d'Orange ont défilé sous le crachin. Jeunes et vieux en complet sombre, chapeau melon vissé sur et paraphile ou sabre brandi martialement, ils marchaient derrière leur fanfare et leur bannière. Les responsables se distinguaient par leurs insignes, tablier, manchettes ou marteau en bois. Les dirigeantsdes loges étaient en voiture, souvent un taxi anglais noir agrémenté de drapeaux britanniques Beaucoup avaient le visage rubicond témoignant des bières avalées en chemin.

L'atmosphère était cérémonieuse, compassée. Ni sourires ni applandissements mais la sensation du devoir accompli. Avec les uniformes bon marché collés par la pluie, la parade faisait figure de triste carnaval. Pourtant, en Irlande du Nord, la saisoo des marches est, chaque année, celle, de tous les dangers. Ceux qui peuvent l'éviter, et voter avec leurs pieds, prenneot la voiture ou l'avion, abandonnant la province à une minorité de politiciens et de

Ce qui fait aujourd'hui la différence a été la décision des chefs orangistes de rerouter les marches les plus provocatrices - en particulier à Belfast et Derry - pour éviter la répétition des graves inci-

La détermination des orangistes à parader le 6 juillet à travers le quartier catholique de Drumcree en dépit de l'opposition déterminée de ses habitants, et l'accord qu'ils avaient obtenu à cette occasion du ministre des affaires d'irla tête, étole orange autour du cou lande du Nord, M= Mo Mowlam, avaient suscité une vague de colère. Les catholiques les plus modérés, comme les sociaux-démocrates du SDLP, s'étaient sentis outragés par cette prise de positioo du gouvernement de To-

ny Blair, dans lequel ils avaient mis

tant d'espoir. La région semblait à nouveau au bord de l'abîme, le fossé entre les deux communautés ne cessait de s'élargir.

Mais le week-end s'est passé sans incidents graves. En dehors des lieux de parades, rues et vil-lages sont restés déserts. La tension s'est déplacée au sein de la communauté protestante entre modérés, qui soutiennent le grandmaître orangiste, et extrémistes, qui, comme le révérend lan Pais-

ley, dénoncent ce nouveau Munich. Des accrochages ont eu lieu entre orangistes, en particulier à Derry après que le défilé habituel eut été déplacé vers la ville voisine

Les dirigeants du principal mouvement unioniste, le Parti unifié (UUP), s'inquiètent de la nouvelle situation. Il semble que le geste des orangistes ait suivi une sévère mise en garde des autorités, menaçant de ne pas assurer la protection des manifestants. La pression des extrémistes pour un retrait des pour-

parlers de paix s'est accentuée. Il faut, dans ce contexte, prendre très au sérieux les propos du chef de FUUP et orangiste, David Trimble, dénonçant l'« illusion » d'un cessez-le-feu de l'IRA, les républicains étant, selon lui, « incapables de changer de caractère et d'abandonner la violence ». Il a donc proposé que les oégociations se pourspivent sans eux.

Ce n'est pas la position de M. Blair, qui veut que toutes les parties participent aux négociations qui reprendront à la mi-septembre et qui doivent s'achever fin mai 1998. Il a mis toutefois comme condition à la présence du Sinn Fein - branche politique de PIRA un cessez-le-feu « sans équivoque » pendant au moins six semaines. Le compte à rebours est donc fort

Mais on voit mal l'IRA déposer les armes malgré la menace de Londres de laisser dans ce cas le Sinn Fein sur le quai. Les propos de Martin McGninness n'incitent guère à l'optimisme, même si celui-ci affirme être prêt à négocier (voir ci-contre). Plus préoccupant encore, les terroristes loyalistes protestants semblent sur le point de mettre fin à un cessez-le-feu qu'ils ont déjà ouvertement violé à plusieurs reprises. A chaque fois qu'apparaît un rayon d'espoir au Nord, il semble se trouver quelqu'un pour jeter de l'huile sur le

« L'IRA ne rendra pas la moindre balle », affirme le numéro deux du Sinn Fein

LONDONDERRY de notre envoyé spécial

Numéro deux officiel du Sinn Fein mais eo réalité son principal intermédiaire avec le gouvernement britannique et l'IRA, Martin McGuinness se sent parfaitement en sécurité dans son quartier du Bogskie à Londonderry, Derry pour les catholiques.

Dans son petit bureau de Cable Street, il se réjouit de la décision des orangistes de modifier le tracé des marches les plus contestées. « Le week-end précédent, les nationalistes étaient furieux (...), la situation était très grave avec des émeutes dans la rue. Le Sinn Fein a joué de son influence pour tenter de romener le colme: Aujourd'hui, lo situation est très différente. La décision de l'ordre d'Oronge o considérablement changé l'otmosphère, » Il estime que cette décision a été prise sous la pression des « nationolistes, qui étalent préparés à descendre dans lo rue ». Interrogé sur le cessez-le-feu que toutes les autres parties au conflit

réclament à l'IRA, M. McGuinness répond: «Il en faut trois : celui de l'IRA, celui des loyalistes protestants et celui du gouvernement britannique. Quant à nous, nous demandons lo cessation de toutes les octions or-

Le Sinn Fein o'a pas l'intention de transmettre à sa branche militaire un « paquet » qui ne serait pas satisfaisant pour obtenir une cessation des bostilités, et demande « des mesures paur rétablir la canfionce », comme «la libératian des prisonniers, l'égalité de traitement pour les notionalistes et une solution par le gouvernement de la question des marches orangistes ». En attendant, « tant qu'il n'y o pas de cessez-le-feu, l'IRA peut attaquer l'armée et lo police ». M. McGuinness ajonte: * L'IRA ne rendra pas lo moindre balle. Le Sinn Fein n'o pas le pouvoir d'obtenir

le désarmement et lo reddition de l'IRA. »

Patrice de Beer

La France juge « prioritaire » la recherche des criminels de guerre en Bosnie

Venu-saluer «ceux gui ne défilent pas le 14 juillet », le ministre français de la défense, Alain Richard, s'est troové, samedi 12 et dimanche 13 juillet, à Sarajevo, puis à Mostar, très vite confrooté aux conséque ces de l'opération menée, deux jours avant, à Prijedor, par des commandos britanniques contre deux criminels de guerre serbes en

Bosnie. Reconnaissant que cette mission « priaritaire » est « politiquement. très délicate. et physiquement très dangereuse », M. Richard a expliqué: « Cette mission de prise de contrôle des accusés criminels de guerre devra se poursuivre (...) et elle devra tenir compte des facteurs de déstabilisation au moment de ces interpellations. » « La France a joué un rôle politique - clé dans la mise en place du Tribunal pénal international [TPI], a-t-il ajouté, et elle ne devra pas esquiver ses responsabilités » lors de nouvelles arrestations.

En interveoant à Prijedor, les Special Air Services (SAS) britan-

SARAJEVOJE delle de soitante douze triminels parer d'une profe qu'ils auroni long-de notre envolve spécial de guerre retherches par le TPI, une temps observée « Cela relève appelé » la potentiolité de rebondis-Bosnie. Les Français se disent inliste complémentaire, mais secrète, de « seconds couteaux » moins sur leurs gardes et donc plus faciles à intercepter puisqu'ils ignoreot qu'ils peuvent être la cible de la Force de stabilisation de la paix (SFOR) de l'OTAN en Bosnie.

COMMANDOS FRANÇAIS

Or, dans la zone dont le commandement français a la responsabilité, se trouve le fief de Pale. où se sont retranchés notamment les chefs bosno-serbes Radovan Karadzic et Rarko Mladic qui, eux, figurent sur la fiste officielle. Deux hommes, si l'on en croit les militaires, dont la garde personnelle rapprochée rassemble, chacune, quelque six cents hommes déterminés à se battre. « Toutes les occasions seront sai-

sies par la SFOR, a annoncé le général Mansuy, pour mettre la main sur ceux qui figurent sur les listes du TPL Ce sont des opérations militaires qui engagent de petits groupes entraines à arrêter les crimineis et ayant de niques ont indirectement révélé réelles capacités à s'immerger dans qu'il existait, à côté d'une liste offi- un milieu parfois nostile pour s'em- superviser les élections municipales.

d'opérations préparées qui dele général, avant de laisser entendre que la France dispose, sur place, de détachements du commandement des opérations spéciales (COS) pour conduire ces actions. Avec la même discrétion, M. Richard a dit de son côté: « Cela ne se prête pas ò · des propos déclamatoires. »

sement du conflit * que représenté mandent un secret absolu », a ajouté à ses yeux, le réarmement, principalement par les Américains, de la force bosno-musulmane. C'est le té » bosno-musulmane une quaprogramme dit « Train and Equip » (« Entraîner et équiper ») évalué à 800 millions de dollars (4,8 milliards de francs), au profit de l'une des trois factions sur le théâtre bosniaque. Une société de services Reçu par le général Crouch, le américaine, la Military Professional ministre français a fait part de sa Resources Incorporated (MPRI), en

Des renforts pour les élections municipales

Des élections municipales sont prévues pour la mi-septembre en Bosnie. Pour y faire face, la division multinationale sud-est (DMSE) de la SFOR, que commande le général (français) Yves Le Chatelier et qui couvre environ 30 % de la superficie de la Bosnie, a besoin de renforts destinés à soutenir et à sécuriser la SFOR dans sa mission

de protection du scrutin municipal. La DMSE comprend actuellement 10 000 hommes de neuf nationalités. Son chef a réclamé un complément de 3 500 hommes, soit l'équivalent de quatre bataillons. La France et l'Allemagne sont prêtes à envoyer, chacune, un bataillon. L'Espagne et l'Italie (selon la façon dont évoluera la situation en Albanie, dont elle a déjà la responsabilité) pourraient se joindre aux efforts de l'Organisation de sécurité et de coopération en Europe (OSCE) dont le rôle est de

quiets du fait; par exemple, que les Emirats arabes unis, sous couvert de Washington, livrent à « l'identirantaine de chars français AMX-30 et une quantité équivalente d'automitrailleuses légères (AML) francaises achetés d'occasion.

De dix mille hommes, la force bosno-musulmane devrait passer, grace an programme « Train and Equip », à trois corps d'armée, sface dit le colonel (italien) Florese chargé du renseignement, à une armée bosno-croate de trente mille hommes, qui conserve une attitude défensive, et à une armée bosno-serbe de quatorze mille hommes. qui a de gros problèmes d'équipement et de logistique ». M. Richard, à l'évocation de ces estimations, o'a pas bronché. Pas davantage il n'a relevé la conclusion pessimiste de son interlocuteur, qui redoute « des risques réels de reprise des hostilités » et « des actions offensives limitées toujours possibles » au départ de la SFOR, prévu avant juillet 1998.

Jacques Isnard

Cuba accuse les Etats-Unis d'être à l'origine des deux attentats commis à La Havane

SAINT-DOMINGUE

de notre correspondant régional Explosions criminelles dans deux des hôtels les plus connus de La Havane, catastrophe aérienne au lourd bilan de quarante-quatre morts au-large de Santiago, au sud-est des côtes cubaines, nouvelle flottille d'exilés anticastristes : le retour en terre cubaine, samedi 12 juillet, des restes du « Che » Guevara a eu lieu dans un climat tendu.

Dans une brève déclaration ra-

diodiffusée, le ministère cubain de l'iotérieur a affirmé avoir la preuve que les responsables des attentats contre les hôtels Nacional et Capri « sont venus des Etats-Unis ». Les deux bombes, qui ont explosé samedi à la mi-journée dans le hall de ces deux hôtels situés au cœur de la capitale cubaine, ont fait trois blessés lé-

Depuis la vague d'attentats anticastristes du début des années 60, les organismes de sécurité cubains ont neutralisé les réseaux d'opposants utilisant la violence. Le 31 mai dernier, le Miami Herald affirmait qu'une bombe avait explo-

thèque de l'hôtel Melia Cohiba.et que deux autres engins avaient été désamorcés dans des hôtels de la capitale et de la station balnéaire de Varadero.

sé le 12 avril à l'aube dans la disco-

LE TOURISME VISE

Les autorités cubaines avaient alors refusé de confirmer ces informations et le président du Parlement, Ricardo Alarcon, a récemment souligné que « Cuba est l'un des endroits les plus surs du

Toujours selon la presse de Mia- les autorités qu'ils visent le secteur au début du mois de mal à La Ha- de la croissance. Ce secteur est vane. La police cubaine aurait détecté dans son sac à main des traces d'explosif C-4, du type de celui utilisé pour l'attentat contre l'hôtel Melia Cohiba. Quatre dissidents, Argileo Cancio Chung, Lorenzo Pescoso, Alberto Pereira et Jesus Perez Gomez, ont été arrêtés par la police cubaine dans l'enquête sur les attentats. Ces inci-

dents préoccupent d'antant plus

La dépouille du « Che » est à Cuba

L'avion à bord duquel se tronvaient les restes du guérillero Ernesto « Che » Guevara et de trois de ses camarades tués il y a trente ans en Bolivie est arrivé, samedi 12 juillet au soir, à la base militaire de San-Antonio-de-los-Banos, à 35 km à l'onest de La Havane, où l'attendaient le président Fidel Castro et la famille du « Che », ainsi que des dirigeants cubains.

Les restes du guérillero d'origine argentine et de ses compagnons ont été retrouvés dans une fosse commune dans le sud-est de la Bolivie, où ils avaient été capturés et exécutés par l'armée bolivienne. en octobre 1967. La déponille du « Che » reposera à partir d'octobre dans un mausolée actuellement en construction sur la place qui porte son nom dans la ville de Santa-Clara, à 300 kilomètres de La Havane

mi, une Cubaine résidant en Flo- du tourisme, bouée de sauvetage ride, Ileana Fleites, a été arrêtée de l'économie et principal moteur très sensible aux mauvaises nouvelles qui font fuir les touristes. qu'il s'agisse d'épidémies comme la dengue, une fièvre tropicale transmise par les moustiques, qui a tué une dizaine de personnes le mois dernier à Santiago, on d'at-

> « ATTAQUE BIOLOGIQUE » Les explosions du Capri et du

Nacional interviennent dans un climat de tension entre Washington et La Havane. Il y a trois jours, la Cubana. le porte-parole du département d'Etat, Nicholas Burns, a qualifié le gouvernement cubain de « régime hors lo loi » et l'a mis eo garde contre toute réaction « excessive » face à la flottille d'exilés qui a commémoré dimanche le troisième anniversaire de la mort de duquel ils tentaient de fuir Cuba.

Cuba a de son côté accusé le lancé une « attaque biologique »

contre l'île, sons la forme d'insectes connus sous le nom de Thrips Palmi, qui ravagent les récoltes dans trois provinces cubaines. Selon le dossier d'accusation cubain qui a été remis au secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan, un pilote de la compagnie Cubana de Aviacion a vu le 21 octobre 1996 un appareil américain lâcher « un nuage blanc au grisatre » an dessus du territoire cubain. Selon Washington, il s'agissait d'un avion ayant obtenu l'autorisation de survoler Cuba et qui s'est signalé par un jet de fumée à l'approche d'un appareil de

Jean-Michel Caroit

■La boîte nolre de l'avion cubain An-24 qui s'est abimé en mer, vendredi 11 juillet au soir, au large de Santiago (Sud-Est) avec quarante-quatre personnes à bord quarante et un boat people lors du a été localisée samedi, seloo naufrage du remorqueur à bord l'Agence d'information nationale (AIN). Les autorités estiment qu'il n'existe pratiquement plus d'esgouvernement américain d'avoir poir de retrouver des survivants. -- (AFR)

Le nouveau gouvernement laïque turc paraît fragile et instable

ISTANBUL

de notre carrespondante C'est à une confortable majorité de 281 voix contre 256 que le gouvernement de Mesut Yilmaz a obtenu, le samedi 12 juin, la confiance de l'Assemblée nationale turque. « Une ère nauvelle commence en Turquie, a annoncé le premier ministre. Notre première étape sera de retourner à la normalité. Notre natian est fatiguée des disputes. » Toutefois, les échanges d'insultes et le pugilat entre députés laïques et islamistes démontrent que, malgré «l'atmosphère de récanciliation » dont parle la presse nationale laïque, des divisions profondes subsistent au Parlement comme

Les vacances parlementaires devralent offrir une période de grâce au nouveau gouvernement, mais la stabilité de la coalition, compte teou de sa composition, est loin d'être assurée, Pour rétablit les fi- oances de l'Etat, Mesut Yilmaz compte sur les revenus des privatisations auxquelles son oouveau partenaire, le Parti démocratique de gauche (DSP) de Bulent Ecevit, s'était jusqu'à présent opposé. La rivalité - presque aussi tenace que celle opposant Tansu Ciller et Mesut Yilmaz - entre Bulent Ecevit et l'autre dirigeant social-démocrate, Deniz Baykal, dont le Parti populaire républicain (CHP) soutient le gouvernement de l'extérieur, pourrait être une autre source de ten-

Mesut Yilmaz semble déterminé à introduire les mesures anti-islamistes préconisées par l'année et notammeot à porter la scolarité primaire laïque à huit années : îl sera vraisemblablement confronté à l'opposition du Parti de la prospérité (Refah) de Necmettin Erbakan et à celle de quelques-uns de ses propres députés conservateurs.

DÉFECTIONS

Les islamistes demeurent coovaiocus que les prochaines élections – qui pourraient avoir lieu en 1998 – les ramèneront au pouvoir. Pour les en empêcher, les institutions républicaines continuent de s'achamer contre les membres de l'ancien gouvemement. La dissolution du Parti de la prospérité (DYP) de Tansu Ciller se poursuit : de nouvelles défections ont ramené à 98 le nombre de ses députés. qui étaient 135 après les élections de décembre 1995. L'état-major des armées a fourni des documents à la Cour constitutionnelle pour étayer le dossier contre le Refah, dont l'înterdiction avait été demandée par le procureur de la République. Le pouvoir sortant n'a pas l'in-

tention de se laisser faire. Meral Aksener, l'ancienne ministre de l'intérieur - une proche alliée de Tansu Ciller, dont la brève catrière ministérielle avait été très controversée - est passée à la cootre-attaque, après que la presse eut révélé qu'une « trupe » de la Sûreté avait « espianné » les activités de l'état-major. Au cours d'une conférence de presse, l'ancien ministre a confirmé que la police « avait fait son travail » et qu'elle avait révélé l'existence d'un groupe au sein de l'armée préparant apparemment un coup d'état. Les militaires ont rejeté ces allégations et entamé une procédure contre l'ancien ministre. Le prestige des institutions ne

peut qu'en souffrir. La réputation de la Sûreté avait déjà été ternie par le scandale de Susurluk, qui avait révélé des liens entre la police, des gangsters d'extrême droite et des politiciens. L'armée était demeurée intouchable, mais en s'impliquant ouvertement dans le leu politique, les militaires s'exposent aussi à la critique. La vision désormais régulière de généraux, s'exprimant lors de conférences de presse comme des hommes politiques, seme la confusion dans les esprits.

Pour asseoir son autorité et combler le fossé ouvert dans la société entre les laïques et les islamistes, Mesut Yilmaz devra échapper à l'ombre des militaires, qui l'ont aidé à revenir au pouvoir en forçant Necmettin Erbakan à démissionner

Nicole Pope





Les combats dans Phnom-Penh auraient fait cinquante morts

dom Ranariddh – son rival copremier ministre –, Hun Sen s'est déclare favorable, dimanche

Une semaine après avoir destitué de force Noro- 13 juillet, selon la radio nationale, à l'organisa- de coalition pourrait être formé dans les protion d'élections libres au Cambodge en 1998, chains jours. Le prince Ranariddh serait remplacé mais il n'a pas fixè de date. Un nouveau cabinet par Toan Chhay aux côtès de Hun Sen.

PHNOM-PENH

de notre envoye spécial Le cboc provoqué par le coup de force des 5 et 6 juillet au Cambodge s'acommode déia des réalités. Pourchassées dans le nord-nuest par une colonne du PPC (Parti du peuple cambodgien), les troupes du Funcinpec demeurées fidèles au prince Ranariddh tentent de se regrouper à une vingtaine de kilomètres de la frontière thallandaise, A Phnom-Penb, entre-temps, l'aile politique du mouvement royaliste négocie, à de rares exceptions près, avec le PPC la formación d'un gouvernement dont le premier premier ministre pourrait être Toan Chhay, principal adversaire de Rananddh au sein du Funcinpec, et le deuxième premier ministre, Hun Sen. Des bureaux de l'Assemblée discutent déjà de la date à laquelle seront convoqués les députés pour se prononcer sur l'investiture du nouveau gouverne-

Samedi 12 juillet, dans son Bulletin mensuel de documentation, le roi Norodom Sihanouk, qui réside

de qualifier les combats du 5 et 6 juillet de « coup d'Etat » et a déclaré qu'il accepterait que Cheam Sim (PPC), président de l'Assemblée nationale et chef de l'Etat par intérim, signe les décrets royaux. Tout en indiquant qu'il n'était pas près à regagner Phnom-Penh, Sihanouk a également demandé aux pays donateurs de poursuivre leur aide humanitaire au Cambodge. La veille, sous la pression de la Chine. le conseil de sécurité de l'ONU avait donné le ton en refusant de condamner nommément Hun Sen tout en exprimant sa « grave préoccupation » à la suite du coup de force de début juillet.

CINQ VICE-PREMIERS MINISTRES En dépit de l'évacuation de plus de six mille étrangers et de l'inter-

rupdoo conséquente ou du gel de plusieurs programmes d'assistance internationale, le mooarque constitutionnel et la communauté internationale gardent donc leurs options ouvertes à l'égard de Hun Sen, qui s'est de nouveau engagé, dimanche, à organiser des élections géoérales en 1998 et à relancer la machine gouvernementale. La composition du nouveau cabinet pourrait être, d'ailleurs, annoncée dans les tout prochains lours.

Rentré, vendredi soir, des Etats-Unis, Toan Chhay, le gouverneur de la province de Siem-Réan pressend pour remplacer le prince Ranariddh, passe pour avoir organisé de son propre chef, en 1975, la première guérilla contre les Khmers rouges au pouvoir à Phnom-Penh. Il a été, dans les années 80, le premier commandant de la guérilla royaliste et entretiendrait toujours de bonnes relations avec Sihanouk. Sa rupture avec Ranariddh remonte à deux mois. Depuis son retour, tout en n'étant pas membre du Parlement, il s'efforce de refaire l'unité du Funcinpec autour de sa

Outre les deux premlers ministres, le gouvernement, tel qu'il se dessinait hındi matin, comprendrait également cinq vice-premiers ministres : deux membres du Funcinpec (Tea Chamrath, coministre de la défense et un autre à désigner, dans l'ignorance des inteotions de ing Kieth, actuel vice-preFrance); deux du PPC (Sar Kheng, actuel coministre de l'intérieur, et Tea Banh, coministre de la défense); le chef de la faction pro-Hum Sen du PDLB, ou Parti bbéral démocrate bouddhiste (leng Mouly, ministre de l'information). Hong Sun Hunt, actuel ministre du développement rural, quelques secrétaires d'Etat du Funcinpec et une poignée de députés (Funcinpec et PDLB) ont choisi l'exil la semaine demière. On ignore, en revanche, la position de Tol Lah, ministre de l'éducation (Funcin-

mier ministre bospitalisé en

Un dernier blian des affrontements depuis début juillet fait état de cinquante-sept morts dont cinquaote à Phnom-Penh, et de cent vingt-nenf blessés. Trois conseillers militaires de Ranariddh auraient été tués, dont un au moins assassiné, et des centaines de soldats du Funcinpec auraient été, selon le Cambodia Daily, quotidien de Phnom-Penh, faits pri-

Jean-Claude Pomonti

L'opposition kenyane accentue sa pression sur le président Daniel Moi en vue des élections

« PAS DE RÉFORME, pas d'élections ! » : c'est en brandissant ce slogan d'un genre nouveau en Afrique que l'opposition keoyane, depuis une dizaine de jours, accentue sa pression sur le pouvoir au tur et à mesure que s'approcheot les élections générales. Au pouvoir depuis dix-oeuf ans, Daniel Arap Moi, agé de soixantetrelze ans et qui se présente pour un dernier mandat, devrait anooocer d'un jour à l'autre la date du scrutin prévu, en principe, avant décembre 1997.

Atomisée en une multitude de partis, eux-mêmes divisés en factions, l'opposition retrouve aujourd'hui ses forces eo se rassemblant sur le thème des réformes constitutionnelles derrière la Coalition des citoyens pour le changement constitutionnel (ou « 4 C »), un mouvement issu de la société civile qui a organisé, ces demiers mois, plusieurs journées d'actions pacifiques a travers tout le pays.

Et les trois juurs d'agitadon, du 7 au 9 juillet – les derniers en date d'une vague contestataire lancée en mai 1997 -, ont peut-être marqué un tournant car la répression des forces de l'ordre, qui a fait une dizaine de morts et plusieurs centaines de blessés, a conduit les Eglises ainsi que les ambassades occidentales à dénoncer, non seulement les violences policières. mais aussi l'« incapacité du pauvoir à promauvair un climat pali-

Le régime a dù subir les critiques des chets tradioonnels de la puissante tribu des Kikuyus qui étaient au pouvoir du temps de la - l'expérience l'a montré - dessert

présideoce de Jomo Kenyatta en général ceux qui l'oot décrété. (1963-1978), illustre prédécesseur de Daniel Moi de l'ethnie (majoritaire) kalenjin. Le gouvernement a fermé, le 9 juillet, l'université de Nairobi et l'évacuation du campus a cootribué à apaiser, du moins en apparence, les teosions dans la capitale, paralysée à la de file respecté de l'opposition. moindre menace de confroota-

Après lui avoir arraché, en 1991, la restauration du multipartisme, les adversaires de M. Mol exigent aujourd'hui des amendements à la Constitution, trop fidèle, à leurs yeux, au système du parti unique.

RÉFORMER LA CONSTITUTION

Outre la mise en place d'une commission électorale indépendante, ils demandeot l'abrogation de certaines lois antidémocratiques qui datent de l'époque coloniale, comme le Public Order Act dont le régime a usé et abusé depuis six ans pour empêcher la tenue de la plupart des réunions publiques de l'opposition.

M. Moi s'obstine à ne pas repondre et trahit ainsi sa crainte de perdre des élections « à la régulière », même face à des adversaires très divisés qui lui avaient déja « permis » de l'emporter en décembre 1992 (par un scrutin à un touri avec moins de 35 % des

Aujourd'hui, les opposants refusent non seulement d'aller aux urnes dans de telles conditions, en tant que « caution démocratique de M. Mai », mais ils veulent dépasser le simple boycottage qui

« Si Moi persiste, nous envisogeons de perturber les élections », déclare au Monde le docteur Richard Leakey, un « Keoyan blanc » de la trolsième géoération, ancien chef des services kenyans de la protection de la faune, aujourd'hui chef

« Ceux qui rejettent les chongements pocifiques rendent la vialence inevitable », ajoute James Orengo, numéro deux du parti Ford-Kenya. Face à un présideot - qui ne cède qu'aux pressions », il y a dans ces propos une allusion à peine voilée au « syndrome Kabila ». Le chef rebelle zaīrois, devenu président du Congo eo renversant l'un des derniers dictateurs africains de la vieille génération, dont Daniel Moi fait partie, est un homme très admiré dans l'opposition kenyane.

Il serait toutefois exagéré de voir dans la contestation actuelle au Kenya la main de M. Kabila Iqui a pourtant dit que « Moi serait le prachain ? ») ou encore celle de ses parrains rwandais et ougandais, en froid avec le président kenyan. Mais nul doute que la fin du régime Mobutu a ragaillardi une opposition qui semble à nouveau croire que la victoire est a sa portée.

Alors qu'en 1991 la pression des donateurs et le gel de leur assistance au Kenya avaient été essentiels pour imposer le multipartisme, l'oppositioo déplore que ces memes pays ménagent aujourd'hui le chef de l'Etat, allant jusqu'à accuser en privé les opposants d'être eux-memes des fau-

teurs de troubles. Mais les réceots troubles oot obligé les milieux dimeot Daniel Moi, même s'ils lui reconnaissent le mérite d'avoir su maintenir la stabilité de son pays dans une régioo agitée par l'anarchie en Somalie, une guerre civile au Snudan, des rébellioos dans la

régioo des Grands lacs... Le président Moi a vivementréagi au communiqué des Occidentaux en dénonçant leurs « critères démacrotiques à géométrie variable pour chaque pays ». Il est vral qu'il est mootré du doigt alors qu'il a restauré le multipartisme tandis que l'Ouganda, où les activités des partis politiques restent interdites, ou même l'Ethiopie, dont la presse est davantage bridée qu'au Kenya, soot choyés par les donateurs. Mais, aux yeux des bailleurs de fonds, le principal problème de M. Moi par rapport à ses voisins réside davantage dans la corruption, d'« un niveau mocro-économique », que dans la démocratisation ioache-

vée de son régime. Le chef de l'Etat peut cependant eocore profiter des divisions de l'opposition. Aux rivalités de personnes s'ajoutent des divergeoces d'objectifs entre ceux qui veulent, au-delà des réformes minimales avant les élections, une refonte de la Constitution, et les caciques de l'opposition qui, selon l'avocat Willy Mutunga, uo des responsables de « 4 C », révent d'arriver au pouvoir pour gérer le pays à la façon de M. Moi.

Jean Hélène

La diaspora palestinienne, une communauté en devenir

plus aisé qu'il offre une commodité de langage: au terme de « rérugiés » palestiniens se substitue de plus en plus celui de « diaspora », qui aplanit les



semantique, l'existence d'un problème poli-RIBLIOGRAPHIE tique appe-

nuances et

élude, ne fut-

lant une solution. Or la diaspora palestinienne est, « au mieux, une diospora en devenir », souligne Bassma Kodmani-Darwish dans un livre extrêmement intéressant, La Diaspora palestinienne, qui vient de paraitre aux Presses universitaires de France. Et la solution du probleme de ces Palestiniens de l'exil est d'autant plus oécessaire qu'en impliquant le plus grand nombre de tous ces Palestinieos, constate-tconflit elle en garantit le caractère de lo question des réfugiés sur la base aussi politique vis-a-vis des réfugiés »

LE GLISSEMENT est d'autant définitif. Qui sont donc ces Palestiniens qui ne sont pas les habitants de Cisjordanie et de Gaza, qui ne sont pas directement impliqués dans les négociations sur l'avenir de ces territoires et qui se situent « quelque part entre les deux conditians » de « réfugiés » et de « diaspora ~? Des communautés dont les aspirations et les motivations sont aussi variées que les conditions juridiques, économiques et politiques de leur accueil dans les pays nu ils

> Basma Kodmani-Darwish retrace l'itinéraire des trois premières vagues de l'exil, en 1947 et 1948, puis celui des exodes de 1967 et 1970, faisant une haite dans chacun de leurs points de chute en s'attardant sur la lordanie et le Liban, qui sont aux deux extremes de la qualité de l'accueil qui leur a été réservé. Mais en dépit de leurs différences,

Nations unies leur avaient reconnu sans ambiguité en 1948 ».

Un « droit »clé autour duquel s'est articulé leur exil et auquel il faudra impérativement donner un sens, maintenant que se profile une entité palestinienne qui enterre les mythes et alors que 70 à 80 % d'entre eux « sont originoires de lo partie de Palestine qui constitue oujaurd'hui l'Etat d'Israel dons ses frontières de 1948 ».

« DROIT DE RETOUR POLITIQUE »

L'auteur souligne le rôle central joué par l'OLP dans « la reconstitution du lien identitaire » palestinien et l'établissement d'un « site de la memoire collective ». Pour constater toutefois que l'émergence d'un « pole territoriol », avec les négociations en cours sur la Cisjordanie et Gaza. * suscite aujourd'hui un phénamène inverse de rétraction » et Palestiniens dans le règlement du elle, revendiqueot « un traitement « un désengagement matériel, mois

du principe du droit au retour que les de la part des dirigeants de la centrale.

Or « l'enjeu paur le peuple en diaspora est maintenant d'intériariser lo dispersion comme une dimension constitutive de son existence ». Pour cela, il faut que ces exilés snient inclus dans le processus d'autodétermination en cours, que soit peut être établie une distinction entre « citoyenneté » et « territoire -, ce que certains appellent un « droit de retour politique ». La tache est extremement compliquée car elle suppose la coopératioo, sans contrainte, des intéressés, mais aussi d'Israel et des différents pays d'accueil. Et cette bienveillance est loin d'être acquise au-

Mouna Naim

* La diaspora palestinienne. Bassma Kodmanl-Darwish, PUF, Perspectives internationales. 263 p.

Explosion devant l'hôtel de la police internationale en République serbe

ZVORNIK. Une explosion s'est produite, dimanche soir 13 juillet, devant l'hôtel Drina à Zvornik (oord-est de la Bosnie-Herzégovine), où est ingée la police internationale de l'ONU (IPTF) dans cette région de la République serbe (RS). Il n'y a pas eu de victime, indique l'agence serbe SRNA, qui fait état de dégâts matériels. L'engin explusif a été placé sous une jeep de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE). Les relations entre l'OSCE et Pale, le centre administratif de la RS, se sont récemment teodues après des déclarations du porte-parole de l'organisation, David Foley, sur « la bande de Pale ». L'explosion est intervenue le soir même de l'enterrement de Simo Drijaca, l'ancien chef de la pobce de Prijedor, tué jeudi dans une action de l'OTAN en Bosnie. La SFOR tentait de l'arrêter en vertu d'une inculpatioo pour « crimes de guerre » lancé par le Tribunal pénal international. Simo Drijaca a résisté et a été tué, alors qu'un autre homme, Milan Kovacevic, a été arrêté puis transféré à La Haye. - (AFP.)

Reprise des combats entre Nigérians et Sierra-Léonais à Freetown

PREETOWN. Les affrontemeots qui opposent, depuis mercredi 9 juillet, les troupes nigérianes aux forces sierra-léonaises auraient fait une centaine de morts dans les environs de Freetown. Des dizaines de maisons ont été détruites et les rues sont joncbées de vêtements ensanglantés. Par ceotaines, les babitants des agglomérations péripbériques, où se déroulent les plus violents combats, fuyaient dimanche vers le centre de la capitale. Les combats ont notamment lieu autour de Hastings et de Jui, les deux principales bases de l'armée nigériane déployée en Sierra Leone dans le cadre de l'Ecomog, la force ouest-africaine de paix. Selon une source militaire, un avion 000 identifié volant à basse altitude aurait été pris pour cible samedi par des soldats sierra-léonais. « Les troupes nigériones ont immédiatement riposté à l'ortillerie laurde » et depuis « cela n'arrête plus ... - (AFP.)

Les affrontements continuent à Brazzaville après la signature d'un cessez-le-feu

BRAZZAVILLE. La capitale congolaise a retenti de oouveaux tirs, dimanche 13 juillet, alors qu'un oouvel accord de cessez-le-feu signé par le président Pascal Lissouba et son prédécessur Denis Sassou Nguesso devait eotrer eo vigueur lundi à minuit. L'émissaire spécial de l'ONU pour le Coogo, Mobamed Sahnoun, a confirmé la date exacte du début de la trêve, en minimisant les tirs sporadiques entendus dans la journée. Les porte-parole des deux belligérants et des diplomates ont annoncé que des oégociations devraieot se tenir cette semaine à Libreville, au Gabon, à propos du déplolement d'une force d'interposition africaine parrainée par l'ONU. Le porteparole de Pascal Lissooba a déclaré que le présideot avait décidé de signer l'accord de cessez-le-feu dans l'intérêt supérieur de la oation et pour « le retour de la paix ». Quant au porte-parole de M. Sassoo Nguesso, il a affirmé que le pays avait besoin d'un gouvernement de

Kinshasa dément les accusations de l'ONU sur les massacres de réfugiés

KINSHASA. Les autorités de Kinshasa ont récusé, samedi 12 juillet, les accusations de massacres des réfugiés butus rwandais d'un rapport des Nations unies. « Nous recusons ce rapport », a affirmé le ministre de la reconstruction et des urgences, Etienne Richard Mbaya. Un rapport de l'ONU affirme que les réfugiés ont été massacrés dans les camps, et précise que l'ampleur des tuerles pourrait Indiquer que des « crimes cantre l'humanité » ont été commis par les troupes de M. Kabila. « La communouté internotionale soit que, sous le régime de Mobutu, il y o eu des massacres. Nous, nous avons souvé plus d'un millian de réfugiés rwandais », a dit M. Mbaya. « Nous demeurans taujours auverts à une nauvelle mission d'enquête de l'ONU », a-t-il assuré, soulignant que le rapport se fonde sur les « ol-légotions mensongères » de Roberto Garreton, le rapporteur de la commission des droits de l'homme. Kinsbasa a récusé la présence de M. Garreton au sein d'une nouvelle commission d'enquête.

DÉPÊCHES

■ RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : le président Vaclav Havel a annoncé, samedì 12 juillet, son intention de se représenter pour un mandat de cinq ans à l'élection présidentielle tcheque prévue popur le début de 1998. « J'espère être président au moment au la République tchèque intégrera réellement l'OTAN et l'Union européenne », a déclaré M. Havel, qui avait été élu président de la République tchécoslovaque en 1989. - (AFP.)

■ RUSSIE: le candidat réformiste, Ivan Skliarov, a été étu, dimanche 13 juillet, gouverneur de la région de Nijni-Novgorod, a annoncé l'agence Itar-Tass. M. Skliarov a battu Guennadi Khodirev, le candidat soutenu par les communistes, en recueillant 51,77 % des sufrages, selon des résultats provisoires. Ce siège de gouverneur était vacant depuis la nomination en mars de son titulaire, le démocrate Boris Nemtsov, au puste de premier vice-premier ministre. Ce scrutin était considéré à Moscou comme un test important pour la poursuite des réformes économiques. - (AFP.)

Les inondations ont fait au moins 65 morts en Europe centrale

VARSOVIE-PRAGUE. Les inondations, qui touchent depuis plus d'une semaine l'Europe centrale, ont fait au moins soixante-cinq morts, seloo des bilans établis dimanche 13 juillet. En Pologne, où l'on compterait au moins trente-trois morts, selon la police, les habitants de Wrocław (sud-ouest), aidés par des secouristes, ont intté pour protéger les monuments du centre historique de la ville, envahi par les flots de l'Oder en crue. Dans tout le sud de la Pologne, quelque 800 000 personnes ont dû quitter leurs habitations. Les dégats matériels pourraient dépasser 1 milliard de dollars, selon le ministère de l'intérieur. En République tchèque, le bilan des inondations s'élevait dimanche soir à vingt-neuf morts identifiés et huit disparus, a annoncé le ministère de l'intérieur. Le village de Troubky-oad-Becvou (Moravie du Nord) a payé le plus lourd tribut: six corps oot été dégagés samedi et dimanche des décombres de maisons qui se sont effondrées sous la pression des eaux. - (AFR)

Le Front Mational

1. 15 180 and the second

----\$ \$20 a 4 5

20

tra mar

200

4.00 $L_{F, \underline{L}, F, \underline{r}} =$ C. *** Str. D. *B* 14 125

100 100

مجد إنب

7 W at 121.

 $\mathcal{D}(x) = (x^{\frac{1}{2}})^{\frac{1}{2}} (x^{\frac{1}{2}})^{\frac{1}{2}}$

4

a magaan is

-

The Company of the Park of the

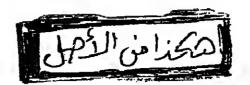
17.00 B

10 min 13 1000 A Processor 1

126

المناسبة المستار المناسبة المستار

(i,j) = (i+1) + 1



FRANCE

EXTRÊME DROITE A l'occasion d'une fête traditionnelle de son parti, dimanche 13 juillet à Marignane (Bouches-du-Rhône), le Front national a donné le coup d'envoi de sa campagne

esternational representation of the september of the sept

April 1

pour les élections régionales de mars 1998, en présence de Jean-Marie Le Pen et de Bruno Mégret. © LE DÉLÉGUÉ gé-néral du parti d'extrême droite a indique que l'objectif du FN est de « faire

élire » M. Le Pen à la présidence de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur actuellement dirigée par Jean-Claude Gaudin (UDF-DL), ancien ministre du gouvernement Juppé, désigné comme

« un adversaire privilégié ». • REVE-NANT sur la préférence qu'il avait expri-mée avant les législatives de voir la gauche gagner, le chef du Front natio-nal a assuré que son mouvement avait

vocation à succéder aux socialistes. • A TOULON, le maire, Jean-Marie Le Chevallier (FN), a interdit une manifes antiradste prévue le 14 juillet par 505-

Le Front national prépare les élections régionales de mars 1998

Jean-Marie Le Pen se fixe pour objectif de prendre à Jean-Claude Gaudin, qu'il désigne comme son « adversaire privilégié », la présidence de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur

MARIGNANE

de notre envoyée spéciale L'occasion était trop belle pour ne pas la saisir. Profitant de la fête traditionnelle des «Tricolores», qui réunit chaque année en Provence ses militants de Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA), le Front national a lancé, dimanche 13 juillet à Marignane, sa campagne électorale régionale. Tandis que Bruno Mégret, le délégué général, donnait l'objectif - « faire élire Jean-Marie Le Pen à la présidence de la région»-, le président du parti d'extrême droite désignait, lui, l'ennemi, le sénateur UDF et ancien ministre Jean-Claude Gaudin, président du conseil régional de PACA.

Depuis que la Provence lui a donné ses quatre maires (Toulon, Orange, Marignane et Vitrolles) et son unique représentant à l'Assemblée nationale (Jean-Marie Le Chevallier, maire de Toulon), le Front national rêve de conquérir

100000

er et alle ett.

...#¥&

-: . #T-25

्या ग्रह्म

\$-.3-2 m

and the market

cette région, où son groupe est déjà le plus important. Aussi M. Mégret a-t-il exhorté

les militants à «se mabiliser comme jamais » pour obtenir une . majorité relative et « mettre la classe politique au pied du mur »; la forcer soit à accepter qu'il y ait un « président Front national », soit à se mettre d'accord sur « un président RPR, UDF, PS, PC ». « Ce qui serait pire que le Front républicain », a ajouté le numéro deux du mouvement d'extrême droite. «Il n'y a de combat que quand on designe l'ennemi. Par chance, ici, en Provence, il s'est désigné luimême », a précisé plus tard M. Le Pen, avant d'ajouter qu'« aux élections prochaines, contonoles, bureau politique et quelques régianales et municipales », le autres personnalités du mouve-Front national a «un adversaire privilégié qu'il vise ouvertement et clairement à mettre à la porte des postes qu'il occupe : Jean-Claude

nonce-t-elle que déjà le président du Front national aime à en envisager une nouvelle. Dimanche, la chaleur étouffante qui pesait sur la carrière de Marignane où se tenait la fête n'a pas bridé son imagination, et il a évoqué de nouvelles échéances électurales. Celles qui, explique-t-il, devraient snivre « d'ici un an ou deux l'échec de la gauche » et pour lesquelles, croit-il, son parti est le mieux placé.

! A FAUSSE DROITE »

Anticipant les journées d'études qui doivent réunir, du mardi 15 an jendi 17 juillet près de Strasbourg, les membres dn ment, le président du Front national s'est en effet livré à une justification de son analyse faite avant le premier tour des dernières élections législatives sur A peine une élection s'an- «une victoire de la gauche moins

la fausse droite ». Outre le fait que Lionel Iospin

est à ses yeux « moins agressif,

moins vulgaire, moins brutal » que Jacques Chirac, il serait un frem à l'abandon de la « préférence nationale qui existe chez une partie de ses électeurs, les fonctionnaires . En fait, explique M. Le Pen, si la droite avait gagné les élections législatives, la gauche « aurait eu l'avantage au moment décisif », alors qu'à présent, en cas d'échec de la gauche, «l'ulternative, c'est le Front national ». Promue « première formatian antimarxiste », son parti, assure-t-il, aurait «vocation à succéder au pauvoir socialiste paur peu que viennent s'agréger autaur du noyau des patriotes les républicains et les démocrates conscients des risques que caurent notre pays, notre identité nationale, notre sécurité et natre prospérité ». A cette

fin. M. Le Pen a annoncé des me-

grave pour la France que celle de sures qui permettront au mouvement d'extrême droite d'« apparaître dans taus les damaines comme capable de maîtriser ungouvernement de redressement et de renaissance nationale ». « Nous allans quitter, a-t-il dit, l'atmosphère cambattante des luttes d'opposition pour nous mettre en situation de responsables de l'avenir politique français. »

« LE PEUPLE À L'ÉLYSÉE »

Seule ombre au tableau idyllique: la justice, qui selon hii veut se mêler de politique. Son renvoi en correctionnelle à la suite des échauffourées qui avaient marqué son passage à Mantes-la-Jolie (Yvelines) lors de la campagne législative, le procès intenté contre Catherine Mégret, maire de Vitrolles, pour ses propos sur les immigrés dans le quotidien allemand Frankfurter Alleemeine Zeitung comme les poursuites engagées par le maire

de Strasbourg, Catherine Trautmann contre lui sergient, affirme-t-il, le fruit d'un complot. Opposé à la rupture des « liens entre les parquets et le ministère de la justice », le président du Front national souhaiterait un renforcement du cnntrôle qui s'exerce sur celle-ci. Il précomse d'interdire «dans lo justice comme d'ailleurs dans lo fonctian publique, en tout cas pour les fonctiannaires d'autorité, non seulement l'adhésian publique à un parti palitique mais aussi à un syndicat professionnel ».

En attendant, M. Le Pen menace, sous un tonnerre d'applaudissements de ses militants: s'il devait être condamné « à l'inéligibilité », être « empêché d'être candidat à la présidence de la République (...), le peuple français ne passerait pas par les umes mais irait directement à l'Elysée ».

Christiane Chombeau

La municipalité FN de Toulon s'oppose à une manifestation de SOS-Racisme

DÉCIDÉMENT, l'été rend nerveuse la municipalité Front national de Toulon. En 1996, déjà, la période estivale avait été l'occasion des premières offensives du maire de la ville, Jean-Marie Le Chevallier. Tout au long du mois de juin, il avait engagé les bostilités contre le Festival de SOS-Racisme attaquent les joueurs de jazz, ils de-Chateauvailon, réclamant « la têté » de son di-vront répondre de leur attaque devant les triburecteur, Gérard Paquet, et obtenant le concours naux», a souligné le maire de Toulon, qui a prédu préfet du Var, Jean-Charles Marchiani, contre: ...cisé avoir demandé au préfet de veiller au la venue du groupe sap NTM dans la banlieue respect de l'ordre public toulonnaise. she l'Ainsillet; déjà, avait. été, le al l'ainsillet; déjà, avait. été, le al l'ainsillet. théâtre d'un affrontement symbolique entre deux manifestations. D'un côté, le défilé militaire organisé par la mairie et la « fête des Tricolores de Provence », auxquels avait assisté le président du mouvement d'extrême droite, Jean-Marie Le Pen. De l'autre, un « méchoui des libertés », organisé par l'association « Toulon, c'est nous aussi», qui entendait dénoncer la « récupération » par le Front national du tryptique républicain, « Liberté, Egalité, Pratemité ». Le président de SOS-Racisme, Fodé Sylla, avait assisté à cette seconde fête.

Bis repetitu cette année, où la fête nationale du 14-Juillet promettait d'être tendue à Toulon. cisme et les associations organisatrices appellent SOS-Racisme a, en effet, décidé de marquer le coup de manière plus significative, en organisant dans la préfecture du Var le « 14-juillet des libertés ». Or le député et maire FN de Toulon a confirmé, dimanche 13 juillet, sa décision d'interdire la manifestation de l'association antiraciste. motivé son interdiction par «les risques de « Le lieu sollicité par SOS-Racisme o déjà été ac- troubles à l'ordre public » que la manifestation de

cordé de longue date à un festival de jazz. Le fait SOS-Racisme pouvait « générer ». Fodé Sylla de vouloir l'occuper ne se justifie pas », a déclaré M. Le Chevallier, à son activée à la «fête provencale des Tricolores », organisé par le Front natio-nal à Marignane (lire ci-dessus). «Si les gens de

« La décision du maire (...) correspond à une volonté de casser la démocratie »

Fodé Sylla, président de SOS-Racisme, a aussitôt répondu que son association et les organisateurs de la fête programmée pour « célébrer la République » maintenaient toujours leur appel à manifester à l'occasion du 14 juillet. « SOS-Rotous les citoyens à venir à partir de 16 heures sur le parvis du Zénith, y compris le groupe de jazz dont parle le maire, qui est cordialement invité à venir faire la fête et chanter avec nous », a-t-il déclaré. M. Le Chevallier avait, dans un premier temps,

avait alors jugé que « la décision du maire d'interdire pour des raisons fallacieuses cette initiative correspond à une volonté de casser la démocratie ». Le maire de Toulon a répondu, dimanche, qu'« il seruit mal élevé de la part de SOS-Racisme de venir faire du forcing sur un espace déjà réservé ». Et il s'est lancé dans des explications quelque peu tortueuses, selon lesquelles «SOS-Racisme avait demandé l'organisation à quelqu'un qui ge pouvait pas la donner ». «La demande à lo mairie a été trop tardive », a-t-il insisté.

Le maire a donc proposé au président de SOS-Racisme « d'aller arganiser son méchoui à la foire-exposition de Sainte-Luce », un quartier de Toulon. «Il y o de lo place, il n'y aura pas de trouble à l'ordre public », a-t-il assuré. Enfin, M. Le Chevallier a dit avoir « invité Fodé Sylla, qui est un citoyen français, à venir assister à la grande parade militaire annuelle » à Toulon en fin de matinée. « Je pense qu'il ne verra pas d'inconvénient à venir fêter avec nous le 14-juillet », a-t-il conclu. « C'est avec fierté que j'appelle tous les républicains, les démocrates, les militants des associations à venir assister au défilé, mais ce n'est pas le maire d'extrême droite, qui déshonore quotidiennement la République par ses politiques discriminatoires, qui doit me donner des leçons de citoyenneté », a répliqué le président de

Gérard Courtois

M. Kohl encourage M. Jospin à « approfondir l'intégration européenne »

LE PREMIER MINISTRE, Lionel Jospin, a reçu un message d'Helmut Kohl, samedi 12 juillet, à l'occasion de ses soixante ans. Le chancelier allemand lui a souhaité un bon anniversaîre, en l'encourageant à poursuivre sur la voie de l'unité européenne. « Je sais que vous êtes persuodé comme moi que lo coopération confionte entre nos deux pays revêtira à l'avenir une place de choix, en particulier paur lo poursuit de l'unité européenne », lui a écrit M. Kohl dans un message rendu public par ses services à Bonn. « Je suis certain que vous vous engagerez également à l'avenir pour l'approfondissement de l'intégration européenne, pour laquelle nous avons pu négocier d'importants progrès » au sommet européen d'Amsterdam, ajoute-t-il.

RPR : François Fillon, membre de l'équipe provisoire de direction du RPR, a affirmé, samedi 12 juillet, sur Europe 1, que le mnuvement néogaulliste allait « tout mettre en œuvre » pour que cesse la polémique entre Alain Juppé et Edouard Balladur sur l'état des finances publiques. «Les chiffres seront clairement indiqués par les porte-parole du groupe et du mouvement dans les jours qui viennent », a indiqué le député séguiniste de la Sarthe, après la controverse provoquée par la note économique remise le 2 juin par M. Juppé à Lionel Jospin (Le Mande du 11 juillet)., M. Fillon a enfin affirmé que la nouvelle direction néogaulliste n'était pas là « pour faire ce qui a toujours été foit au RPR, c'est-à-dire chausser les bottes des prédéces-

ORANGE: Thierry Mariani, député (RPR) du Vaucluse, s'apprête à déposer un recours devant le tribunal administratif de Marseille cuntre l'arrêté municipal de Jacques Bompard, maire (FN) d'Orange, interdisant la distribution de tracts sur la voie publique et aux abords des sites touristiques jusqu'au 31 août. L'été dernier, un arrêté similaire avait été annulé par le tribunal administratif après la plainte déposée par le député RPR. - (Corresp.)

L'opposition s'inquiète du risque de « repli » de l'industrie de défense

Le RPR dénonce la décision du gouvernement d'arrêter la procédure de vente de Thomson-CSF

LA DÉCISION du premier ministre, annoncée vendredi 11 julilet, de mettre fin à la procédure de vente de gré à gré du groupe d'électronique militaire et professinnnelle Thomson-CSF (Le Mande daté 13-14 juillet), a provnqué une levée de bnuchers dans l'nppnsitinn. Plusieurs responsables du RPR ont vivement réagi contre l'interruption de cette procédure engagée en fé-vrier par le gouvernement d'Alain Juppé, après une première tentative avortée, durant l'automne 1996, de privatisation du groupe Thomson. L'opposition s'inquiète de la façon dont Lionel Jospin entend mener la restructuration des

Concours d'AVOCAT **CRFPA** Expertise comptable DECF Préparations intensives aout-sept.

industries de défense. Nicolas Sarkozy, porte-parole de la direction provisoire dn RPR, a ainsi juerreur », qui va « faire prendre du défense et « affaiblir » les industriels français. « On peut se decamprendront que l'Etat n'est pas un actionnaire adapté pour des entreprises comme Thomson en situatian de cancurrence sur un marché très compétitif », a déclaré, sur France-Info, l'ancien ministre d'Edouard Balladur.

« UNE FAUTE HISTORIQUE » De même, François Fillon, an-

cien ministre délégué dn gouvernement Juppé et membre de cette même direction du RPR, a estimé, sur Europe 1, que le chef du gouvernement a crimmis « une faute historique, dont il sero comptable devant le peuple fran-cais ». Spécialiste des questions de défense, le député de la Sarthe a regretté que la France choisisse «le repli sur soi » et prenne le risque de faire jouer Thomson « en deuxième division », au moment où la tendance générale est son-CSF est « une mesure néces- au « bradage à des intérêts privés au regroupement des industries saire paur remettre en raute un de nos joyaux industriels, préparé

De son côté, Pierre Lellouche, député RPR de Paris, a estimé, sur France 3, que l'annonce de gé, samedi 12 juillet, que l'arrêt de la privatisatinn de de cette privatisation est « une très mauvaise Thomson est « une très mauvaise nouvelle pour l'industrie française tianné les PDG des grandes entre-prises françaises et européennes retard » à la restructuration de la de défense, qui a besoin de s'épanouir au niveau international, de trouver des capitaux et de trouver mander quand les socialistes des alliés, de façum à se regrouper », alors que « des mastodantes américains sont en train de se constituer ». Enfin, Philippe de Villiers, président du Mnuvement pour la France (MPF), a jngé, dans un communiqué, que le re-fus de privatisation de Thomson est « une grave erreur ». « Le gouvernement socioliste croit encore aux entreprises publiques alars que l'Etat, et le contribuoble l'o appris à ses dépens, ne sait pas gérer les entreprises concurrentielles », a-til assuré.

La satisfactinn est, en revanche, manifeste dans les rangs de la majorité. Le socialiste Paul Quilès, président de la commission de la défense de l'Assemblée firme et ossure ainsi la priorité nationale, a souligné, dans un entretien accordé à l'Agence mointien des emplois en France », France-Presse, que l'arrêt du processus de privatisation de Thomprocessus de décision largement par le gouvernement précédent ».

précédent ». «Le travail engagé depuis quinze jours par la cammissian de la défense, qui a déjà auditianné les PDG des grandes entred'aéronautique et d'électronique de défense, ainsi que les syndicats, peut aider le gauvernement à cause des décisions importantes en matière de regroupement d'entreprises de défense », a-t-il précisé.

BRADAGE »

Selon l'ancien ministre de la défense, « face à l'agressivité de l'industrie américaine, il est urgent de constituer les groupes qui permettront à l'Europe de défendre sa technologie, de conquérir des morchés et de développer de nauveaux emplois ».

Quant à Georges Sarre, viceprésident du Mnuvement des citoyens, il a qualifié la décision du gouvernement de « sage et respansable ». « Le gouvernement afdonnée o l'intéret national et ou a assuré le député de Paris, ajoutant que ce choix met un terme

ABONNEMENT	VACANCES

Ce n'est vraiment pas le moment de vous passer du Monde

ADONNEZ-YOUS:
OUI, je souhaite m'abonner au Monde pendant mes vacances (en France métropolitaine uniquement).
Je choisis la durée suivante : 701 Min 005 ☐ 2 semaines (13 N°) : 91 F ☐ 2 mois (52 N°) : 360 F ☐ 3 semaines (19 N°) : 126 F ☐ 3 mois (78 N°) : 536 F ☐ 1 mois (26 N°) : 181 F ☐ 1 an (312 N°) : 1 890 F
Date et signature obligatoires
► Mon adresse en vacances : du 1 1 917 au 1 1 917 Nom : Prénom : Adresse :
Code postal : L Locolitè :
Nom :Prénom :
Code postal : Localité :
vous pouvez également vous abonner sur 3615 LE MONDE code ABO
Pour l'étranger nous consulter http://www.lemonde.fr
Bullistin à cansoyer ou moint 12 jours avant voire départ à : LE MONDE service abagnements 24, avenue du Général Jackert - 60646 Charitaly Cades - 16. : 01-42-17-32-70
USA - CANADA to Monde (USPS = 0009729) is published duily for \$ 892 per year. to Monde, 21 his, rue Cloude-Bernard,

mestiques étrangers par leurs em-

ployeurs. Une dizaine d'affaires ont été portées à sa connaissance, dont la moitié font l'objet de procédures intolerables » d'exploitation de do- en justice. • LES VICTIMES sont le plus souvent des femmes, parfois piers, elles hésitent à porter

des couples, originaires de pays en développement, venues en France pour échapper à la misère. En situation irregulière ou privées de pa-

plainte. • LORSQUE leurs employeurs bénéficient de l'immunité diplomatique, le ministère des affaires étrangères tente de règler les dossiers à l'amiable.

CHARLINE, exploitée comme deux de ses sœurs par les enfants d'une grande famille de Madagascar, a été orientée par son ambassade au foyer malgache Arago à Paris.

Des domestiques étrangers vivent dans des conditions de quasi-esclavage

Une association dénonce « des situations intolérables » de surexploitation sur le territoire français. Une demi-douzaine de cas ont déjà été soumis à la justice, malgré les difficultés qu'ont les victimes à engager des poursuites contre leurs « employeurs »

LE VOILE se lève tout juste en Prance sur le traitement réservé à certains domestiques employés le plus souvent par leurs compatriotes. D'origine étrangère, sans papiers, maltrisant mal la langue française, ils travaillent sans percevoir de salaire dans des conditions indignes, étant violentés et séquestrés la plupart du temps. Réduits à la condition d'esclaves, leurs employeurs exercent a leur encontre un véritable droit de propriété.

Jusque-là, ces personnes demeuraient invisibles, gardées au secret par leurs employeurs et ignorées par les institutions judiciaires, policières - et même des services sociaux. Celles d'entre elles qui parvenaient à témoigner de leur condition auprès des autorités compétentes étaient en général expulsées, en vertu des lois sur les étrangers en situation irrégulière. Les employeurs, bénéficiant souvent de l'Immunité diplomatique, demeuraient intouchables.

Que vaut en effet la parole d'une bonne sans papiers contre celle d'un ambassadeur?

Le 4 mars 1996, une jeune domestique érythréenne de vingt ans était délivrée dans des conditions rocambolesques au domicile d'une diplomate libanaise en poste à Paris (Le Monde du 7 mars 1996). Depuis plusieurs mois, Mehret Kifle travaillait sans horaire ni salaire. Ses papiers avaient été canfisqués et elle était séquestrée dans l'appartement Le Comité France contre l'esclavage moderne, association créée début 1995, fut à l'origine de cette libération, qui a abouti au renvoi au Liban de l'employeur indélicat et à l'indemnisation de Mehret, qui de-

meure aujourd'bui en France. «A moins d'un on du cent cinquontième anniversaire de l'abolition de esclavage por Victor Schoelcher, explique la journaliste Dominique Torrès, foadatrice de ce comité, il existe encore en France des situations intolérables. Les personnes concer-

Des pratiques similaires dénoncées en Côte-d'Ivoire

L'exploitation de domestiques par leurs compatriotes a aussi

cours à l'étranger. L'Association boirienne de défense des droits de la femme (AIDF) a démnncé, Jeudi 3 juillet à Abidjan, le « commerce »

et les conditions de travail des jeunes filles employées dans cer-

taines familles de Côte-d'Ivnire. Certains les appellent les « Kounta

Kinte », du num de l'esclave du roman Racines, d'Alex Haley, Elles

travaillent pour des salaires de misère ou ne perçoivent aucun reve-

nn, leur rémunération étant versée directement à la famille nu à des

La région particulièrement pauvre de Bondnukou, dans le nord-

est du pays, serait, selon l'AIDF, l'une des principales zones d'urigine

de ces jeunes filles, recrutées par des « tanties ». « Il faut des lois pour

responsabiliser ces "tanties" mais aussi les employeurs, qui sont dans

soumises à la justice, mais aucun procès n'a encore eu lieu. SALAIRE DÉRISOIRE Les victimes sont le plus souvent

nées sont sans doute beaucoup plus

des femmes, parfois des couples, originaires de pays en développement, qui viennent en France pour échapper à la misère. Le salaire qui leur est proposé est dérisoire en re-gard de la législation française du travail, mais il est très supérieur à ce qu'il leur est permis de gagner dans leur pays. A en croire le comité, il est rarement versé.

Les « bourreaux » ne sont pas tous des nantis. Pendant quatre ans, Marie-Laure, une jeune lvoirienne venue en France à l'age de quatorze ans, a été exploitée, maltraitée et battue par une famille modeste de compatriotes habitant un village de Seine-Saint-Denis. Marie-Laure s'est enfuie et vit actuellement dans un foyer de jeunes filles. Une enquete préliminaire a été ouverte à son sujet le 30 jum.

Bertrand Mertz, l'avocat qui a suivi ce dossier, explique que les victimes de cette forme d'exploitation ne peuvent pas faire valoir leurs droits seules. « Le fait d'être en situotion irrégulière n'interdit pas de porter plointe, mais beaucoup renoncent de peur d'être expulsés, explique-t-il. Lorsque les affaires sont connues, comme dans le cas de Marie-Laure, la justice suit son cours. Mais sinon;



on a le sentiment que ces petites bonnes étrangères dérangent un peu, avec leurs dossiers compliqués et leurs imbroelios odministratifs. »

« Lorsque de tels faits sont révêlés, les communautés se sentent menocées et craignent que le discrédit rejaillisse sur eux tous, car ces pratiques sont parfois courantes dans leur pays d'origine », affirme de son côté le pasteur André Lanvin, membre de la Cimade, un service cecuménique d'entraide. « Nous ne pouvons pas nous constituer partie civile, car nous n'avons pas les cinq ans d'existence requis par la loi, déplore Philippe Boudin, du Comité France contre l'esclavage moderne. Deux solutions s'affrent à nous soit la victime depose plainte elle-même, soit nous

alertons le parquet. Lorsque les employeurs bénéficient de l'immunité diplomatique, l'affaire est encore plus complexe. Le ministère des affaires étrangères tente alors de les régler, à l'amiable le plus souvent. Théoriquement, des titres de séjour sont délivrés pour tout le personnel des ambassades. Mais le système ne fonctionne pas toujours. Ainsi, le cas de deux jeunes Philippines, qui se sont enfuies le 15 août 1995 de l'ambassade du Qatar à Paris, a-t-il été signalé par le Groupe d'information et de soutien des travailleurs immigrés (Gisti) au Qual d'Oisay. Leur contrat de « baby-sitter », signé par l'ancien ambassadeur en poste à Paris, prévoyait un salaire de 300 dollars par mois pour « un maximum de huit heures de travail par jour, six jours por semoine » et trente jours de congés tous les deux ans. L'employeur se réservait en outre le droit de mettre fin au contrat en cas « d'engagement dons des octivités

2.20

181 N T 7 W

1

---Section 25

20.7

STEE STATE

2:50 · · ·

Creation and the

##1 - " - " "

والمستعدد

بليد: بالايدة ا

MILET. A

222773710

SEET A COLUMN

11 - 22 - -

<u> 34 ποσενια.</u>

Cathery .

points are

TETE :

ಡಚಿಸುವುದು <u>"</u>.

No. of the last

b.

BETT

to care

to a frage of

COLUMN TO L

an army .

Elizabeth G. J.

CE X

42 = -

TENERS :

E :- 12 ...

Erc ...

RET: Yell

100 m

25.3.44

BE .

西北江:

Dezze

(Element)

E. . . .

1985

* #61

Tarage at

The following again

18 18 MARCH 37 W.

12 1 7 1 2 we

1. 11.16

70.04.49

965

11.00

Contract the second

 $\mathcal{D} = \{ \{ (k_0, k_0') \}_{0 \leq k_0'}$

to the diagram

√ " / 'a₁ (

.

7-1

GRAVITÉ DE LA SITUATION # 90 % des ombassades ont un comportement correct avec leur personnel. Restent les outres..., Indiquet-on au service du protocole du Quai d'Orsay. Nous sommes les garants de l'immunité diplomatique, mois c'est oussi notre rôle de faire comprendre qu'elle ne permet pas de faire n'importe quoi. » En cas de révélation d'un scandale, le Quai d'Orsay peut demander des explications à l'ambassadeur concerné et, si les faits sont extrêmement graves. hi demander de quitter le territoire.

L'une des difficultés peut être aussi de faire comprendre aux employeurs qu'ils sont dans leur tort. « Les employeurs ne se rendent pas compte de lo gravité de la situation », explique ainsi Bernard Sexe, directeur de la cellule d'urgence et de veille au service de l'action bumanitaire du Quai d'Orsay, qui vient d'intervenir dans une tentative de conciliation, qui a d'ailleurs échoné. « Certoins affirment même qu'ils donnent une chance aux filles en les emmenant en France. Il faut faire comprendre que celo ne se fait pas. C'est aussi une des solutions pour que ces pratiques cessent. »

Michèle Aulagnon

Le calvaire de Charline et de ses sœurs, exploitées par une famille malgache

13° arrondissement, le vent s'engouffre dans la cour intérieure et fait claquer les portes de doucbes rudimentalres. Derrière une double porte vitrée, des cartons ont été collés sur les vitres brisées. C'est la chambre de Charline : un lit, une plaque électrique, deux chaises, une télévision et un gros sac contenant toutes ses affaires. Charline est sommée de quitter le foyer malgache Arago pour cause de loyer non payé, ce qu'elle conteste.

une logique d'esclavage », demande l'AIDF.

Charline n'a pas d'autre endroit où aller, pas d'argent depuis qu'elle s'est enfuie de chez ses employeurs malgaches. « Chorline est hébergée chez nous depuis septembre 1996, explique Désiré Veloumana, directeur adjoint du foyer. Elle étoit envoyée por l'ombassade et devait rester deux mais. Elle est toujours là, naus l'avons gardée car c'est un cas humanitoire. Mois ici, c'est d'abord un foyer pour étudiants. »

PASSEPORT CONFISOUÉ

Le « cas humanitaire » a vinetneuf ans et le regard traqué. Charline est en France depuis cinq ans. Originaire d'une famille pauvre de Madagascar, elle s'est rendue à Paris en mai 1992, munie d'un visa d'étudiante, pour travailler chez la fille de son employeur malgache. Elle sait alors tout juste lire et écrire et ne parle pas français. Ses deux sœurs, Célestine et Mariette, sont déjà en France, au service de mēmes employeurs, une familie connue de Madagascar, proche du pouvoir, dont les enfants font des affaires en France. A Madagascar, les parents des trois sœurs travaillent eux aussi pour le compte de cette famille.

Le rêve de Charline, gagner suffisamment d'argent pour faire venir soigner sa fille en France, tourne vite au cauchemar. Son passeport est confisqué, elle est enfermée dans la maison, doit s'occuper du fils et des deux frères de l'employeur. Ses journées commencent à 8 heures du matin et se terminent a minuit. Elle dort sur le carrelage de la cuisine ou à même le soi dans le salon. Le sa-

DANS CE PETIT immeuble du laire de 200 francs par mois qui lui a été promis ne lui est pas payé. En 1993, le régime se durcit:

Cbarline doit travailler pour le beau-frère et le frère de son employeur dans une entreprise de nettoyage. Des trois sœurs, seule Mariette a droit à un lit pour dormir. Toutes réclameat leur passeport et leur salaire. Célestine s'enfuit la première. Elle est recueillie par Sabandra Rakotobe, une compatriote voisine du foyer à qui Charline a fini par se confier. «Chorline n'ovait pas le drait de porler à des étrangers et craignait taujours qu'on la surprenne », raconte M= Rakotobe, qui adressera Célestine au pasteur Solofo, de la paroisse malgache de Paris.

dans le 7º arrondissement. « Nous ovons tenté de trouver une solution pour les trois sœurs qui, incontestablement, ant été moltraitées, témoigne le pasteur Solofo. Les employeurs ont occepté de faire rentrer Célestine à Madagascar, et se sont engagés à rendre les passeports. Arrivée à Tananorive, Célestine a été jetée en prison. Elle ourait été prise en flagrant délit de vol. Elle est sortie depuis. Quont o Mariette et Charline, elles n'ont jomais récupéré leurs papiers. » Le pasteur affirme que l'affaire est connue d'une bonne partie de la communauté mal-

TENTATIVE DE CONCILIATION

En novembre 1994, Charline s'enfuit. Pendant neuf mois, elle sera hébergée chez sa voisine, ira ensuite dans un foyer puis contactera l'ambassade, a Elle est venue ovec les eens de l'Eelise, expliquet-on à l'ambassade de Madagascar. Elle ne savait pos ou aller, naus l'ovons adressée ou foyer malgache Arago. A l'époque, eile ne pouvait pas porter plainte contre ses emploveurs, cur elle était en situation irrégulière. Mointenont, naus n'avons plus de nouvelles. »

contre l'esclavage moderne publie une tribune libre dans la presse malgache, citant nommément ses employeurs. Les trois sœurs sont d'abord soupçonnées de vénalité, puis de fomenter un complot politique... Cédant aux pressions, Mariette demande au Comité de cesser de s'occuper de son dossier. Elle erre aujourd'hui dans Paris. «La cammunouté malgoche a peur que le comportement des employeurs des trois sœurs leur nuisent à tous, explique Céline Manceau-Rabarijaona, membre du Comité. Moi-même, qui suis Molgache, an m'a accusée de tro-

hir la communouté. » Début juin, le ministère de l'intérieur promet à Charline une carte de séjour d'un an. « à titre exceptionnel ». Une nouvelle tentative de conciliation avec ses employeurs échoue et le 15 juin, le comité saisit le procureur de la République de Paris. Les em-

En avril, le Comité France ployeurs de Charline envisagent de leur côté une action en justice pour tentative d'extorsion de fonds. « Mes clients ont été l'objet de pressions et de menaces, explique leur conseil, M' Olivier Hillel. C'est d'oilleurs curieux: si les faits reprochés sont si graves, il n'y a rien à négocier, or c'est ce que la partie odverse o tenté de faire. » Charline tient bon: elle souhaite rester en France pour assister au procès et récupérer son d'îl. La paroisse malgache tente d'obtenir de ses employeurs un règlement de ses arriérés de loyers et l'assurance qu'il n'y aura pas de rétorsion contre la famille restée à Madagascar

* Comité France contre l'esdavage maderne, c/a Française Di Folco, 31, rue du Professeur-Calmette, 94400 Vitry-sur-Seine.

Les dispositions pénales '

Le mot « esclavage » n'existe plus dans le nouveau code pénal, mais l'enlèvement, la séquestration, les conditions de travail et d'hébergement contraires à la dignité de la personne sont clairement

• L'article 224-1 prévoit que « le fait

[_] d'orrêter, d'enlever, de détenir ou de séquestrer une personne est puni de vingt ans de réclusion criminelle ». ● L'article 225-13 stipule que « le fait d'obtenir d'une personne, en abusant de sa vulnérabilité ou de sa situation de dépendance, la fourniture de services non rétribués ou en échange d'une rétribution manifestement sans rapport avec l'importance du travail occompli est puni de deux ans d'emprisonnement et de 500 000 francs d'amende ». ● L'article 225-14 dispose que « le fait de soumettre une personne, en abusant de sa vulnérabilité ou de sa situation de dépendance, à des conditions de travail ou d'hébergement incompatibles avec lo dignité humaine est puni de deux ans d'emprisonnement et de 500 000 francs d'amende ».

Polémique autour du magazine « Terra incognita », outil de promotion de la scientologie

L'ÉGLISE de scientologie teste de nouvelles méthodes de recrutement. Après l'éditioa, l'affichage, les annonces publicitaires et les brochures « pédagogiques . la secte, ideatifiée comme l'une des plus puissantes en France par le rapport de la cammission d'eaquête parlementaire de janvier 1996, professionnalise sa communicatiaa. Un aauveau titre de presse, répondant au nom de Terra incognita est diffusé depuis le 7 juillet par les Nouvelles Messageries de la presse parisienne (NMPP) daas les grandes agglomérations francaises. Ce « magazine » trimestriel d'une soixantaine de pages est édité (30 000 exemplaires) par New Era Publications, bureau français de la société chargée de la publication des écrits de Ron

scientologie. La large campagne publicitaire (affichage et radio) qui aide à son lancement a suscité l'émotion de

Hubbard, père fondateur de la

François Pernin, maire (UDF) du XII^e arrondissement, a protesté, dès mardi 8 juillet, dans une lettre a lean Tiberi, contre l'affichage sur des kiosques de presse au de la Française des jeux de publicités paur Terra incognita. Il troave * incroyable que l'on puisse officiellement hurler contre les sectes et les afficher comme Le Nouvei Observateur au Le Point ». Uae protestation identique a été adressée a la société concessionnaire des kiosques de presse parisiens, AAP, par Jean-Marie Le Guen, député et conseiller socialiste de Paris. U rappelle que l'Eglise de scientologie « est une secte des plus notoires » et « s'étonne des lors que votre société assure lo pramotion de ses thèses ».

«Les éditions New Era ne sant en aucun cas tenues de citer l'Eglise de scientologie dons leurs publications », se défend Evelyne Bartczak, directrice de la publication. Si aucune référence à la scientologie n'est faite dans le

ferveat défenseur des principes fondateurs du mouvement. Avancer masqué est une technique courante dans le domaine de la propagande sectaire. « La stratégie des sectes est de ne jomais se découvrir en prétextant l'aide ou développement de la personnalité, et l'Eglise de scientologie excelle dans le comoujlage », affirme lean-Pierre Brard, député et maire (apparenté PC) de Montreuil, viceprésident de la commission parlementaire à l'origine du rapport et membre de l'Observatoire interministériel de lutte contre les

TRAVOLTA A LA RESCOUSSE L'éditeur réfute tout lien direct avec l'Eglise de scientologie. Terra incognita est présenté camme « un magazine conçu pour mettre ò lo portée du grond public les découvertes étonnantes faites par Ron Hubbard dons l'un des domaines les plus méconnus : celui de l'esprit humoin ». Il reprend, outre une magazine, celui-ci se fait le bonne cinquantaine de pages

consacrées aux écrits publiés en janvier 1950 par Ron Hubbard, l'interview du porte-parie le plus médiatique de la scientologie, l'acteur John Travolta, qui explique commeat la dianétique, « guide philosophique et pratique » de la scientologie, « l'aide à rester équilibre ». Uae rubrique « actualités » se contente de recenser les différents « stages de formation » à la méthode, dans le monde.

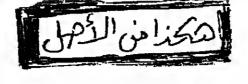
Brochure commerciale améliorée, le magazine propose un coupon de commande de l'ouvrage Lo Dionétique. Bien que 150 000 exemplaires du livre aient déjà été vendus en France depuis son lancement en 1987, « le sujet reste très moi connu», selon la porte-parole de l'Eglise de scientologie d'Ile-de-France. Elle estime que le magazine peut contribuer à résoudre « le problème d'imoge de l'Eglise de scientologie ». « Il y o une intention évidente de nous empêcher de communiquer, argumente-t-elle, l'éditeur devient outonome en créont son

propre magazine ». Terra incognita, dont le premier numéro aurait coûté dans les 300 000 francs, est une initiative française qui reste wun essai », selon l'Eglise de scieatologie. Cette nouvelle initiative de communication suscite des Interrogations. Comment des thèses qualifiées dans le rapport parlementaire de « dangereuses » au titre des risques de « déstabilisation mentale », d'« exigences finoncières exorbitantes », d'« embrigodement des enfants » et susceptibles de provoquer des « troubles de l'ardre public », peuvent-elles être ainsi promues, de façon voilée, auprès du plus grand nombre? Le rapport annuel de l'Observatoire interministériel, installé en novembre 1996 par Alain Juppé, qui devrait être remis à l'automne, soumettra au gouvernement « des propositions, notomment dons le domaine de lo protection de l'enfance, de l'éducation et de lo santé ».

Florence Amalou

2

de douze any par le ma



A Dreux, le couvre-feu imposé aux moins de douze ans par le maire divise la population

Des associations de quartiers dénoncent un manque de dialogue

Le couvre-feu imposé aux enfants de moins de douze ans depuis le 11 juillet par Gérard Hamel, vives réactions dans la ville. Certains habitants cement de la mesure, tandis que les jeunes des invoquent le climat d'insécurité régnant dans les - quartiers déplorent un manque de concertation maire (RPR) de Dreux (Eure-et-Loir), suscite de cités du plateau sud pour demander un renfor- et redoutent des affrontements avec la police.

ions de quasi-esclavage

de notre envoyé spécial « DOUZE ANS, c'est trop restreint. Il faudrait étendre la mesure aux moins de seize ans. » « Et ramener le couvre-feu à 21 heures. » « Et faire payer une amende aux parents qui laissent traîner leurs gosses la nuit. » Pour certains Drouais, le nouvel arrêté du maire (RPR) Gérard Hamel, qui instaure, depuis le 11 juillet, un couvre-feu de minuit à 6 heures pour les moins de douze ans, paraît trop modéré. Pour Gérard Hamel, ce dispositif qui charge la police d'identifier et de raccompagner les enfants est une mesure de protection « de l'intégrité physique du mineur ». Le préfet d'Eure-et-Loir a demandé pour sa part, vendredi 11 juillet, l'annulation de l'arrêté devant le tribimal odministratif, estimant que le texte avait un « caractère d'excessive gé-

16 427

- 1 2 725 E

3 .

The second second

さった アステ 製造

44. Auf. 2.28

Let disposito spece

بهتت والرواء

7-

· Comment

* - 1

Ceux qui souhaiteraient un durcissement de l'arrêté municipai souvent des habitants du centreville - parlent volontiers du climat d'insécurité qui règne, selon eux, à Dreux. Histoires de braquages, de vals à la tire, de petite délinquance... La peur est réelle : le soir, passé 20 heures, le centre-ville se vide, seuls queiques badands profitent des nuits claires de l'été pour s'asseoir à l'une des rares terrasses

la ville basse : les Chamards, Cette cité du plateau sud, de l'autre côté de la voie ferrée, cristallise tous les problèmes: drogue, chômage élevé, délinquance juvénile. Aux Chamards, il n'est pas rare que des. poubelles et des voitures premient feu la nuit. Quand les pompiers in- toute façon, son projet est irréaliste :

terviennent, c'est souvent sous des jets de pierres. «On ne comprend pas pourquai, confie un sapentpompier de Dreux. La nuit, an ne les voit pas, mais ils doivent avoir entre dix et quinze ans. » Les jeunes du plateau sud assurent pour leur part que « les mecs qui jettent des pierres, ils ant seize ons, pas

« C'est une psychose entretenue: on accuse les jeunes, mais en réalité, Il y a toujours les adultes derrière

il faudrait mobiliser beaucoup trop de policiers. » Jacques Duval, qui a refusé de canduire la liste de gauche aux municipales partielles de 1996, n'entend pas laisser le thème de la sécurité à la droite nu au Front national « Ils sont très efficaces au Pront national, explique-til. Vingt-quatre heures après un cambrialoge, ils sont dejà là pour prendre des nouvelles. La gauche, elle, a déserté le terrain. » Autre responsable du climat délétère qui

En août 1995 déjà...

Gérard Hamel avait déclaré, en août 1995, vouloir interdire la ville de Dreux à « toute famille à problèmes, qui pourrit la vie de l'entou-rage », et se disait prêt à « faire appliquer des sanctions auprès des familles qui ne maîtrisalent pas leurs enfants mineurs » (Le Monde du 24 août 1995). Depuis, le maire fait distribuer à chaque Drouais un Guide sécurité, recueil de conseils de vigilance, avec un téléphone vert, « nouvelle ligne grutuite et discrète pour signaler ce qui vous in-quiète... ». Ce guide rappelle les responsabilités parentales : « L'autorité appartient aux père et mère pour protéger l'enfant dans sa sécurité, sa santé, et sa moralité. Ils ont à son égard droit et devoir de garde, de surveillance et d'éducation. »

Enfin, aux municipales partielles de novembre 1996, Gérard Hamel avait proposé d'installer un système de vidéo-surveillance, projet qui n'a pas encore abouti.

eux»; dénonce Jacques Duval, patron d'une brasserie du centre-ville et ancien candidat (divers ganche) aux municipales de 1989. Cet ancien socialiste, «intéressé» par Un nom résume l'inquiétude de l'idée d'un couvre-feu, ne croit pas à la sincérité de M. Hamel. « Pendant quotre ans, ses amis Posqua, Debré et Raoult étaient au pouvoir, et venaient régulièrement à Dreix, rappelle-t-IL Il n'a rien fait. Maintenant que les socialistes sont là, il prend cette mesure sécuritaire. De

règne à Dreux, selon M. Duval, la presse locale, qui monte en épingle ce qui n'est souvent que de l'ordre de la petite délinquance. « À Dreux. il n'y a pas encore eu de crime de sang, comme dans certaines cités de banlieue parisienne », constate-t-il.

« Si je retrouve mon petit frère ou ma petite sœur dehors après minuit, gure à eux, je les fuis remonter vite fait chez nous», prévient Abdel, ancien animateur social. « On est quand même libre d'aller dans lo rue », explique Abdel, qui a vécu

beur explique que l'association dont il faisait partie et qui n'existe plus aujnurd'hui, arganisait des soirées l'été pour les jeunes qui ne pouvaient pas partir en vacances. « À présent, les jeunes trainent, c'est normal » Et d'accuser la mairie. « Les hommes politiques, lance-t-il, on les voit toujours la veille des élections, jamais après. »

Kamel Berrak, de l'association Génération Initiatives, hasée à la Croix-Tiénac, une autre cité du plateau sud, regrette le manque de dialogue entre la mairie et les habitants des quartiers. « Responsabiliser les parents, comme le sonhaite Hamel, c'est bien, mais pas imposer un arrêté, dit-il. Il aurait fallu une cancertation, installer des agents d'ambiance. » Depuis deux ans, un programme de réhabilitation et de réanimation du quartier des Chamards a été lancé. Aujourd'hui. avec ses commerces de la place des Oriels, avec ses facades blanches exemptes de tout tag, la cité se donne un air de respectabilité.

Mais la rénovation a aussi son revers. «C'est bien, vous trouvez de tout aux Chamards. Mais maintenant, on ne sort plus de son quartier, alors que nos parents faisaient leurs courses au centre-ville. On nous enferme un peu comme dons un ghetto », remarque Abdel. On imagine d'ailleurs mal, sur le plateau sud, la police interpeller après minuit des mineurs de moins de douze ans. pour les conduire au commissariat. «Dans ce cas, prévient Kamel, je m'attends à des bagarres entre les forces de police et les jeunes, et ce sera la faute du maire. »

Vincent Hubé

EDF-GDF condamné à réintégrer un médecin du travail licencié

LA COUR D'APPEL DE PARIS a condamné EDF-GDF à réintégrer en son sein le docteur Ellen Imbernon, licenciée de la division épidémiologie du service générale de médecine du travail (SGMT) l'été dernier (Le Monde du 1º août 1996 et du 19 mars). Dans un arrêt du 3 juillet, rendu public jeudi 10 juillet, la Cour a confirmé une ordon-nance du conseil des prud'hommes en date du 22 octobre 1996, qui avait estimé que ce licenciement était entaché de nullité. Elle a aggravé le mantant de l'astreinte alars prononcée à 4 000 francs par

« Considérant que depuis près d'un an, M= Imbernan se trouve exclue, de façon illicite, de la division épidémiologie et des fonctions qu'elle y occupait », une somme de 50 000 francs devra en autre lui être versée. La réintégration d'Ellen Imbernon, dont le statut de médecin du travall était, en substance, contesté par EDF-GDF au matif qu'elle conduisait des études épidémialagiques, « devra s'apérer dans l'em-ploi de médecin du travail, chargée de mission en épidémiologie et adjointe au chef de la division épidémialagie du SGMT», a précisé la Cour d'appel. EDF-GDF est enfin condamné, sous peine d'une astreinte supplémentaire de 4 000 francs par jour, à « remettre M= Imbernon en possession des documents et objets personnels de travail placés sous scellés le 2 juillet 1996 » et à publier l'arrêt, à ses frais, dans le

Un récidiviste écroué après le viol et l'enlèvement de deux fillettes

UN JARDINIER DE FEYZIN (Rhône), âgé de vingt-cinq ans, a été mis en examen dimanche 13 juillet et écroué, après avoir reconnu avoir enlevé lundi 7 dans les rues de Lyon, puis vinlé et frappé, deux fillettes de cinq et huit ans. L'homme, dont l'identité n'a pas été ré-vélée, est un récidiviste déjà condamné en 1992 pour viol sur mineur de quinze ans et en 1994 pour agression sexuelle sur mineur. Sorti en avril 1995 après avoir purgé ses peines, il doit répondre cette fois « enlèvement de mineurs, viol sur mineur de moins de 15 ans avec récidive légale et tentative d'hamicide volontaire sur mineur de moins de

Le jardinier, formellement reconnu sur phnto par les deux fillettes, a été appréhendé non loin du lieu nh il les avait enlevées, alors qu'il roulait en scooter dans un chuloir de hus. Il a avoué avoir également tenté d'étrangler la plus jeune des fillettes. Il avait finalement relâché ses victimes à la condition qu'elles prétendent avoir été enlevées par « deux Nairs ». Le jeune homme était suivi par un psychiatre au moment des faits.

■ DIVERS: après la disparition de la petite Marion, originaire d'Agen, un appel à témnins et un nouveau portrait-robot ont été diffusés, vendredi 11 juillet, en Martinique, d'après les indications d'une touriste affirmant y avoir rencontré en janvier dernier une fillette répondant à ce prénom qui souhaitait rentrer à Agen. Marion Wagon, dix ans, a disparu le 14 novembre 1996 vers 12 h 30, sur le chemin entre l'école et le domicile familial. Les très nombreuses recherches entreprises depuis par les policiers puis par les gendannes n'out donné aucun résultat. Cependant, selon la gendarmerie, la viste martiniquaise n'a « pas donné de résultat probant » jusqu'à presse à Noël l'an dernier et diffusé 300 000 affiches avec la photo de leur fille, qui unt été distribuées dans toute l'Europe. ■ MER: un requin de 3 mètres de long a perturbé, dimanche

13 juillet, la baignade des estivants rassemblés sur la plage de Dieppe (Seine-Maritime), en promenant son alleron à envirnn deux cents mètres de la plage. Selon le centre de la mer Nausicaa de Boulogne-sur-Mer, contacté par le sémaphore de Dieppe, il s'agissait d'un requin mako, un squale carnivore se nourrissant exclusivement de poissons et dont la présence dans les caux de la Manche est habituelle, même s'il s'aventure rarement aussi près des côtes. Par mesure de précaution, le sémaphore a toutefois demandé au poste de secours de la plage de Dieppe de hisser le drapeau rouge et les baigneurs ont dû sortir de l'eau.

La mission Weil sur l'immigration remettra son rapport fin juillet

LIONIEL JOSPIN a adressé, le 1º juillet, au politologue Patrick Well, une lettre précisant la mission qu'il lui a confiée à propos de la refonte de la législation sur l'immigration et la nationalité. Le premier ministre confie à M. Weil « la missian d'onalyser la situation présente et de proposer des règles simples, réalistes et humaines paur l'entrée et le séjaur de étrangers, propres à garantir une intégration réussie dans la République à ceux qui le souhaitent et en remplissent les canditions, et de nature à faire obstacle aux flux d'immigration illégale et aux filières de travail clandestin ». Patrick Weil devra aussi « définir les conditions d'application du principe du droit du sol pour l'attribution de la nationalité française » et faire connaître « le fruit de ses réflexions dès le 31 juillet ».

Pédophilie : l'éducation nationale mise en cause après le suicide de Bernard Hanse

ILS ÉTABENT quatre frères, dont altercation a eu lieu, le 25 mai, entre d'établissement de mener une en-der, à couse du processus déclenché trois enseignants: François, institu- Bernard Hanse et l'un de ses élèves, teur à Soissous, Alain, professeur d'éducation physique à Reims, Berd'éducation physique à Reims, Ber-l'enfant se plaint d'un geste déplacé nard, cinquante ans, professeur de commis à cette occasion. Le surlen-gymnastique, lui aussi, à Montmirail demain, le principal reçoit la famille (Marne). Bernard s'est suicidé, mar-di 10 juin, après avoir été accusé déroulera avec l'enseignant, mardi treize ans. Ce dernier a été mis en ment a fixé le même rendez-vous à examen pour dénonciation menson- Bernard Hanse et lui a annoncé qu'il gère, mardi 8 juillet. Selon les pre- avait saisi le procureur de la Répumiers éléments de l'enquête, rien ne blique. « C'est le détonateur », soujustifiait une telle accusation.

Depuis, révoltée par ce drame, la famille et la femme de Bernard tion. La famille de l'enfant, elle, ne Hanse dénoncent les « dysfonction- vient pas. En fin d'après-midi, l'ennements » de l'éducation nationale : seignant se suicide en se tirant une Dans une lettre ouverte adressée, le balle dans la tête, sur une petite 19 join, au ministre de l'éducation route de campagne.

Selon l'avocat de la famille, une affirmant que ce n'est pas au chef

au gymnase du collège. Le Sjuin, ligoe l'avocat. Mardi 10 juin, Bernard Hanse se présente à la confronta-

nationale, les proches de l'enset- La famille dénonce les méthodes gnant estiment que « la précipitation utilisées par l'éducation nationale. l'o emporté sur le discernement et la Elle souligne qu'aucun des témoins mesure». Ils reprochent à l'adminis- cités par l'élève n'avait été en metration de n'avoir su ni gérer, ni sure de confirmer ses accusations. prendre en mains « un conflit ouvert . Pour sa part, le recteur de l'académie entre un enseignont et un ado- de Reims, François Hinard, défend la lescent».

quête. « Etablir des faits, c'est l'affaire par le principal », renchérit François de professionnels. Ce n'était pas au Hanse. Dans une lettre d'adieu à son principal d'entendre des témoins », épouse, et rendue publique, Bernard

« CONSCIENCE TRANQUILLE » Sans doute instrukt par Fexemple

d'actes de pédophilie par un élève de 10 juin. Lundi 9, le chef d'établisse de Fos-sur-Mer, où une directrice a été mise en examen le 25 juin (Le Monde du 30 juin) pour avoir averti trop tard la justice des agissements d'un enseignant pédophile, le recteur de Reims estime même que le principal du collège aurait pu philie, cet hiver « J'ai di me pronon-République. « Lui au moins, lorsqu'il même lettre, « je ne peux plus vivre. aurait convoqué les parents, aurait eu (...) Expliquer ou justifier, les doutes, les moyens de se faire entendre», les commérages, les allusions». De-ajoute Prançois Hinard. ajoute François Hinard.

> qui est reprochée par la famille. lesquelles l'adolescent a pu se rétrac-« Cela voulait dire qu'il serait suspendu, que des soupçons terribles pèseraient sur lui, en attendant que son innocence soit prouvée. C'est ce qu'il n'a pu supporter», estime Alain, frère de Bernard Hanse. « Notre frère est mort professionnellement, avant de se suici-

Hanse écrit: « Je ne vais pas me battre ou me débattre, tellement cela me paraît dérisoire et sordide (_) Ma conscience est tranquille, mais que quelqu'un puisse penser que je puisse faire pareille chose m'est insuppor-

Le hasard a voulu que Bernard Hanse ait été désigné comme juré d'assises dans une affaire de pédoconsulter plus tôt le procureur de la cer sur ces malades », écrit-il dans la Or, c'est cette saisipe du procureur les déclarations ministérielles selon ter « sous la pression des adultes ». attend toujours une réponse à sa lettre, envoyée « par la voie hiérarchique », via l'inspecteur d'académie

Béatrice Gurrey

Carrie	* Les cartables, marqués LE MONDE, sont en simili de haute qualité. Format 38 x 29,5 cm.		E Valente	SON	DE (COMMANDE of clips in Belts des stoky disposition
	Le cartable 2 soufflets, dont un à fermeture Eclair, porte-stylos.	Articles	Réf	Qté P.U.	P. total	
	Tourniquets automatiques290 F	- Cartable	S3004N	290 F		Nom:
ALT ALL WAS IN MOSTIFF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.	No. Connectiv	à toumiquets	S3004B	290 F		1
Le Triopen 3 fonctions: surfigneur fluo,	Noir \$3004N Bleu \$3004B	- Cartable à clé	\$326N	290 F		Adresse: Code postal:
			S326B	290 F		
stylo bille noir et portamine (0,7) 295 F		-Triopen	P02711	295 F		
Acier - P02711	Le cartable 3 souffiets, dont un à farmeture Eclair. Ferme à clé		PO2712	295 F		
Noir mat P02712		- Portemine	PO1621	195 F		
			PO1622	195 F		
		Roller	P33010	180 F		
Le portemine Side Knock. Mécanisme original de mise en fonction par torsion du stylo195 F			P33015	180 F		THE
		-Stylo plume	P33052	225 F		nº de téléphone :
			P33062	225 F		
		- Casquette	CASQ1	60 F		MODE DE RÈGLEMENT :
Acier PO1621 Canon de fusil PO1622	CASQ1 50 F	- Carnet métreur	CARNB	25 F		☐ Par chèque à l'ordre du <i>Monde</i>
			CARNN	25 F		
			LOTS1	25 F		
Le Roller Esprit, moderne, de haute		-L'ensemble	ופוטו	25 F		Ce bun de commande est à renvoyer à :
qualité180 F	* Le carnet métreux, formet 13 x 9 cm avec un crayon papier.	Montant total des articles		- 1	LE MONDE BOUTIQUE	
Aciet P33010	Converture cartomnée originale :25 F					
Canon de fusil P33015	P33015 Couverture blanche : « LE MONDE en boîte » CARNB Couverture noire : « LE MONDE et l'encrier » CARNN		Frais de port: 🗇 normal*			21 bis, rue Claude-Bernard 75242 PARIS Cedex 05
Le style plume Esprit, moderne, toujours qualité Rotring25 F	* L'ensemble crayons, taille crayon, gomme, aux coulours du	☐ colissimo ⁴⁺ Montant total à régler		dissimo++	45,00 F	Tous ces objets sont en vente à la Boutique du MONDE
Acier P33052 Canon de fusil P33062	MONDE: 2 crayons 9 cm, 1 talife-crayon en bols, 1 gomme avec un dessin				Pour tout renseignement, vous pouvez appeler le : 01-42-17-29-97	
Lanon de nuto Fasona	original LOTS125 F	* Délais de fivraison : 2 à : ** Délais de fivraison : 1 à	semaines 2 semaines			Tarifs valables uniquement pour la France métropolitaine, nous consulter pour l'étranger.

ing section of the se

. . .

 $x_{\mathbf{q},\mathbf{r}} = (x_{\mathbf{q}}, \mathbf{r}, \mathbf{r}^{(\mathbf{q}_{\mathbf{q}}), \mathbf{r}^{(\mathbf{q}_{\mathbf{q}}), \mathbf{r}^{(\mathbf{q}_{\mathbf{q}}), \mathbf{r}^{(\mathbf{q}_{\mathbf{q}})}})} = 3\pi$ 1 20 1

. . .

CARNET

M^{me} Geneviève Anthonioz élevée à la dignité de grand-croix

LES NOMINATIONS, promotinns et élévatinns du 14 juillet dans l'ordre de la Légion d'honoeur sont parues au Journal afficiel du 13 juillet.

Est élevée à la dignité de grandcroix: Geneviève de Gaulle-Anthoninz, présidente d'ATD Quart

Soot élevés à la digoité de grund-officier: Jean Cabannes, membre du Conseil constitutionnel ; Marcel Landowski, compositeur; Théodore Monod, membre de l'Institut ; Jacques Pélissier, vice-président délégué du conseil de surveillance de la société du palais omnisports de Paris-Bercy; Simnne Rozès, premier président hoooraire de la Cour de cassa-

Parmi les persunnalités prumues commandeurs figureot notammeot Pierre Gorce, ministre plénipotentiaire ; Georges Gorse ancieo ministre ; Olivier Guichard, ancien ministre: Claode Bessy, directrice de l'école de danse de l'Opéra de Paris : Alain Mimoun, champioo sportif.

DISPARITION

■ PAUL BARBEROT, ancien député de l'Ain et ancien maire de Bourgen-Bresse (MRP puis Centre démocrate), est décédé des suites d'une longue maladie dans la ouit du vendredi 4 au samedi 5 juillet dans sa quatre-vingt-deuxième année. Né en 1915. Paul Barberot entre dans la vie publique en 1947, date à laquelle îl est élu au conseil municipal du cheflieu de l'Ain. Premier adjoint en 1959, il est élu député de l'Ain en 1962, mandat qu'il conserve jusqu'en 1978. ` En 1965, il est élu maire de Bourg-en-Bresse sous l'étiquette MRP, puls réélu en 1971. En 1970, il est élu conseil-

Bresse oord-centre. L'année 1976 marque le début de son déclin politique. Battu au conseil général par l'actuel maire du chef-lieu. André Godin (PS), il perd la mairie l'année suivante au profit de la liste d'union de la gauche conduite par Louis Robin (PS), En 1978, Il est battu à l'Assemblée oatlooale par Jacques Boyon (RPR). Dirigeant une entreprise de bâtiment spécialisée dans la rénovation et la restauration du patrimoine ancien, Paul Barberot a été président du syndicat départemental des entrepreneurs du bâtiment et des travaux publics. Il a également occupé la présidence de la mutuelle d'assurances L'Auxiliaire et celle de

Parmi les persunnalités pro-

mues officiers un relève les nums

de Olivier de Kersausoo, naviga-

teur ; Jean-François Deniau, an-

cien ministre ; Jacques Boyon, an-

cieo ministre; Christian Blanc,

président d'Air France : Genrges

Suffert, journaliste : le pasteur

comme chevaliers figureot notam-

ment Guy Lagorce, écrivain ; Ma-

rie-France Pisier, rnmancière;

Anne Queffélec, pianiste; Jean-

Claude Gaudin, maire de Mar-

seille: Yves Baudelot, avocat au

barreau de Paris: André Fanton,

ancien ministre: Didier Bariani,

ancien ministre : Alain Lamas-

soure, ancieo ministre : Clara Co-

quatrix, directrice de music-hall :

leanne Loriod, musicienne: Ro-

bert Namias, journaliste; Michel

* Nous publierons dans notre prochain numéro, daté mercre-

di 16 juillet, la fiste des élévations.

promotions et nominations dans

l'ordre de la Légion d'honneur.

Barnier, ancien ministre.

Eofin dans les onminations

NOMINATIONS

Défense Le conseil des ministres du mercredi 9 juillet a approuvé les promo-tions et nominations suivantes dans

● Terre.- Sont promus: général de division, les généraux de brigade André Soubirou, Arnold Schwerdorffer, Henry Lombard, Michel Fruchard (nommé inspecteur des troupes de marine), Pierre Novello (norumé directeur central du génie). Jean-Paul Dellenbach (nommé directeur de l'enseignement au collège de défense interarmées) et Charles de Monchy (nommé commandant

l'aviation légère de l'armée de terre). Sont promus : général de brigade, les colonels Philippe Avenel (nommé adjoint au général commandant la 9 division d'infanterle de marine), Richard Lefèvre (nommé directeur adjoint à la direction centrale du sénie), Georges Ledeuil (nommé sous-directeur « exploitation » à la direction du renseignement militaire). Michel de Cohnet (nommé adjoint au général commandant les écnies de Coetquidan), François Kaeppelin (nommé sous-directeur à la direction centrale des télécommunicatioos et de l'informatique), Jean-Claude Monnet (nommé adjoint au général commandant la 2º division blindée), Gérard Viallet (nommé commandant la hrigade des transmissions du 3º coms d'armée). Paul Parbos (nommé adjoint au géoéral commandant le le commandement de logistique opératinnnelle), Serge Bariband (nommé directeur du matériel en ré-

gion militaire de défense Nord-Est), Dominique Delort (nommé chef du centre opérationnel interamées), Jean Chambrion, Michel Poulet, Alain Richard, Jean-Pierre Meyer (nommé commandant la brigade de renscienement et de guerre électronique), Daniel Pradié (nommé adioint au général commandant les organismes de formation de l'armée de terre) et Robert Mielle (nommé chef d'état-major du corps euro-

Est promu commissaire général de brigade, le commissaire-colonel Bernard Boissac

Est mis à la disposition du chef d'état-major de l'armée de terre, le général de division Christian De-

recteur central du commissariat de seignement militaire supérieur de l'armée de terre, le général de divi-sion Jean Garnier; adjoint au génémarine); commissaires généraux de deuxième classe, les commisral gouverneur militaire de Paris et saires en chef de première classe Philippe Ruellan et Yves Merie commandant militaire d'Ile-de-(nommé adjoint au préfet maritime France, le général de divisioo pour la Méditerranée, chargé de la Claude Patois; inspecteur des transmissions, le général de division division « action de l'Etat en mer »). Patrick Henry; cummandant la Est nommé directeur du commis-2º division blindée, le général de disariat de la marine à Brest, le commissaire général de deuxième vision André Anselme; gouverneur militaire de Nancy et commandant classe Michel Bressier. la 4 division aéromobile, le général ● Air. - Sont promus général de

de brigade Armel d'Avout d'Anersdgade aérienne, les colonels Pataedt; commandant l'école supétrick Porchier (placé en service détaché au Secrétariat général de la défense nationale), Christian Escofdeure et d'application des transmissions, le général de brigade Paul fier et Clande Morel. Kuntz: commandant l'école d'application de l'artillerie, le général de Sont nommés : commandant en brigade Alain Pédron : commansecond les forces aériennes stratégiques, le général de hrigade aédant l'école d'application de l'aviation légère de l'armée de terre, le gédenne Claude Bigot ; commandant en second la force aérienne de néral de brigade Hubert Rémond commandant l'école supérieure et combat, le général de brigade aé-

d'application du génie, le général de

brigade Jean-Louis Vincent; direc-

teur de l'enseignement militaire su-

périeur scientifique et technique, le

général de brigade Gérard Coulon;

adjoint au général commandant la

circonscription militaire de défense

de Besançoo et cummandant la

7º division blindée, le général de bri-

gade Bernard Drugeot; chef de ca-

binet du général chef d'état-major

de l'armée de terre, le général de bri-

gade André Ranson; adjoint au gé-

néral commandant de la doctrine et

de l'entraînement, le général de bti-

gade Henri Lasserre; sous-chef

d'état-major « études, planification

et finances » à l'état-major de l'ar-

mée de terre, le général de brigade

Jean Wirth; adjoint au général

commandant la 2º division blindée, le

général de brigade Yves Lafon-

taine; adjoint au général comman-

dant la 11º division parachutiste, le

général de brigade Jean-Claude

Gandouly: directeur de la protec-

tion et de la sécurité de la défense, le

général de brigade Clande Ascensi :

commandant supérieur des forces

armées en Nouvelle-Calédonie, le

eénéral de division lean-Clande La-

fourcade : commandant la brigade

franco-allemande, le général de bri-

Marine.- Sont promus: vice-

amiral le contre-amiral Christian

Huet: contre-amiral, les capitaines

de vaisseau Pierre Sahatié-Garat

(commé sous-chef d'état-major

«opérations logistique» à l'état-

Pleare Collinet; commissaire géné-

ral de première classe, le commissaire général de deuxième classe

Bernard de Cadenet (nommé di-

Au Journal officiel du 9 juillet sout

• Accords internationaux: un dé-

cret portant publication de l'accord

entre le gouvernement de la Répu-

blique française et le gouvernement

de la République d'Afrique du Sud

sur l'encouragement et la protection

réciproques des investissements, si-

un décret portant publication des amendements à la convention sur le

règiement international de 1972 pour prévenir les abordages en mer, adop-

un décret portant publication de l'ac-

cord entre le gouvernement de la République française et le gouverne-

ment des Etats-Unis d'Amérique

pour la promotion de la sécurité de

l'aviation, signé à Paris le 14 mai

un décret portant publication du

traité d'entente, d'amitié et de coo-

pération entre la République fran-

çaise et la République de Lettonie, si-

un décret portant publication de l'accord, sous forme d'échange de

lettres, entre le gouvernement de la

République française et le gouverne.

ment de la République populaire de

Chine relatif à l'ouverture du consu-

lat général de Chine à Strasbourg, si-

gnées à Pékin les 24 février et

un décret portant publication de l'ar-rangement complémentaire à l'ac-

cord de coopératioo technique et

scientifique entre le gouvernement

de la République française et le gou-

vernement de la République argen-

tine en matière de formation à la re-

technologique, signé à Paris le 4 fé-

un décret portant publication de l'ac-

cord, sous forme d'échange de

lettres, entre le gouvernement de la République française et le gouverne-

ment de la République du Chili por-

tant suppression de l'obligation de visa de court séjour, signées à Paris le

● Catastrophe naturelle : un arrêté

constatant l'état de catastrophe na-

turelle dans une cinquantaine de communes de la Seine-Maritime, à la

suite des inondations et des coulées de boue des 16 et 17 juin 1997.

cherche scleotifique

gné à Paris le 2 mars 1993;

21 mars 1997 :

vrier 1997;

10 avril 1997.

tés à Londres le 4 novembre 1993 -

gné à Paris le 11 octobre 1995 :

JOURNAL OFFICIEL

gade Alain Lefevre.

gion aénenne Nord-est, le général de brigade aérienne Daniel Dubois. • Service de santé. - Sont promus : médecin général inspecteur, le médecin général Jacky Brillac : médecin général, les médecins chefs Michel Seignoret et Henri Moutet

rienne Jacques Sivot; adjoint terri-

torial au général commandant la ré-

Sont nommés: inspecteur technique des réserves et de la mobilisation du service de santé des armées, le médecin général François Delorme ; directeur du service de santé de la Force d'action rapide, le méde-

cin général Bernard Colombié. • Armement. - Sont promus : ingénieur général de première classe, les ingénieurs généraux de deuxièm dasse Pietre Pelosse, Jean Le Tallec et Pierre Lamoulen (nommé chef du service des programmes navals de la direction des systèmes d'armes); ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef Jean Marcel, Jacques Kerbrat, Laurent Collet-Billon et Jean Propier (nommé adjoint au sous-chef « études-planification-finances » à l'état-major de l'armée de terre).

AU CARNET DU « MONDE » Anniversaires de naissance 14 juillet 1997

Sophie's fourteent

Miz Zaza, Mister Must, Pretty Pote, Marvelous Mom, Doux Daddy.

Mariages

Louise SIMON et ses quatre grands-parer Mathilde BLOCH Charles SIMON.

le 14 juillet 1997, à Moersdorf. L. 6690 Moersdorf.

Marie-Ande CADIEU Christian LANDREAU

sont heureux de faire part de leur célébré le lundi 7 juillet 1997.

51, rue Louis-Ulbach,

Décès

20.0

jii 11 m 📏

== r.#

......

-51729 727

21

2000

T: : -

Ti:.:-

T. .

.....

againear . Naocsin

File : " ·

医建立电路电池

Treaters

STREET.

land to the

menin.

there is a والم تشتير

(47444

Esternia. ET THIEF. itime.

2000 E.

C-----

(C22 - - - -

E. .

E ...

t≥:-(3+

Z := : Z

 M= Madeleine Fabre. son épouse. M. Edouard Febre. son fils. Anne, sa belle-fille,

Thomas et Marion. ses petits-enfa et rous ses proches. ont la douleur d'annoucer le décès de

Mario FABRE

survenu le 11 juillet 1997, à l'âge de

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église du Mesnil-Saint-Denis, le 15 juil-let, à 16 heures.

Cer avis tient lieu de faire-part,

97. avenue Habert-de-Montmort. 78320 Le Mesnil-Saint-Denis.

RÉSULTATS GRANDES ECOLES

ESC NANTES ATLANTIQUE

Admission: 15 juillet.

3615 LEMONDE

au Festival de Radio-France et Montpellier 1997 en collaboration avec

Le Monde

XII» RENCONTRES DE PÉTRAROUE LE PROGRÈS, UNE IDÉE MORTE? Jardin de Pétrarque, rue de la Monnaie, à Montpellier de 17 h 30 à 19 h 30

Entrée libre

· Mardi 15 juillet Peut-on faire confiance à la science ? Débat animé par Jean Lebrun, avec Claude Allègre, Marie-Angèle Hermitte, Jean-Marc Lévy-Leblond, Benoît Massin.

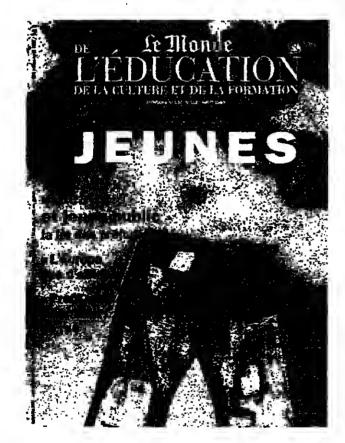
Mercredi 16 juillet Sommes-nous plus instruits et mieux informés ? Débat animé par Jean-Pierre Langellier, avec Chantal Delsol, Thomas Ferenczi, Alain Finkielkraut, Alain Renaud.

Jeudi 17 juillet Qu'est-ce qu'être moderne? Débat animé par Thomas Ferenczi, avec Jean Clair, Françoise Gaillard, Pierre Manent, Heinz Wisman.

> Vendredi 18 juillet La gauche est-elle progressiste? Débat animé par Marc Riglet, avec Georges Frêche, Jacques Julliard Alain-Gérard Slama, Henri Vacquin

Samedi 19 juillet Peut-on être optimiste? Débat animé par Alain Finkielkraut, avec Jean Chesneaux, Viviane Forrester, Erik Izraelewicz, Monette Vacquin.

Ces rencontres seront diffusées du landi 4 au vendredi 8 août 1997, sur France-Culture, de 21 h 10 à 22 h 30.



Avec Yves Simon, Robert Abirached, Tahar Ben Jelloun, Yves Bigot, Edith Cresson, Marie Darrieussecq François Dubet, Romain Goupil, Michel Maffesoli, Pierre Mayol, Jean-Pierre Miquel, Olivier Monain, Michel Sarres, Sorge Tisseron, Jean-Pierre Vernant, Henriette Walter, etc.

jeunes, civisme, télévision, mettent l'accès

Chaque mois, un grand dos-sier, supervisé par un rédac-taires, des écrivains et des toyens d'aujourd'hui et de deteur en chef invité, apporte un scientifiques enquêtent et main. Chaque mois, Le éclairage différent sur les s'expriment pour mieux nour- Monde de l'éducation a rengrands sujets contemporains : rir la réflexion de ceux qui. dez-vous avec celui de la philosophie, science, écriture, quotidiennement, trans- culture et de la formation. multimédia, voyage, parole, mettent des savoirs, per-

Rencontre-débat Le Monde de l'éducation - la FNAC, le mardi 22 juillet de 16 heures à 18 heures à la FNAC d'Avignon sur le thème de la création théâtrale pour le jeune public.

UNE FORMULE QUI DONNE À RÉFLÉCHIR

arte

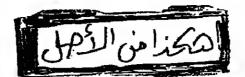
Apres Hongkoi a petite colon portugaise see retrocedee a la Chine en 🖠 Une ceremonia purement form car les Portuga présents depui 1557, ont depu longtemps later les Chinois invi

cette capitale d

* X



Macao déjà



HORIZONS

A plus ancienne colonie en terre chinoise, Macao, sera aussi la demière à revenir à la mère patrie: dix jours avant l'an 2000, le 20 dépuis 1557, descendront le long du mat du palais rose du gouverneur pour faire place au drapeau rouge frappé des cinq étoiles. Autrefois le plus riche comptoir occidental en Asie, Macao, ville des aventuriers-marchands, des missionnaires partant à la conquête de Pâme de la Chine, des exilés et des esclaves à la peao d'ébène de l'Afrique portugaise, mais aussi des arts et des églises, du jeu, des fumeries d'opium, des plaisirs et de leur cortège de turpitudes comme de tous les trafics, revient à la Chine conformément à nn accord intervenu entre Lisbonne et Pékin en 1987, calqué sur celui, passé trois aus plus tôt, entre Britanniques et Chinois.

En dépit des règlements de comptes entre gangs dans les rues - épiphénomène du grand enjeu de la rétrocession : l'avenir du monopole des casinos, principale ressource de l'enclave -, et des incertitudes qui pèsent sur sa place dans l'économie régionale, le minuscule territoire (20 kilomètres carrés) s'apprête paisiblement à toorner nne page de plus de quatre siècles de relations entre l'Occident latin et la Chine. La grande différence avec Hongkong, à 64 kilomètres à l'est, est l'absence d'acrimonie. Le retour de Macao à la Chine se veut placé sous le signe de la coopération. Peut-être parce que la rétrocession est plus formelle que dans le cas de Hongkong : les Chinois ont toujours été ici chez eux. Si les Portugais administrent l'enclave, c'est parce que Pékin a voulu qu'il en soit ainsi. L'harmonie des relations sino-portugaises tient aussi à une bonne dose d'indifférence de Lisbonne à l'égard de sa der-

10-1 des

RESULTATS GRANDES ECO

SAN ANNELS ATTANTIOUS

3615 LEMONDE

ie Monde

TOWN.

The state of

1. 1. 1. 15 TENET

THE RESERVE

mère possession.

Contrairement à Hongkong, Macao ne fut pas arraché à la Chine tei un butin de guerre. Au début du XVI siècle, les navigateurs portugais, qui cherchaient à briser le mocopole des Vénitiens sur le commerce des épices, et essaimaient les comptoirs de l'Afrique à l'Inde et à la Malaisie se fixèrent en 1557 dans un village se fixèrent en 1557 dans un village de pêcheurs du delta de la rivière rétrocédée des Perles, ramassé autour d'un Mer (A-Ma) qui prit le nom de A-

Ma kao Alors que l'île de Hongkong n'était qu'un rocher désert destiné à le rester trois siècles encore, clave étrangère en terre chinoise trouvaient un avantage à la préd'aotres barbares: les pirates chinois et japonais qui infestalent la région. Pour la Chine, les Portugais oe béoéficialeot d'aucune concession et encore moins d'une cession: ils étaient tolérés parce que leur présence servait les intérets de l'Empire. Les Portugais estimaient, eux, qu'en échange de leurs services ils avaient obtenu un droit souverain sur l'enclave. C'est sur ce malentendu que Macao a prospéré et comut soo «Âge d'or» jusqu'au milieu du XVII• siècle. Ce o'est qu'en 1887 que la

Chine, affaiblie par la guerre de l'Opium et dépecée par les Britanniques et les Français (lesquels avaient caressé l'idée, macceptable pour Londres, d'échanger Macao contre une de leurs pos-Portugal I'« occupotion perpétuelle » du territoire. Mais l'heure de gloire de Macao était passée et Le jeu, le commerce de l'or, les trafics et la corruption allaient en

Après Hongkong, 🔏 la petite colonie portugaise sera des Perles, ramassé autour d'un à la Chine en 1999. temple dédié à la divinité de la à la Chine en 1999. Une cérémonie purement formelle né à le rester trois siècles encore, les Portugais firent de la seule enclave étrangère en terre chinoise la plus prospère cité-entrepôt de présents depuis la région et un foyer de rayonne-ment de la civilisation latine en 1557, ont depuis Asie orieotale. Les Fils du ciel longet emps la issé longtemps laissé sence de ces barbares car leurs ca-oons mettaient eo déroute les Chinois investir cette capitale du jeu blonneuse, restait uoe ville Lisbonne, qui débarquèrent dans crates abhorrés et qui, de surcroft, l'enclave en décembre 1974 la tête unique par ce métissage qui fait voisiner l'exquis théâtre Dom Peaurait pu «flirter » avec Moscou. « Ces jeunes officiers et leurs farcie des idéaux de la « révoluidées "saugrenues" nous ont fait

dro V, comparable à la Fenice de Venise, et les toits recourbés du temple Lim Fong, dont le rouge vermillon semble frémir dans les effinyes d'encens. Goa est une ville européenne dont l'« indianité » est absente, mais Macao avait su combiner les influences pour créer une harmonie qui lui était

Le coup d'Etat du 25 avril 1974 à Lisbonne, qui jeta bas le régime Caetano, sortit brusquement ce monde suranné de sa torpeur politique. A la réception du télésessions en Afrique), reconnut au gramme de la junte annoocant qu'elle avait pris le pouvoir, les soldats de la garnison de Macao se retrouvèrent les armes à la la petite enclave commença à main. Ils les reposèrent vite. Dés'assoupir sur les rives du Temps. fendre qui contre quoi ? Personne ne réclamait rien. Le soleil se couchait sur le vaste empire colonial faire une cité sentant le souffre. du Portugal, mais Macao n'avait Macao, qui se déroulait comme qu'une hantise : le changement. cun cas voir s'installer à ses portes pulation » préférait se prononcer bourse », cui film janni le long de sa baie sa- Les jeunes officiers mandatés par un de ces régimes sociaux-démo- par l'entremise de ses associa- portugais.

tion des ceillets », furent déçus : personne n'attendait de « libéra-

ACAO allait poser à Lis-bonne no problème plus compleme Guinée-Bissau, le Mozambique, l'Angola ou même le Timor-Oriental, rattaché par la force à l'Indonésie: trouver une formule qui, en rompant avec le « colonialisme », soit compatible avec la «volonté» de la populatioo chinoise, - ou plus exactement de l'élite pro-Pékin parlant en soo nom. La Chine maoiste n'était pas disposée à prendre la suite du Portugal : un retour de Macao risréaction de panique à Hongkong étaient essentiels à l'économie

peur. Lo révolution ne s'importe pas, surtout en Chine. » C'était eo 1976. L'bomme qui oous tenait ces propos en sirotant un thé sur une véranda ouvrant sur la Baia Graode - et domioant sur sa droite la résidence du gouverneur portugais en contre-bas -, était le banquier Ho Yin, l'« bomme de Pékin » à Macao. « Capitaliste patriote », il représentait l'enclave à l'assemblée provinciale de Canton et siégeait au Congrès du peuple à Pékin. M. Ho était serein: Lisbonne venait d'accorder à Macao un statut autonome. L'enclave restait sous la législation portugaise, mais serait indépendante et quait, en effet, de provoquer une le pouvoir remis à une assemblée législative désignée an suffrage dont les banques et le commerce indirect. Les Portugais auraient voulu des élections directes, mais chinoise. Pékin ne voulait en au- Pékin avait fait valoir que la « potions (une élection directe eut été un mauvais exemple pour Hongkoog). Depuis, le combre des membres de l'assemblée est passé à vingt-six, dont huit sont élus au suffrage direct.

à l'heure de Pékin

« Lorsque Pékin éternue. Mocoo tremble, mois lorsque Lisbonne rugit, rien ne se passe. » La plaisanterie qui courait alors à Macao se confirmait. Bien que portugaise, l'enclave o'avaît jamais cessé de vivre à l'heure de la Chine. Dans les rues, la propagande maoïste voisinait avec l'heure des messes et les joornaux commuoistes étaient présents sur tous les étals.

IEN ne s'étaît jamais décidé à Macao sans l'aval de la Chine ; pas plus la réglementation des pétards du Nouvel An qu'une augmentation des tarifs d'électricité. En 1966-1967, les murs de Macao s'étaient couverts de journaux muraux et les émeotes de la révolutioo culturelle firent huit morts, Les autorités portugaises ne purent calmer les esprits qu'en promettant que, jamais plus, la police n'utiliserait les armes contre la populatioo. Déjà, Lisbonne avait proposé de restituer Macao. « Vous y êtes et vous y restez jusqu'à ce que l'on vous dise de partir », avaient répondu les Chinols. Les Portugais sont restés, mais la leçon était elle servit en réalité à alimenter faite: ils n'étaient que nominalement maîtres de la place. Pour la cialiste de Mario Suarez. A la Chine, Penclave, plus discrète que Hongkong, était propice aux trafics et source de devises. En 1979, lors de la normalisation des relations sino-portugaises, Pékin décréta que Macao était un « legs de l'histoire » et que soo sort serait

* réglé en temps opportun *. Depuis, Pékio n'a pas plus «éternué» et Macao n'a plus ont prestement enlevé la statue équestre du gouverneur Joao Ferreira de Amaral, cravache à la main, qui trônaît devant l'Hôtel-Casino Lisboa. Ce faronche patriote, qui avait perdu un bras au champ de bataille et gouverna Macao de 1846 à 1849, avait, diton, la facheuse babitude de cravacher les Chinois récalcitrants. Il fut tué dans une embuscade et sa tête décapitée portée en triompbe à Cauton. En 1990, Pékin signifia qu'il fallait retirer cet «inoccep-

table symbole du colonialisme ». Une autre plaisanterie résume le rapport de forces qui s'est imposé dans l'enclave depuis qo'a été décidée la rétrocession. Il y a, dit-oo, trois gouverneurs: l'émisavoir le titre, mais, s'il a besoin d'argent, il doit se tourner vers un autre « gouverneur » (Stanley Ho. le milliardaire chinois qui détient le monopole des jeux) puis vers uo troisième (le directeur de l'agence Chine nouvelle, ambassadeur officieux de Pékin) pour avoir la permission de le dépen-

Depuis 1990, la Chine a massivement investi Macao avec ses capitaux. Pour ne pas croiser le fer avec Pékin, les autorités portugaises ont laissé la bride sur le cou aux spéculateurs qui ont transformé cette cité unique en une « Sarcelles-sur-Mer » et saccagé la magnifique Baia Grande en échange de la restauration de deux cent cinquante édifices de l'âge colo-

C'est de Chine que proviennent 50 % des investissements pour le nouvel aéroport (entré en activité en 1996) et les deux cinquièmes des dépôts bancaires. Mais fin 1993, Pékin a fermé le robinet de l'« argent facile » et la frénésie bétonneuse est retombée d'on coup: des immeubles sont inacbevés et 30 000 appartements sont vides. «Lisbonne ne dépense pas un centavo à Mocoo, et il fallait bien trouver un compromis avec quelle destinée l'entraîne-t-elle? ceux qui tirent les cordons de lo bourse », dit un fonctionnaire

C'est depuis qu'ils savent qu'ils doivent restituer Macao que les Portugais se soot intéressés à l'enclave. Ils se partageot en deux courants : les partisans d'une va-lorisation de l'béritage bumaniste et architectural d'une cobabitation sino-lusitanienne quatre fois séculaire et ceux qui veulent tirer le maximum de profits avant de plier bagages.

Du courant des « rapaces » sont symptomatiques les dérives de la Fondation Orient (Fundação Otiente) et la coupable complicité de célèbres architectes portugais au saccage de Macao. Créée juste avant l'accord de rétrocession, la Fondation Orient, financée sur les profits des casinos, étalt destinée à promouvoir la présence culturelle portugaise:

« Lorsque Pékin éternue, Macao tremble mais lorsque Lisbonne rugit, rien ne se passe »

une « caisse noire » du parti sosuite du scandale (le précédent gouverneur est poursuivi en justice à Lisbonne), 5tanley Ho a suspendu des contributions (210 millions de dolfars entre 1986 et 1995).

Aux termes de la déclaration de rétrocession, les Portugais ont Obtenu le maintien à Macao de la législation la plus libérale d'Asie «tremblé ». Afin que rien n'en-tache cette sérénité, les Portugais la peioe de mort. Eo outre, - dont un code pénal qui proscrit contrairement à Hongkoog, il o'y aura pas de troupes chinoises stationnées à Macao. Lisbonne a. de son côté, été plus généreuse que Loodres eo accordant la nationalité portugaise à tous ceux qui sont oés avant 1981. Uo quart des 400 000 babitants de Macao oot nn passeport portugais (dont 5 000 Portugais européens). Mais Pékin, ne reconnaissant pas la double oationalité, considère que ce document n'est valable qu'à l'extérieur: en Chine, son détenteur est chinois. Le sort des Mocaneses (35 000), c'est-à-dire des sang-mêlé ou des personnes ethniquement chinoises mais portugaises par leur culture, est précaire. Et la majorité pense partir. saire do Portugal est le seul à Or ce soot surtout des Moconeses qui foot tourner la machine administrative.

L'aveoir des institutions comporte une autre inconnoe : le Portugal a tardé à former une élite de bureaucrates (des juges, eo particulier) capables de faire respecter les lois qu'il fait fébrilement traduire (98 % des babitants oe parlent pas un mot de portugais). Lisbonne mène une course contre la montre suivie avec ironie par les autorités de Pékin, certaines que le temps joue en leur faveur. Ng Kuok-cheung, membre de l'assemblée législative, fait valoir que s'il o'y a pas de frictions avec Pékin sur le fonctionnement de la démocratie, c'est que celleci reste embryonnaire.

A ces ioconnues politiques s'ajoute un autre enjeu : la place de Macao dans l'économie régiooale. Une capitale du jeu comme aujourd'hui? Un centre touristique, « Disneyland » en terre chinoise? Une banlieue de Zhuhai, pôle d'une zone d'économie spéciale devenu uoe ville de 650 000 habitants?

Une porte pour l'Europe continentale en Chine? Confetti longtemps oublié de l'Histoire, Macao est reprise par son ressac. Vers

> Philippe Pons Dessin : Barbe.

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopleur: 01-42-17-21-21. Télex: 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet: http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL .

La défense en panne

ES propos de Jacques Cblrac, la veille du 14 Julilet, devant les chefs militaires réunis par Alain Richard au ministère de la défense, ont un double intérēt. Ils se veulent un rappel - peu discret - au gouvernement que le chef de l'Etat reste aussi celui des armées, c'est-à-dire l'ultime arbitre en matlère de choix stratégiques. Ils expriment aussi un message - beaucoup plus snbre - en direction du ministre de la défense, pour lui todigner qu'il pourra compter sur son soutien si, au sein même de l'actuel exécutif, il devait y avoir débat sur la nécessité de réduire les crédits militaires, compte tenu de la situation budgétaire.

Depuis 1996, la France est lancée dans une vaste entreprise de rénovatinn de sa force armée, avec la suspension du service national et la professionnalisation des unités, et de mndernisation de son outil industriel de défense, avec des projets de restructuration qui toncbent aussi blen la branche nationalisée que le secteur privé de l'armement

Or, aujourd'bul, dans ces deux dossiers, l'esprit de la réforme serait plutôt en panne. Le changement de majorité n'en est pas la seule raison. Le gouvernement précédent, là comme allleurs, a sous-estimé les obstacles de tous ordres qui se dressalent sur son chemin. La professionnalisation des armées n'est pas - maints exemples à l'étranger l'ont démontré - une mince affaire. Un regroupement des forces industrielles prend do temps parce qu'il peut s'accompagner de conséquences tend le chef de l'Etat.

souvent dures sur l'emploi. Même le modéle américain, dicté par des actionnaires désireux d'obtenir des gains rapides et immédiats, prouve la nécessité d'un chef d'nrchestre - en la circonstance le Pentagone - susceptible de passer les acbats adéquats.

C'est tont l'enjeu du débat qui s'amorce en France, à l'heure où Lionel Jospin, falsant les comptes de la gestinn de son prédécesseur, a choisi d'ampnter de 1.8 milliard de francs le budget 1997 de la défense et, sans doute, de S à 6 milliards de francs les crédits de 1998. M. Chirac a visiblement tenu, en début de cobabitation, à rappeler qu'il ne peut pas y avoir de retour en arrière sur la programmation militaire 1997-2002, adoptée par le Parlement en 1996 et déjà fortement réduite par rapport aux besoins approuvés du temps de François Mitterrand. Sinon, c'est sa crédibilité de chef des armées qui est en cause, alors qu'il n'a cessé de répéter qu'il s'engagealt personnellement à faire respecter cette lol, qui s'acbève en principe avec son septennat.

Pour l'instant, M. Richard réplique sur deux modes différents à propos d'un domaine partagé de responsabilités. Non seulement, explique-t-il, le gouvernement ne s'interdit pas de pratiquer les choix qui conviendralent. Mais Il ajonte aussitôt qu'il n'aborde pas la question « uniquement par le biais de l'intendonce » et qu'il s'agit, pour lui, de maintenir la cobérence du système de défense. Une façon d'esquiver le piège que lui

L'ETA délégitimée

المكذا في الذهل

L'ORGANISATION séparatiste ETA, en tirant les deux balles qui ont mis fin à la vie de Miguel Angel Blanco Garrido, le jeune conseiller municipal enlevé le 10 juillet, vient-elle de se « suicider » comme l'ont écrit plusieurs commentateurs? Sans doute pas. Mais l'écbo de ces deux détonations qui ont réveillé, ne serait-ce que quelques jours, la conscience « nationale » espagnole, toujours un peu diffuse, d'un pays fortement ancré dans ses autonomies régionales, n'a pas fini de se faire entendre.

Comme l'a dit le ministre de l'intérieur du gouvernement conservateur en place, Jaime Mayor Oreja, « Ce n'est pas seulement à l'Etat que l'on vient de s'en prendre, mois à la société espoenole taute entière. »

En témoignent les extraordinaires rassemblements de solidanité qui, dés jeudi soir, ont jeté des centaines de milliers de protestataires dans les rues, non seulement dans les provinces basques, mais dans le pays tout entier.

La conscience nationale a été particulièrement blessée par cette «chronique d'une mort annoncée » qui, plus qu'une prise d'otage, avait tout, en raison de sa brutalité et de l'ultimatum sans délais, « de lo mise en scène d'un véritoble ossassinat . (M. Mayor

LOGIQUE DÉVOYÉE

Voire d'une « vengeance » : le 1ª juillet, la Guardia Civil avait libéré un autre otage, le gardien de prison José Antonio Ortega Lara, détenu pendant 532 jours dans une cache de moins de 7 m2. Quelques heures auparavant, l'ETA elle-même avait relâché un autre otage, l'avocat Cosme Delclaux, libéré après le paiement d'une rancon record d'un milliard et demi de pesetas (60 mlllions de francs environ). Après avoir réussi son enlève-

ment « économique », l'organisation séparatiste ne pouvait-elle admettre avoir échoué dans son enlèvement « politique » ? Pour libérer le gardien de prison, l'ETA qu'il regroupe au Pays basque les « complicité d'ossassinat », Herri

quelque 600 prisonniers procbes des milieux séparatistes qu'il détient, dans des conditions d'exception, il est vrai, discutables. La même revendication que celle qui. insatisfaite et impossible à satisfaire en un aussi court délai, a entraîné l'assassinat de Miguel Angel Blanco Garrido.

UNE SOCIÉTÉ PARALLÉLE

Pourquoi cette mort préméditée du jeune conseiller municipal? Certains l'expliquent par le besoin de l'ETA de faire savoir immédiatement que sa capacité d'action et sa volonté demeurent intactes, même si l'organisation a subi, ces derniers temps, de rudes revers. D'autres préfèrent y voir le geste désespéré d'un groupe en perte de vitesse qui doit satisfaire ses partisans, entre autres les familles de ses prisonniers, dont les exigences se font de plus en plus pressantes, sous peine de laisser le doute s'insinuer.

L'on en revient à cette notion de vengeance, de logique de pouvoir dévoyée qui ignore certaines réalités... à commencer par la démocratie espagnole. Même si cette dernière, entre certaines bavures et vexations policières, et le terrorisme d'Etat de la « sale guerre » du milieu des années 80, qui fit une vingtaine de morts dans les milieux séparatistes du sud de la France, a connu de nombreuses défaillances.

Cette logique, qui ne semble pas avoir changé depuis la dictature, s'appuie sur un mélange de revendications nationalistes et de rejet du système politique. Douze à quinze pour cent des électeurs basques y souscrivent, ceux-là mêmes qui votent, par exemple, pour Herri Batasuna, la vitrine politique de l'ETA. Un parti pobtique officiel qui a participé au jeu démocratique, tout en pratiquant longtemps l'art ambigu de savoir jusqu'où ne pas aller trop loin dans son soutien à l'organisation

séparatiste basque. Mais depuis quelques mols, la barrière est franchie, semble-t-il. Avant d'être en butte à l'opinion publique uicérée qui, ces derréclamait déjà au gouvernement nières beures, l'a accusé de

Batasuna a eu maille à partir avec la justice pour « colloborotion ovec une bonde ormée », pour avoir diffusé, pendant les derniéres élections législatives, des bandes vidéo qui faisaient la propragande de l'ETA.

Si Herri Batasuna est visée, la KAS (Coordinadora Abertzale Socialista) l'est plus encore. Cette nébuleuse qui regroupe diverses associations séparatistes est le terreau, la réserve vitale de l'ETA. Elle fonctionne comme une société parallèle, un microcosme clos de 15 % de la société basque, tourné vers le passé et qui vit en circuit fermé, avec ses combats, ses « martyrs », son syndicat (Lab), son journal Egin, ses bars et cafés. « Un bubon ou flonc de notre société, qui s'outo et se rétro-alimente, confiait ou Monde José Antonio Ardanza, le chef du gouvernement basque, un bubon sur lequel on n'o oucune prise, mois qui empoisonne le sang de toute lo socié-

PRISES DE CONSCIENCE

D'où la tentation de certains d'aller, sous le coup de l'indignation, « arracber le bubon », attitude dangereuse qui ne pourrait que servir la logique de l'ETA. A moins - ce serait le miracle de ces trois jours d'intense solidarité qu'au sein de Herri Batasuna, cette dernière exaction de l'ETA qui a assassiné, avec une froide ironie involontaire, « ou nom de lo défense des droits de l'homme de ses prisonniers », ne parvienne aussi à provoquer quelques prises de conscience.

Coupée de son terreau sociologique, l'organisation séparatiste basque serait alors peut-être acculée au changement. Déjà, des voix - isolées et timides - se sont élevées dans les milieux séparatistes ; les dirigeants du vieux Parti nationaliste basque qui fut, il y a longtemps, la matrice de l'ETA, avant de devenir l'allié intéressé mais embarrassé du gouvernement conservateur, ont enfin pris leurs distances. Sl l'ETA ne s'est pas suicidée, elle s'est sans doute gravement délégitimée.

Marie-Claude Decamps

AU COURRIER DU « MONDE »

LES PRÉTENTIONS de Pékin

Dans la nuit du 30 juin au 1º juillet, la Chine a repris le contrôle de Hongkong. Jusqu'où iront les prétentions de Pékin? Toutes proportions gardées, l'Allemagne de 1935 a récupéré la Sarre, dans des conditions analogues, par la négociation, l'Allemagne n'avait pas jusque-là manifesté d'ambition belliqueuse et s'était "contentée" de réprimer son opposition intérieure. Ensuite. réarmée, elle a multiplié les agressions : un pays peuplé de germanophones, l'Autriche; un autre comprenant une forte minorité, les Sudètes de Tchécoslovaquie, enfin, un pays non allemand, la Pologne. Toutes proportions gardées, la Chine prétend, d'ores et déjà, obtenir le rattachement de Taïwan, les iles Spratiy et Paracels, la mer de Chine méridionale. Elle ne renonce pas à exercer son protectorat sur l'Indochine, des incidents de frontières ont déjà eu lieu avec le Vietnam (...). Il faudra faire preuve de fermeté et de diplomatie pour persuader la Chine qu'elle peut devenir une puissance économique mondiale de premier plan sans Taïwan ni les îles de la mer de Chine, Et en faisant l'économie d'un troisième conflit, incontrôlable parce que mondial

> Michel Godet, **Neuilly-sur-Seine**

MINISTRE

DE LA TECHNOLOGIE Serait-ce M. de Virieu qui a été oublié ou le ministère « Internet » (Le Monde du 12 juin1? Car il semble évident que M. Allègre, ministre de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie, a en charge précisément... la technologie, donc les technologies de l'information et de la communication, donc Internet (qu'il conviendrait, soit dit en passant, de ne pas confondre systématiquement avec l'ensemble du dossier informatique, dans l'éducation nationale et ailleurs I). Nous sommes nombreux à nous réjouir qu'un même ministère réunisse la recherche, la technologie et l'éducation. C'est un gage de développement dans la

> Jacques Baudé, Paris

ésident du directoire, divereur de la publication : Jean-Marie Colombant frectoire : Jean-Marie Colombant ! Dominique Aldry, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux, directeur général adioint

Directeur de la rédaction : Edwy Pfenel. Directeurs adjoints de la rédaction : Jean-Yms Lhemeau, Robert Sok' Rédaceurs en chef : Jean-Paul Besset, Bruno de Camaa, Pierre Georges, Laturent Greitsamer, Erik Lazaelewicz, Wichel Kriman, Bertrand Le Gendre Rédacteur en chef technique : Eric Azan Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourt

Médiateur : Thomas Ferenczi

Directeur exécutif : Eric Plalloux ; directeur délégué : Arme Chaussehr de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales :

Conseil de surveillance : Atain Minc, président : Cérard Courrols, vice-président

Audiens directeurs: Huttert Beuve-Méty (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Foutaine (1985-1991), Jacques Lescourte (1991-199 Le Monde est édité par la SA Le Monde

Durée de la société : cera ans à comparer du 10 decembre 1994.

Capital social : 901 000 F. Acthomatics : Société civile - Les rédacteurs du Monde Association Hubert Beuve-Herry, Société auxquine des lecteurs du Monde,
Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs,
Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participation

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

L'expansionnisme russe

moyens de pénétrer dans l'écono- fut en effet imposée par certains mie des pays de l'Est, trois mnyens qui leur nnt été fournis par la situation résultant de la guerre.

Les accords de Potsdam ont autorisé chaque allié à saisir au titre des réparations les avoirs allemands qui se trouvaient dans les territoires occupés par leurs armées. La Russie se trouvait donc ipso facto en possession de toutes les participations allemandes, largement développées depuis 1938. dans les affaires éconnmiques des pays du Danube : cette clause de Potsdam assuralt déjà une place de choix a l'URSS dans l'économie

Accroitte ces participations, en obtenir de nouvelles, tels furent les objectifs de l'expansionnisme russe dans le domaine financier. Les accords de réparation fournirent aux Russes une seconde oc-

LES RUSSES ont utilisé trois casion. Une partie des réparations des anciens satellites de l'Axe aux grandes entreprises nationales. Celles-ci s'acquittèrent de leurs obligations en cédant à l'occupant une part de leur capital.

Enfin, ultime moyen, les Russes ont profité de l'état de désorganisation économique des pays vaincus pour leur imposer, en les aidant à reconstruire leurs industries, la formation de sociétés mixtes englobant toute une branche économique. Dans ces sociétés, la Russie s'est assuré souvent une majorité absolue, la part russe de ces sociétés étant constituée d'une part par les avoirs allemands saisis, d'autre part par le matériel fourni par

Bertrand Gille

Le Monde sur tous les supports

Télématique : 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC

Le Monde sur CD-ROM: renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE Adresse Imernet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Malentendus et malentendants

suite de la première page

Est-ce qu'un ministre a le pouvoir magique de renverser cette situation, de créer solistes, orchestres, opéras exceptionnels? le veux prendre l'exemple de 1981 ou, sur l'impulsion de Jack Lang au ministère de la culture, un certain nombre de projets capitaux ont été pensés et réalisés dans tous les azimuts : l'Opéra Bastille, la Cité de la musique à la Villette avec le Conservatoire, le Musée de la musique, la salle modulable, le Zénith. Voilà bien des outils, et des outils de premier ordre, mis à la disposition de la vie artistique dans un laps de temps remarquablement limité. Outre cette partie spectaculaire, des efforts ont été consa-crés à l'enseignement, la création et la diffusion de la musique. Jamais la situation n'avait été fonctionnellement mellleure.

Mais là s'arrête le pouvoir de l'Etat. Le parallèle avec le sport est tentant : le ministre n'a pas pour tàche de créer les champions, pas plus qu'il n'en a la capacité. Pour s'en consoler, a chaque revers, revient cette formule cocasse mais bien française: perdre, peut-être, mais avec panache! C'est vraisemblablement ce contentement de soi très séduisant qui crée le décalage entre les outils et les résultats qu'on en obtient.

La situation était-elle très différente dans le passé ? Y avait-il vraiment un âge d'or en dépit des outils défectueux ou inexistants? Le génie, ou plus humblement le talent, naît où il veut, quand il veut, grace aux circonstances ou en dépit d'elles. Aucune administration, fut-ce la plus vigilante, ne saurait remédier à l'inégalité du don, aux injustices du sort. Pour autant l'Etat doit-il jeter l'éponge en prenant ce prétexte pour ne pas

On se plaint soit que l'Etat ne fasse rien, ou pas assez, et laisse en déshérence son potentiel, soit qu'il en fasse trop et privilégie un art officiel aux dépens des indépendants laissés pour compte. Il est vrai que

le rapport entre l'Etat et les institutions musicales revêt un caractère typiquement français qui étonne souvent, dans un bon comme dans un mauvais sens, les observateurs étrangers. Ils font volontiers remarquer qu'avec le budget dont la vie musicale dispose dans son ensemble, le niveau artistique devrait être au plus haut. Pourquoi n'estce pas toujours le cas, compte tenu des déficiences individuelles qui sont le lot de toute organisation globale?

Il faudrait que les responsables, administratifs ou artistiques, de la vie musicale, se décident à renverser le proverbe et l'adoptent sous la forme : « Le ciel t'a aidé, aide-toi!»

Observons la situation des orchestres: on entend souvent dire que la sécurité de l'emploi crée la négligence artistique. Il est vrai que les orchestres londoniens ont une existence infiniment plus précaire et plus laborieuse que les formations parisiennes, mais les orchestres allemands ou américains ont aussi leur existence confortablement assurée. Le confort n'engendre pas forcément la baisse de

Autre argument : tout est exagérément centralisé et il existe encore, et malgré tous les efforts accomplis, une différence d'attraction entre la pléthore de Paris et le désert des régions. Si la France n'est pas l'Allemagne dans la distribution des ressources, elle se rapproche beaucoup de l'Angleterre ou régions et capitale, malgré le centralisme, se situent dans un équilibre éloigné du cliché du zéro et de l'infini. Quant à la qualité individuelle, elle est au moins aussi irréprochable au même niveau que dans les autres pays; tout au plus, comme partout, y a-t-il des hauts et des bas dans le recrutement si l'on n'y veille pas en permanence, et même la vigilance la plus sourcilleuse peut, un jour ou l'autre, se laisser tromper.

Alors, à qui la faute? De deux ordres: artistique et administratif. Je crois que souvent l'on confond chez nous discipline et corvée. Ce n'est pas renoncer à soi que de se plier au travail collectif et reconnaître l'importance du groupe et de sa cohésion. L'éducation musicale doit y préparer de longue date : dans cet ordre d'idées, nous payons des décennies de négligence et d'incurie. En outre, la fusion d'un ensemble ne sera véritablement obtenue que si la tête artistique est vraiment, absolument responsable et capable d'assumer sur le long terme cette responsabllité; sans un écbange permanent, la vie d'un ensemble est vouée à une existence chaotique et à un niveau fluctuant. Mais à force de fluctuer, on s'enfonce et on coule...

Pour supporter ces exigences ar-tistiques, il faut des qualités administratives trés spécifiques qui sont, dans notre pays, comme dans tous les autres, extrêmement rares et difficiles à trouver. Former des administrateurs artistiques serait une tâche urgente. Rien n'est plus démoralisant pour un groupe qu'un manque de direction, qu'une absence de dialogue : l'activité paraît alors sans autre but véritable que d'occuper le temps de travail. Le musicien devient une sorte de courroie de transmission inerte, mal employée, ne remplissant pas sa véritable fonction. Comment veut-on atteindre, même sporadiquement, l'excellence si la motivation est absente? Favoriser l'apprentissage de ce métier d'administrateur en développant, par exemple, des échanges avec l'étranger serait du ressort du ministère de la culture, car on ne peut apprendre que par la pratique, en observant et comparant les diverses manières de faire, selon les individus, les institutions et les

Enfin, je crois qu'il revient aux tutelles de penser à longue écbéance et dans la continuité.

and the control of th

L'alternance politique est une bonne chose, à condition qu'elle ne soit pas une succession de cassures et d'atermoiements, comme j'al eu l'occasion de l'observer lors des deux cobabitations précédentes à propos de l'Opéra Bastille et de la Cité de la musique. La salle modulable de la Bastille n'a pu voir le jour en temps vouln. Il est probable qu'elle ne sera jamais aménagée suivant le plan originel, ce qui aurait rendu cette institution

unique au monde. Requiescat... Aujourd'bui, il serait dommage de ne pas compléter la Cité de la musique selon le projet initial qui prévoyait une grande salle, à l'ordre du jour jusqu'en 1993. Depuis deux ans qu'elle existe, la Cité a prouvé au quotidien la nécessité d'une nouvelle approche dans l'organisation des manifestations musicales. Tous les responsables de grandes institutions dans le monde reconnaissent la nécessité de faire évoluer les rapports entre événements musicaux et publics ; en particulier, de créer un environnement temporaire ou permanent, de telle façon qu'à la manière des musées, les publics puissent s'informer, apprendre, découvrir, regarder, entendre.

La Cité de la musique a un besoin évident, sinon urgent d'une dimension plus vaste, de possibilités élargies. Une grande salle, bien sûr, pour de grandes formations et des événements exceptionnels; mais dans le même temps, une réflexion élargie qui prenne en compte le besoin de découverte et d'initiation des amateurs comme des professionnels afin d'en finir avec ces lieux qu'on peut assimiler à des restaurants : « Nous ouvrons à huit heures, nous fermons à onze ; ovant ou après, foites ce que bon vous semble, peu nous importe! »

La culture musicale et donc la fréquentation des concerts prendront un essor plus vaste lorsqu'on leur donnera des moyens qui correspondront à l'énergie du siècle. L'Etat a là son rôle à jouer, primordial. Quant aux responsables, administratifs ou artistiques, de la vie musicale, il faudrait qu'ils se décident à renverser le proverbe et l'adoptent sous la forme : « Le ciel t'o aide aide-toi l »

Pierre Boulez

ペスト: 克養

1.18 M. W. W. P. S. P. S

and the second second

property before

The same of the same of the same of

15 24 1724 المطارع مرا

The Control of the

A Corkbay

والمراجعة والمستوان

En indonésia, la marge da fluctua-

étaient accrochées, force ces pays à

dévaluer brusquement les uns après les autres. Jusqu'ici, la politique d'ancrage au dollar avait fait bénéficier cette zone d'une grande stabilité monétaire utile à son décollage

économique. ● Le JAPON s'inquiète de ces dévaluations, qui menacent ses intèrêts industriels délocalisés dans la région. Tokyo veut prendre

La crise monétaire se propage de la Thaïlande aux autres « dragons »

Après les devises thailandaise et philippine, la spéculation s'attaque au ringgit malaisien et à la roupie indonésienne. La hausse du dollar américain force les pays de la région à décrocher brutalement leurs monnaies pour les laisser flotter

LE MIRACLE économique asiatique est-il en danger ? La question commence à se poser depuis que les «nouveaux dragons» (Thailande, Philippines, Malaisie, Indonésie et Birmanie) sont confrontés tour à tour à une vague de défiance et de spéculation contre leurs devises. La Thailande, le 2 juillet, et les Philippines, le 11 juillet (Le Monde du 12 juillet), ont fini par céder face à la pression des marchés et laisser flotter leurs monnaies, liées auparavant à un ensemble de devises dans lequel le dollar était prédominant. Depuis la fin de la semaine dernière, c'est au tour de la Malaisie et, dans une moindre mesure, de l'Indonésie et de la Birmanie d'être victimes d'attaques massives.

E 7. 22

· Car Tillians

1.00

E802-1

- 11 mm = 125

SECOND CONTRACTOR

11.15 (11.22)

್ಷ ಬಿ

1000

107

- 116

· 1755

-222-

......

100 2 . 41

الماية يسرر

1. 1. 1. Let 1. 25

A STATE

132

2.5

-

عده المعالمة المعالمعالمة المعالمة المعالمة المعالمة المعالمة المعالمة المعالمة الم

. .

-, - -

4

1.00

15 المنتقد والمراجع المراجع

TORKET TO

10 C 20

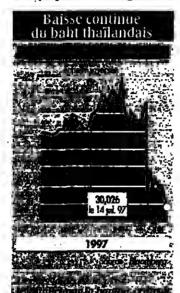
V 6 16 7.7

Le ringgit malaisien est tombé, hındi 14 juillet, à son plus bas niveau depuis dix-sept mois face au dollar, à 2,5510 pour un billet vert. La banque centrale de Knala Lumpur a encore relevé ses taux d'inté- garanties de refinancement de sa

rêt à trois mois, à 14,4 %, contre 11.1 % vendredi.

La roupie indonésienne a touché, toujours hundi, son plus bas nivean historique face au billet vert, en dépit de la décision prise vendredi par la banque centrale de Djakarta d'élargir les bandes de fluctuation de sa devise de 8 % à 12 % afin de désamorçer la spéculation. Enfin, le peso philippin a perdo à nouveao do terrain (à 29,75 pour un dollar) après avoir baissé de 11,5 % vendredi et le baht thailandais a encore cédé 1%, à 30,425 pour un billet vert. Depuis le 2 juillet, la devise thailandaise a abandonné 24 % face à la monnaie américaine.

La crise a pris suffisamment d'ampleur pour que le Fonds monétaire international (FMI) et le Japon interviennent officiellement afin de rétablir la confiance et de garantir, notamment à la Thaïlande, l'épicentre du séisme, des



dette à court terme. Le FMI avait kong, qui étaient déjà intervenues à la mise eo place de politiques indiqué, vendredi, qu'il se félicitait de la décision prise par Manille de laisser flotter le peso et qu'il était prêt à fournir des ressources financières. Michel Camdessus, le directeur général du FMI, va recommander au conseil d'administratioo du Fonds d'approuver l'extensioo d'oo crédit aux Philippines, qui vient à terme le 23 juillet et d'examiner la mise à disposition « de ressources financières additionnelles ».

L'institution internationale s'est

TENTATIVES VAINES

montrée plus discrète sur la Thailande. Deux missions du Foods sont toutefois parties pour Bangkok, chargées d'une « assistance technique ». Et surtout, le Japon semble avoir décidé de prendre les choses en main en annonçant déjà un soutien d'un milliard de dollars. Par ailleurs, les autorités monétaires de Singapour et de Hong-

en mai pour tenter, en vain, de dé-fendre le haht, auraient à nouveau inlecté des capitaux pour soutenir la monnaie thailandaise.

⋆ Le Japon est le dernier recours pour la Thailande », explique Yoka Kou, un économiste en charge de la Thailande à l'institut Yamaichi Research à Tokyo. « Le Japon est le seul pays en Asie qui peut apporter l'aide nécessaire, considérant ses réserves en devises et son influence dans les institutians internatianales », ajoute-t-il. Le Japon est de loin le premier partenaire commercial de la Thailande et le premier investisseur dans ce pays.

La vague de défiance des investisseurs internationaux à l'égard des « nouveaux dragons » reflète des doutes grandissants sur la pérennité du développement économigoe ultra-rapide de l'Asie du Sud-Est. Le ralentissement de la croissance depuis plusieurs mois, lié à la fois à la hausse du dollar et

mooétaires et budgétaires restrictives pour éviter la surchauffe. révèle des déséquilibres structurels dans bon nombre de pays de la région. La Thailande eo est Pexemple le plus frappant : victime à la fois d'un déficit croissant de sa balance des paiements courants, d'une haisse sensible de ses exportations et d'une grave crise immosa devise, Bangkok, tout comme Manille d'ailleurs, se redonnent un peu d'oxygène eo tentant de favoriser les exportations et en abaissant des taux d'intérêt trop élevés qui asphyxient leurs économies.

FUITE DES CAPITAUX

Mais en laissant filer leurs devises, ces pays prennent le risque de faire fuir les capitaux et d'avoir les plus grandes difficultés à troover des sources indispensables de fioancement à l'étranger, faute d'une épargne locale suffisante. Le processus qui avait failli cooduire eo janvier 1995 le Mexique à la hanqueroute o'est pas très différeot de celui que traverse la Thailande aujourd'hui: une fuite des capitaux et une baisse rapide de la valeur de la monnaie qui met le pays dans une situation toujours plus difficile pour faire face aux échéances de sa dette. La dette thailandaise à court terme et en devises représente 50 % de son endettement total estimé 93 milliards de dollars.

Sur un pian plus foodamental, les « oouveaux dragons » doivent gérer une délicate transition qui valeur ajoutée. Ils subissent aoveau de vie est plos faible comme la Chine, le Vietnam, le Cambodge, le Sri Lanka et l'Inde. La moo-dialisation est impitoyable.

Tokyo veut jouer un rôle central dans le plan de sauvetage du baht

de notre correspondant

Les intérêts politiques et économiques japonais en Asie du Sud-Est sont trop importants pour que Tokyo ne soit pas préoccupé. au premier chef par les crises monétaires de la région. On craint, dans les milieux financiers nippons, qu'après le baht thailandais, puis le peso philippin le dollar de Hongkong et le dollar de Malaisie, deux monnaies elles aussi aucrées sur le dollar américain, ne deviennent les nouvelles victimes des spécula-

Estimant que l'épicentre de la crise est la Thailande, les autorités financières japonaises ont arrêté, en concertation avec le Fonds monétaire international, une série de mesures de soutien au baht comportant des prêts de la Banque d'import-export et l'octroi par les banques privées de facilités de crédit pour un montant total de 20 milliards de dollars dont les Japonais fourniront plus de la moitié. Le programme de soutien au baht devrait être annoncé au cours de la visite à Tokyo du ministre des finances et des affaires

étrangères thailandais les 17 et 18 juillet. La Thailande menace en outre directement les moyens de défendre sa monnaie. Tokyo veut que connut le Mexique en 1994, mais qui pourrait cette fois être d'ampleur régionale.

C'est la première fois que le Japon prend l'initiative d'un tel plan de coopération multi- suite de l'affaiblissement du baht n'ait un eflatérale, destiné à prévenir une crise financière régionale. « Le Japon a tout intérêt à apparaître le leader dans le plan de stabilisation du marché financier thailandais, avant les Américains ou les Européens, s'il veut asseoir son rôle de puissance dominante dans la région », estime Minoru Tanaka, un économiste du Centre de recherche Nikko, cité par l'agence Bloomberg. Dans le cas du Mexique, ce sont les Etats-Unis qui avaient été à l'origine du plan de sauvetage de S0 milliards de

L'aggravation de la confusioo monétaire en

première préoccupation des Japonais est intérêts nippons : sur les quelques 90 mild'indiquer clairement aux marchés qu'ils liards d'endettement extérieur de Bangkok, fourniront au gouvernement thailandais les 30 à 40 % sont constitués par des emprunts auprès de banques japonaises. Bien que les écarter le risque d'une crise du type de celle engagements des banques japonaises en Thailande constituent une part importante de l'endettement de ce pays, leur montant ne représente que 1% du total des prêts des vingt premières d'entre elles.

On craint surtout, à Tokyo, que la pour-

fet boule, de neige et n'entraîne à la baisse les autres monnales. Or, le Japon sera directement affecté par toute perte de confiance dans les monnaies asiatiques en raison non seulement des engagements de ses banques dans la région, mais aussi des implantations de ses entreprises qui ont activement délocalisé leur production au cours des dernières années. Les fabricants d'électronique et les constructeurs antomobiles nippoos dans la région pour ne cherchent, depuis la semaine dernière, à se tral dans ce processus. prémunir contre les risques de change et craignent qu'un affaiblissement du baht ne se

bien-être.

traduise par une contraction de la demande intérieure. La Thailande est le premiers centre de production et de vente dans la régioo pour les entreprises japonaises, qui y ont investi deux fois plus que les Américains. La stabilité des monnaies a été jusqu'à

présent un des facteurs essentiels qui oot permis la croissance des économies des pays de la région. Accrochées au dollar américain (ce qui constituait une garantie de change pour les investisseurs étrangers), les moonaies asiatiques ont aussi été progressivement enserrées dans un carcan : la valorisa- . les condamne à se lancer dans des tion du billet vert, depuis le milieu de la activités économiques à plus forte décennie 1990, s'est traduite par un accroissement du déficit de leurs paiements courants | lourd'hui, dans les iodustries et un affaiblissement de leur compétitivité ingrandes consommatrices de mainternationale. Aujourd'hui, les économies d'œuvre bon marché, une concurd'Asie du Sud-Est doivent se dégager d'un rence très forte de pays où le nisystème trop rigide, mais la transition risque d'être douloureuse. Le Japon a trop d'intérêts dans la région pour ne pas jouer un rôle cen-

Philippe Pons

Le président du premier groupe financier russe est rattrapé par les « affaires »

de notre correspondante Vladimir Potanine, président MFK-Renaissance. d'Onexim, le premier groupe fi-nancier et industriel russe, a annoncé, mercredi 9 juillet, qu'il lan-cait la plus grosse banqoe d'investissement du pays, MFK Renaissance. Mais, le lendemain, le parquet a révélé l'ouverture d'une enquête le concernant, à la suite de la disparition de 237 millions de dollars (1,4 milliard de francs) de fonds budgétaires.

L'affaire, a priori exceptionnelle, o'a pourtant pas bouleversé les médias russes, de mieux en mieux contrôlés par l'oligarchie financière du pays. Les commentateurs ont simplement estimé qu'il s'agissait là d'une offensive menée par les concerrents directs de M. Potanine visant, non pas à le traduire un jour devant un tribunal, mais juste à brider ses ambitions, pour qu'il ne prenne pas trop d'avance. L'opinion courante étant qu'une telle mésaventure peut frapper chacun des nouveaux « barons » de l'économie russe avant traversé victorieusement la furieuse aventure du passage au capitalisme.

L'ouverture d'une enquête visant M. Potanine est tout de même une première : elle porte une ombre sur un groupe unaniment considéré à Moscou comme un des plus proches du pouvoir, le plus « professionnel » et engagé en faveur des réformes (sous-entendu « honnête »). C'est la raison d'ailleurs invoquée par Boris Jordan, un américain actif sur le marché russe depuis le début des privatisations, pour expliquer pourquoi il a choisi d'associer son fonds d'investissement Renais-

2 milliards de dollars en actifs et I milliard encore en gestioo, il s'agit du premier fonds d'investissement du pays, dont Vladimir Potanine sera le président et Boris Jordan le directeur exécutif. Ce dernier affirme que MFK-Renais-Mais l'affirmation est peo cré-

dounarodnaia Finansovala Kompo- l'exportation (de pétrole et de mé- étaient signés par un jeune vicenia), pour créer, à parts égales, taux essentiellement). Lui-même a hérité du contrôle de Norilsk-Nic-Avec un capital de 400 millions kel, de Sidanco (quatrième société de dollars (2,4 milliards de francs), pétrolière) et, finalement, de sept des viogt premières sociétés russes, donnant 56 % de la production industrielle du pays (et une part plus forte encore de ses exportations), selon un décompte de l'hebdomadaire Expert. C'est ce banquier devenu industriel qui fut sance sera indépendant d'Onexim. oommé au gouvernement, à la 'suite de la réélection de Boris Elt-

« Index de criminalité »

Rien ne met plus en fureur les « nouveaux Russes » que la tendance des Occidentaux à juger qu'une grande partie des banques du pays (449, selon le desnier chiffre) est contrôlée par la maila. Une société américaine, Thomson BankWatch, commercialise ainsi un « index de criminalité» de ces banques, classées comme « extrêmement », « moyennement » ou « pas trop » criminelles. Ses critères se fondent sur l'épaisseur de la porte d'entrée blindée, le nombre de porteurs de kalachnikovs dans les vestibules ou de mini-jupes dans les bu-

Cette vision semble anjourd'hui dépassée. Si le nombre de dirigeants d'une banque à avoir été assassinés reste une bonne mesu en la matière, elle ne concerne plus que les bauques du bas de la liste, toujours impliquées dans des trafics de drogue ou la prostitution. On affirme, à Moscou, sans que cela puisse être vérifié, que les « grandes » banques n'y ont pas, ou plus, d'intérêt.

groupe sont trop lourds.

dimir Potanine semble à la fois in- il. du président Etsine et du pretouchable et incontournable. An- mier ministre, de financer une cien jeune bureaucrate du vente de Mig 29 à l'Inde, une afcommerce exténeur soviétique, il faire qui fait aujound'hui scandale. a fondé la plus grosse banque privée, Onexim, et la huitième, MFK. l'Inde ne fut jamais signé, mais C'est lui qui a eu l'idée de baptiser 237 millions de dollars sont bel et « prêt » la privatisation en 1995 - bien partis du ministère des fipar une poignée choisie de ban- nances et ont transité par diverses sance Capital à celui de Vladimir quiers et à prix symbolique – des banques – dont la MFK – avant de que l'avenir de la banque commer-Potanine, la banque MFK (Mejsociétés géantes travaillant pour disparaître. Les ordres de transfert ciale Onexim, comme celle du

dible : le poids et l'influence du sine, comme premier-vice premier ministre. Et c'est lui qui aurait A trente-six ans seulement; Vla-alors transmis un ordre, recu, dit-Car le contrat en question avec

ministre des finances, Andrei Vavllov, occupant fermement ce poste stratégique durant cioq ans et sous une demi-douzaine de ministres. Son oom reveoalt constamment comme gérant du financement occulte de la campagne présidentielle ou comme sélectionneur des hanques autorisées à gérer des fonds du budget une des grandes sources de leur

PRONOSTICS PEU ALARMANTS On raconte que c'est un banquier éconduit qui aurait été à l'origine de la bombe qui a détruit l'hiver dernier la Mercedes de M. Vavilov, garée au pied du mi-nistère des finances. C'est seulement en mars dernier, quand le titulaire du portefeuille des finances, Anatoli Tchoubais, devint « l'homme fort » du pays, que M. Vavilov eo fut enfin écarté. Mais il devint aussitôt président de la MFK... Peu auparavant, son ami Vladimir Potanine avait aussi quitté le gouvernement, pour retrouver, tout oaturellemeot, la présidence du groupe Ooexim-MFK. Un journal officiel du gouvernement, Rossiiskaia Gazeta, affirme maintenant que ce départ, à l'épogge inexpliqué, était lié à cette affaire des Mig fantômes. MM. Potanine et Vavilov (ainsi que le directeur dn consortium MAPO fabriquant ces avions, renvoyé à l'issue d'épisodes rocambolesques), devaient être interrogés

par le parquet. Mais les pronostics ne sont pas alarmants pour eux : chacun pense que tout finira par s'arranger, que les 237 millions seront retrouvés et ces pronostics.

fonds d'investissement MFK-Renaissaoce, o'est pas meoacé. Même si M. Vavilov, en congé en MFK pour occuper un poste plus discret dans le secure. discret dans le groupe.

Ses rivaux ne lächeront pourtant ris Berezovski, im autre « baron » qui occupe officiellement un seul poste : celui - gouvernemental -de vice-président du Conseil de sécurité russe... Ooexim a récemmeot teoté de lui arracher le contrôle de la société pétrolière Sibneft, de même qu'il tenta de faire entrer M. Vavilov au conseil d'administration du géant Gazprom, chasse gardée de la « vieille garde » proche du premier ministre et. désormais, de M. Berezovski. Cet autre clan o'a pas apprécié les tentatives d'Onexim d'empléter sur les partages initiaux et il aurait appelé à sa rescousse le parquet, par l'intermédiaire du président de la Banque

Cet épisode mootre encore une fols que l'instrument politique reste perçu, dans l'Oligarchie, comme étant le plus efficace pour la conduite de ses affaires privées. Ses membres, privés de capitaux suffisants pour assainir, restructurer et moderniser les vieilles eotreprises endettées qu'ils contrôlent, continuent à vouloir s'en arracher des morceaux en jouaot des coudes autour du pouvoir. Anatoli Tchoubais a beau affirmer que les conditions sont maintenant réunies pour inciter les banques à in- du directoire, Henri de Pracomtal, vestir dans les entreprises acquises et leur permettre d'attirer des ca-dirigeait la société depuis cinq ans.

BERNARD ARNAULT, le PDG de pas prise de sitôt. Notamment Bo- LVMH, aurait modifié sa stratégie face à la fusion prévue des groupes britanniques Guinness et Grand Metropolitan, selon le Daily Telegraph daté du 12 juillet. L'entreprise de luxe française, qui détenait déjà 14,2 % du capital du brasseur, a acquis 6,3 % de GrandMet depuis l'annonce, le 12 mai, de ce projet de mariage. Selon M. Arnault, cette fusion rapprocherait des activités - boissons alcoolisées, restauratioo rapide, agro-alimentaire – qui ne sont pas suffisamment complémentaires. Le 2 juillet, M. Arnault a rencontré ses homologues de Guinness et de GrandMet, Tony Greener et George Bull, et leur a proposé une fusion à trois, mais seulement dans le secteur des alcools.

Cette base de oégociation, à en croire le quotidien britannique, ue serait plus d'actualité. M. Arnault proposerait désormais de scinder sa filiale Moët-Hennessy, dont Guinness détient 34 % : LVMH prendrait le contrôle total de la branche champagnes (Moët), tandis que Guinness récupérerait celui des cognacs. Coincidence, un nouveau patron a été désigné par LVMH, vendredi 11 juillet, pour diriger les cognacs Hennessy: Christophe Navarre (groupe Interbrew) remplacera dès le 1ª août l'actuel président membre de la famille fondattice, qui pitaux étrangers, la réalité dément Ce demler se met « à son compte » et rachète à LVMH deux affaires de tonnellerie, Taransaud et Garnier. Sophie Shihab fournisseurs de la maison Hennessy.

TOUR DE FRANCE 97 Le pe-loton du Tour de France devait vivre, lundi 14 juillet, sa première journée

guatre cols - le Soulor (1 474 m), le loton du Tour de France devait vivre, lundi 14 juillet, sa première journée de montagne. Au programme de l'étape Pau-Loudenvielle, 182 km, et quare cos – le soulor (1 474 m), le Tourmalet (2 114 m), Aspin (1 489 m) et Val-Louron-Azet (1 580 m). Jusque-là, les grimpeurs candidats l'étape Pau-Loudenvielle, 182 km, et



laissé toute la place aux sprinteurs. Ainsi, samedi 12 juillet, à Bordeaux, et dimanche 13 juillet, à Pau, c'est l'Allemand Erik Zabel (Telekorn) qui s'est imposé après avoir été déclassé pour sprint irrégulier, vendredi 11 juillet à Marennes. Le maillot jaune était toujours la propriété de Cédric Vasseur (Gan), qui s'attend à

Après un dernier rush des sprinters, les montagnards sont là

Marennes-Bordeaux-Pau. Avant d'aborder les Pyrénées, le Tour de France s'est offert deux arrivées au sprint, à Bordeaux, samedi 12 juillet, et à Pau, dimanche 13 juillet. Les deux ont été remportées par l'Allemand Erik Zabel (Telekom), que la montagne devrait replonger dans l'anonymat

de notre envoyé spécial Le sprint obéit à la théorie du chaos. Happé à plus de 70 km/h, un peloton se ruant vers la ligne d'arrivée donne l'impressioo du plus parfait désordre. Sa route paraît erratique. Les particules de matière se meuveot selon des trajectoires incohérentes. Elles se croisent, se frôlent, s'entrechoquent. Finalement, l'une d'elles se retrouve sur un podium, les bras chargés de fleurs. Alors il se révèle que tout cela devait avoir un sens. On repasse le ralenti et tout s'éclaire : derrière l'imbroglio de corps et de vélos se découvre une rigoureuse organisa-

Le baroud de Ludovic Auger

Il y a les jours « sans » et les jours « avec ». Ludovic Auger pelnait depnis le départ de Rouen en queue dn peloton (Le Monde du12 juillet). Dimanche 13 juillet, le coureur de Big Mat-Aober 93 s'est enfin révellé avec des jambes. Il s'est donc lancé dans une échappée de 86 kilomètres en compagnie de l'Italien **Fabio Baldato**

(MG-Technogym). Repris par le peloton, il a terminé dans un groupe d'attardés, à près de huit minutes do vainqueur. Ludovic Auger est donc tonjours dernier du classement général. Après ce long effort, il a en outre, recteur sportif, « hypothéqué ses chances dans la montagne ». Mais la lanterne rouge aura au moins pu montrer qui il était.

* Un sprint, ce n'est pas A + B = C: il y a de multiples aléas », explique Claudy Criquiélioo, l'ancien coureur belge reconverti dans l'encadrement de Mapei. Voire! La manière dont l'équipe Telekom a mené, dimanche 13 juillet à Pau, le sprint du vainqueur, Erik Zabel, a semblé répondre à un modèle mathématique. Dans nn ordonnancement impeccable, Jan Ullrich, Bjarne Riis, Rolf Aldag se soot succédé en tête du peloton, augmentant la cadence à chaque relais. A

Lombardi, l'avant-dernier étage de la fusée, s'est éteint à son tour, s'écartant de la trajectoire. Erik Zabel pouvait commencer à pédaler...

L'équipe allemande n'avait pas procédé différemment la veille à Bordeaux, pour un résultat identique. André Darrigade ne peut que constater l'évolution. « En équipe de France, j'étais d'abord là pour aider Louison Bobet au Jacques Anquetil, raconte celui qui l'emporta sur les bords de la Garonne en 1964. Dans les sprints, je devais me débrouiller tout seul. Aujourd'hui, c'est bien différent. » La mainmise de la formation de

Walter Godefroot sur les 5 derniers kilomètres a été facilitée par les commissaires, après l'embrouillamini du sprint de Marennes, vendredi 11 juillet. Horions et bidon volèrent bas. Erik Zabel y perdit la victoire, déclassé, mais également un adversaire coriace, le Belge Tom Steels (Mapei), exclu de la course. Le lendemain, l'Italien Mario Cipollini (Saeco) abandonnait, blessé au

En moins de vingt-quatre heures,

trouvait débarrassé de deux gêneurs. Quai Louis-XVIII à Bordeaux puis rue du Marquis-de-Béarn à Pau, Erik Zabel et Telekom se retrouvaient sur une voie royale.

Mais les plus judicieux agencements n'aboutiront jamais qo'à laisser à 100 mètres de la ligne une poignée d'hommes mesurer leur force, coude contre coude, watts contre watts. Mario Cipollini avait dicté sa loi au début de l'épreuve. Erik Zabel prétend le faire depuis son retrait. Mais, dimanche, le public a assisté à une fronde, Nicola Minali (Batik-Del Monte) et Jeroen Blijlevens (TVM) n'ont rien cédé, ou si peu, à leur adversaire. L'épaisseur d'un boyau séparait les trois hommes sur la ligne. Les juges à l'arrivée eurent d'ailleurs recours à la photo-finish.

A Pau, le Tour de France s'est décidé une dernière fois dans l'infiniment petit. Lundi 14 juillet, il devait commencer à se jouer dans l'infiniment grand. Le peloton attaquait tout de go un gros morceau de PyTourmalet (2 114 m). Que le rellef se bombe, et les écarts se creusent, c'est connu.

Lundi soir, on devait en savoir un peu plus sur le sort de cette 84º édition. Et le maillot jaune, porté jusque-là par Cédric Vasseur (Gan), pourrait bien changer de titulaire. Les prétendants? On ne sait pas grand- chose sur eux. On les croît pourtant nombreux, à observer la bagarre qui a régné ces temps derniers dans le peloton.

Par tradition, lors des arrivées au sprint, ceux qui lorgnent sur le classement général tentent de se placer à l'avant du peloton, entre la vingtième et la quarantième place. Un coup d'œil quotidien au classement des étapes le confirme. Ainsi évitent-ils à la fois la trouble lutte des sprinters et les cassures qui peuvent faire perdre de précieuses

Des capitaines de route tentent donc de les faire remonter coûte que coîte à l'approche de l'arrivée. Richard Virenque et Laurent Dufaux (Festina) sont ainsi guidés par Neil Stepbens et Giantuca Bortolachaperonné par Marino Alonso ou Angel Casero. Bjarne Riis recolt l'aide de Christian Henn. « L'an dernier, ils étaient deux avec lui sur le plat, explique Walter Godefroot, directeur sportif de Deutsche Telekom. Cette année, il n'y en a plus qu'un : entre Riis, Ullrich et Zabel, il y a beaucoup de monde à protéger

CINQUANTE POUR VINGT PLACES

En fait, chaque escouade engagée a son leader, qu'elle entend mettre à l'abri. Le calcul est rapide : vingt-deux formations avec un patron encadré d'un ou deux gardes du corps, cela fait près de cinquante personnes qui se chamaillent une vingtaine de places. « Les vingt gurs qui participent au sprint plus ceux qui emmènera leur leader, ceia fait beaucoup de monde à vouloir être devant », confirme Jean-Cyril Robin

D'où d'incessants doublements qui rendent le peloton extrêmement nerveux et multiplient les risques de chutes. Ces dernières se produisent régulièrement aux environs de la trentième place, là où se posent justement ces questions de préséance. Aussi leurs victimes se trouvent-elles être souvent gens d'importance (Tony Rominger, Alex Zülle, Evgueni Berzine, Ivan Gotti, Mario Cipollini). Encore ne parle-ton pas ici de ceux qui ont simplement perdu du temps dans ces incidents de course, comme Bjarne Riis ou Luc Leblanc (Polti).

« Ça frotte aussi dur parce qu'il y a des gars qui veulent être devant alors qu'ils n'ont aucune chance au classement général », explique Richard Virenque (Festina), lui-même piégé dans une chute, samedi. « Jusqu'à l'année dernière, il y avait les équipes de sprinters et, derrière, l'équipe Banesto qui protégeait Indurain, estime Bruno Roussel. Aujourd'hui, il n'y a plus de hiérarchie, et comme la route n'appartient à personne... » Mais le directeur sportif de Festina sait que les Pyrénées auront tôt fait de remettre chacun à sa vraie place ; « A partir de lundi, ce problème ne se posera plus. » Les favoris vont enfin pouvoir prendre leurs distances.

Benoît Hopquin

La route s'élève, Peter Luttenberger respire

de notre envoyé spécial

En huit jours de course, la route du Tour de France a culminé à seulement 290 m audessus du niveau de la mer, en haut de la côte de Bellevue, lors de la 3º étape disputée entre Vire et Plumelec. Visiblement impatients d'en *ies-uns* des genies des cime se sont offerts une petite sortie à l'avant du peloton, dimanche 13 juillet, dans les plaines du Béam : Richard Virenque (Festina) ou Peter Luttenberger (Rabobank) avaient sans doute autant envie de se montrer que de tester leur forme du moment.

D'autres, demeurés en retrait, n'en pensaient pas moins: « Les sprinters ont eu une semaine pour jouer à 100 %, mais maintenant c'est à nous d'y aller », se réjouissait Jean-Cynil Robin, le meilleur avaleur de bosses de l'US Postal, à l'arrivée de Pau, dimanche. « Mais, ajoutait-il aussitöt, aucun grimpeur n'est capable de dire aujourd'hui s'il se sent au top de sa forme. La semaine écoulée a été trop nerveuse, nous avons utilisé des gros braquets pendant longtemps, cela pourrait provoquer des surprises en montagne. »

Ce climat d'incertitude a fait l'affaire d'au moins un homme, qui, au départ de Rouen, n'avait, lul, rien à cacher de son état de I forme: blessé deux fois en début de saison, 'Autrichien Peter Luttenberger, cinquième fannée demière pour sa première participation au Tour, à l'âge de vingt-trois ans, était incapable d'estimer ses propres chances.

Comme toutes les étoiles du peloton, ce impeur de grand talent avait pourtant mise toute sa saison sur le Tour de France : « C'est l'épreuve la plus prestigieuse au monde et c'est aussi le seul endroit aù an peut faire de l'argent », explique-t-il sans fausse pudeur.

Après sa bonne prestation dans le Tour 1996, il avait quitté l'Italie pour la principauté monégasque. Malheureux au sein de la Carrera italienne, où Claudio Chiapucci, même sur le déclin, faisait encore trop d'ombre à ses ambitions, Peter Luttenberger, le premier cycliste autrichien de renom, a mis à profit sa gloire naissante pour signer un confortable contrat de deux ans avec les Hollandais de Rabobank (la banque néerlandaise prendrait à sa charge son salaire annuel de trois mil-

Ayant obtenu la place convoitée, celle de leader, le jeune champion de Saint-Peter-am-

Ottersbach n'a pas manqué de préciser à ses nouveaux employeurs que rien ne pourrait le détoumer de son unique objectif : réussir un bon Tour. Deux chutes graves ont malheureusement contrarié la préparation de Peter Luttenberger. La première, au Tour de Méditerranée, l'a éloigné des pelotons pendant trois semaines des le début de l'année cy diste. A peine rétabli, il est de nouveau fombé pendant la Semaine catalane. Atteint au cartilage du genou gauche, il a été contraint d'effectuer une nouvelle escale Imprévue dans son parcours d'initiation au Tour.

Chez lui, à Monaco, il a tenté de nier l'évidence, mais une sortie à vélo d'une heure l'a convaincu de l'étendue des dégâts. « N'importe quelle ménagère pourrait courir plus vite que moi en ce moment », se lamentait-il. Incrédule, il a alors entendu le médecin de PAS Monaco lui conseiller d'oublier sa bicyclette pendant trois semaines. La nouvelle ne lui plaisant quère, il est allé consulté du côté de Brescia, en Italie : le diagnostic étant identique, il a pris son mal en patience en se livrant à son passe-temps favori, zapper devant l'une des cent chaînes de télé qu'il capte de son appartement, en espérant tomber sur un film de son héros favori, Arnold Schwartzenegger. Ces déconvenues ont altéré sa préparation, mais pas son moral. Peter Luttenberger, toujours concentré, tendu vers son but, est réputé pour sa force de caractère. « Il sait ce qu'il veut, il ne veut pas perdre son temps », observent ses proches. Au printemps, il n'a pas hésité à se relancer chez les amateurs autrichiens, avant d'enchaîner sur le Tour de Romandie et de défendre son titre de vainqueur du Tour de Suisse 1996, sa meilleure performance à ce jour.

Le leader des Rabobank est ensuite arrivé sur le Tour de France à court de condition et de compétition, mais cela ne semble guère l'affecter. Il s'est tenu sagement à l'écart des bagarres de la première semaine, « étronge » selon lui. Il a su éviter toutes les chutes. moins une, celle qui a précédé l'arrivée à Bordeaux, samedi 12 juillet. Il y a perdu environ cinquante secondes, mais toujours pas sa détermination. Il aborde la montagne sans complexe, avec la volonté de rééditer sa performance de l'an passé, éventuellement en mieux: « Je préfère, dit-il, terminer à une bonne place au général plutôt que de gagner une étape. »

Eric Collier

RÉSULTATS

7° étape (194 km)

Marennes-Bordeaux 1. E. Zabel (Al., TEL), en 4 h 11 min 15 s : 2 J. Kir. 1. E. Zabel (All., 1EL), et 4 h 11 mar 15 s.; 2. J. Rasipuu (Est., CSO); 3. J. Biljevens (PB, TVM); 4. R. McEwen (Aus., RAB); 5. M. Strazzer (Itz., ROS); 8. F. Simon (Fra., GAN); 7. H. Vogels (Aus., GAN); 8. F. Moncassin (Fra., GAN); 8. N. Jeisberl (Fra., COF); 10. M. Traversoni (Itz., MER); 11. G. Fraser (Can., MUT); 12. N. Minaši (Ita., EAT); 13. A. Tchmil (Ukr., LOT), 14. F. Beldand, 15. M. Minaši (Ita., EAT); 14. D. D. Denberteri (Fra., CAPC). to (Ita., MAG); 15. D. Ebrebarria (Esp., ONC); 18. M. Jernison (EU, USP); 17. T. Hamilton (EU USP); 18. V. Djavanian (Rus., ROS); 19. C. Vas-seur (Frz., GAN); 20 C. Moreau (Frz., FES). m. 1.

erc.

Bondications: E. Zebel (All., TEL), 20 s; J. Kirsipuu (Est., CSO), 12 s; J. Biglevens (PB, TVM), 8 s.

A. Ball (Ra., USP), 6 s; M. Saligan (ita., CSO),
4 s; F. Vancelia (Ra., FDJ), 2 s.

8° étape (161,50 km) Sauternes-Pau

1. E. Zabel (All., TEL), en 3 h 22 min 42 s : 1. E. Zaber (Al., TEL); en 3 fi 22 min 42 s; 2 N. Minzli (Ra, BAT); 3. J. Sejevens (FB, TVA); 4. F. Moncassın (Fra., GAN); 5. L. Aus (Est., CSO); 6. G. Fagnini (Ra, SAE); 7. A. Tchmil (LAV., LOT); 8. M. Strazzer (Ra., ROS); 9. N. Jataberi (Fra., COF); 10. A. Bathi (Ra., USP); 11. G. Lombarti (Ra., TEL); 12. F. Samon (Fra., CAN); 13. M. Transparen (Re., MFR); 14. B. Mrs. (RA.): 13. M Traversori (Ra., MER): 14. R. McEwan (Ras., RAB): 15. H. Vogels (Aus., GAN); 16. G. Bortolani (Ibu., PES): 17. N. Loda (Ib., MAG): 18. T. Gouvernou (Fra., BIG): 19. P. Van

Bonifications : E. Zabel (AL, TEL), 28 s , N. Mina-F (Ns., BAT), 12 s; J. Billianers (PB, TVM), 8 s; L. Augur et C. Mengin (Fra., FDJ), 6 s; S. O'Grady (Aus., GAN), F. Baldato (Ns., MAG) et C. Baranow-ski (Pol., USP), 4 s; E. Delder (PB, HAB) et R. Vi-

Classements next general: 1. C. Vasseur (Fra., GAM).

en 41 h 45 min 4 s ; 2. E. Zabel (All., TEL), a 1 min P1 s; 3. C. Boentman (GB, GAN), & 2 min 54 s; J. Ullrich (AL, TEL.), & 2 min 56 s; 5. S. O'Grady (Aus. GAN), à 2 min 50 s ; 6. F. Moncassin (Fra. N), à 3 man 04 s ; 7. A. Otano (Esp., BAN), à

3 mm 4 s ; 8. L. Jaiabert (Fra., CRIC), à 3 min 6 s ; 9. O. Camenzind (Sur., MAP), à 3 min 22 s . 10. D. Rebellin (Isa., FDJ), à 3 min 24 s ; 11. F. Ar-grieu (EU, COF), à 3 min 36 s ; 12. Q. Ebseland (Esp., CNC), à 3 min 42 s ; 13. F. Vandenbroucks (Bel., MAP), à 3 min 50 s ; 14. B. Ris (Dan., TEL), à 3 min 59 s ; 15. P. Lino (Fra., BIG), à 4 min C9 s ; à 3 min 59 s; 15, P. Lino (Fra., 8KG), à 4 min CS s; 18. B. Hamburger (Dan., TYM), a 4 min 13 a; 17. P. Limenberger (Auf., RAB), à 4 min 13 a; 18. N. Mircal (Ra., 8AT), à 4 min 14 s; 19. V. Bi-mov (Rus., USP), à 4 min 17 s; 20. M. Traversoni (Ra., MER), à 4 min 22 s; 22. F. Smon (Fra., GAN), à 4 min 25 s; 23. J. C. Robin (Fra., USP), à 4 min 25 s; 23. J. C. Robin (Fra., USP), à 4 min 26 s; 25. H. Vogets (Aus., GAN), à 4 min 27 s; 26. H. Vogets (Aus., GAN), à 4 min 27 s; 27. F. Escarlin (Eso., KEL), à 4 min 30 s; 28 S. Heudot cartim (Esp., KEL), à 4 min 30 s : 28 S. Heutot (Fra., FDJ), à 4 min 32 s : 29. L. Madouss (Fra., LOT), à 4 min 38 s ; 30. L. Dufaux (Sur., FES), à

Classement per points: 1. E. Zebei (AL. TEL). 238 pts; 2. F. Moncassin (Fra., GAN), 189; 238 pts; 2. F. Moncassin (Fra., GAN), 169; 3. J. Bilipevers (PB, TVM), 159; 4. N. Minali lita, BAT), 121; 5. R. McEwen (Aus., RAB), 112, etc. Classement de la montagne: 1. L. Brochard (Fra., FES), 47 pts; 2. C. Saugrain (Fra., COF), 11; 3. A. Kaspulis (Lt., CSO), 10; 4. F. Vanzelle (Hz., FDJ), 8; 5. M. Salgari (Ba., CSO), 6, etc. Classement par équippes: 1. GAN, en 125 h: 25 min 43 s; 2. Telebon. 4.3 min 38 s; 3. US Possible Review à 3 min 43 s; 4. Comins de min 30 s; 5. tal Service, à 3 mm 42 s , 4. Casino, à 4 min 29 s ; 5. Manet à 5 mm 10 s. etc.

Abandons

Septieme étape : L Van Bon (PB, RAB) ; E Ber-zine (Rus., BAT) ; L Gotti (Ita., SAE) ; M. Capolini

Abréviations

Telekom (TEL), Fesilna (FES), Mapei-GB (MAP), Once (ONC), MG Technogya (MAG), Poto (PLT), Coffus (COF), Gan (GAR), TVM (TVM), Saeco-Estro (SAE), Rabobank (RAB), Casino-Cast votre équipe (CSC), Batik-Del Monte (BAT), La Françaixe des Jaux (FOJ), Roscoto-Zió Mobili (ROS), Benesto (BAN), Lutto-Mobiar-Hogiass (LOT), Kaleac-Costs Biomes (KET), Moscotto-Line (MEST), Kaleac-Costs Biomes (KET), Moscotto-Line (MEST) Kelme-Costa Blanca (KEL), Mercatone Lino (MER)



Cédric Vasseur est l'heureux porteur du maillat jaune depuis son échappée victorieuse vers La Châtre, jeudi 10 juillet. Lui et ses huit coéquipiers de la formation Gan (si l'un est masqué sur notre photo, il ne s'est pas caché!) ont

compté parmi les grands animateurs de la première semaine du Tour de France. Alors que le pelaton s'attaque à la montagne au jour de la fête nationale, le souriant leader sait bien qu'il lui sera difficile de conserver la précieuse tunique un cinquième jour de rang. Les Pyrénées et leurs grands cols vont permettre aux favoris (et aux grimpeurs) de s'expliquer à leur tour.

and the second of the second o

さらい 中元競技

Contract Company a marine gare

en de celebra

TÉLÉVISION

sion. Des claquettes...

Messieurs, un peu

CÉDRIC VASSEUR a porté pendant quelques jours un superbe maillot jaune qu'il exhibait avec un gentil sourire sur le podium du Tour de France. Seulement voilà, les caméras de jean-Maurice Oogbe et Jean-Marc L'Hénoret nous ont offert ses accolades officielles en plan large. Nous n'en avons rien raté. Ni le sourire, mi la casquette de l'annonceur, ni le bouquet, ni le Lion en peluche, ni les bisous. Rien de rien, même pas les claquettes que le champion fourbu passait aux pieds pour l'occa-

On s'épuise à longueur d'articles

à décrire les efforts surbumains des géants de la route, à leur fournir, clefs en mains, une légende mitonnée aux petits nignons et

voici que le premier d'entre eux se transforme, sous les yeux de millions de téléspectateurs, en vacan-

cier de base, en traîne-savates des

ces machins en plastique tranquil-

lisent les pinceaux de l'athléte,

grace aux petits picots qui en gar-

nissent l'intérieur; que les chaus-

sures de vélo compriment telle-

ment les arpions que les cyclistes

ne rêvent que de les envoyer bala-

der une fois la ligne passée ; que la

claquette colle une grande claque

Pourtant l'Allemand Erik Zabel

(Telekom) qui, en tant que maillot

vert du Tour de France, suit notre

héros sur le podium, débarque, hil, équipé de ses rudes souliers de

routier-sprinteur. Ensuite, le roi Cipollini (Saeco) lui-même, arbitre

des élégances et des arrivées tu-

multueuses, va chercher ses récompenses en baskets, en baskets

branchées, tout comme Laurent

Enfin, imagine-t-on cinq ml-

nutes Jean-Claude Killy percevoir ses trois médailles olympiques de

Grenohle en charentaises? Croft-

on sincèrement que Martina Na-

vratilova aurait accepté de rece-

voir son trophée annoel à Wim-

hiedon des mains de la duchesse de Kent en mules à pompons? Et

le roi Pelé, vous le voyez brandis-

sant la Coupe du monde en espa-

lancer une pétition contre le port

de la claquette en public? Faut-il

ranimer - car il existait naguère -

le trophée quatidien du coureur le

plus élégant? Ou bien faut-il de-

mander aux techniciens du service

public de cadrer plus haut la sé-

quence du podium? Hou là, gare l

Cette réforme de l'image pourrait

blen nous priver, aussi, des gam-

bettes des hôtesses en satin. Et là,

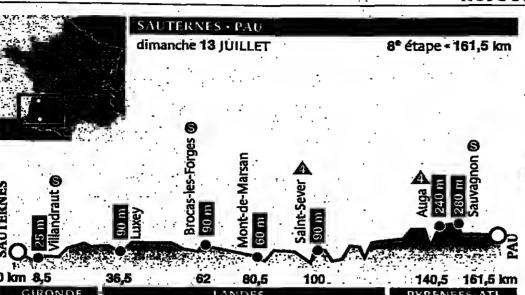
Comment fait-on, alors? Faut-il

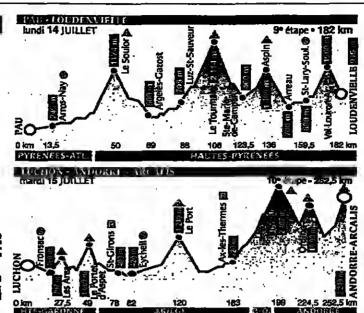
Brochard (Festina).

aux mauvaises petites odeurs.

On le sait bien, que le port de

plages, en touriste ordinaire.





Les chaussures Kelme ont trouvé équipe à leur pied

L'équipementier espagnol veut assurer la relève du cyclisme ibérique

PAU "

F W. C. F. T. C. T. W.

W 7011213

C127 225

Arriva Hayari 🖣

ا تعنین ہے ۔

The second second

يون جازيد.

ntagnards sont là

de notre envoyé spécial Leur immuable maillot à rayures évoque plutôt une équipe de football, ce qui n'a rien de surprenant équipe le Real de Madrid. Les longues échappées en montagne sont leur spécialité. Voici Relme-Costa Blanca, troisième équipe espagnole après Banesto et Once, mais première en ancienneté. Kelme a fait son apparition dans le

peloton en 1980 : un record. L'histnire de Kelme sur la cette année-là, à Morzine.

CATEGORIE NO S SPRINT B RANTAILLEMENT

L'an passé, Reime avait égaleverticales vertes et. blanches ment défrayé la chronique du Tour. Alvaro Pino, son directeur sportif, quarante ans, ancien vainqueur du quand on sait que leur patron Tour d'Espagne, avait, dans les Pyrénées, envoyé au décor la moto d'un photographe. S'en était suivie une « historique » journée de grève. Vainqueur à Hendaye, l'anonyme Bart Voskamp n'avait donc pas eu droit à sa photo dans le journal et était reparti tout aussi inconnu le lendemain.

Depuis, Miguel Indurain s'en est ·

Leader en Espagne

A l'origine fabricant de chanssures de sport, Kehne a étendo, ces dernières années, son activité an vêtement de sport en général, pour devenir le géant du genre en Espagne. Déjà implantée en Colombie et aux Etats-Unis, Kehne regarde, en effet, désormais vers la Russie, après avair équipé les athlètes de la CEI pour les Jeux Olympiques de Barcelone (1992). Installée à Elche; dans la région d'Alicante (ce qui explique le sontien apporté par la Costa Blanca à l'équipe Kelme, à hauteur de 7 millions de francs pour un budget global de 20 millions de francs), l'entreprise Rehne est dirigée par les frères Quiles. « Pepe s'doccupe du cyclisme et Diego, du football, Kelme tourner rapidement au vinaigre, étant le fournisseur du champinn national, le Real de Madrid. Dimarche 6 juillet, sept des neuf Une vitaine conjeus de l'équipe étalent vic-

deux dernières eurent, en effet, pour théatre... la plaine. Francisco Cabelln s'était, contre toute attente, imposé à Brighton, en 1994, à l'occasion du passage du Tour en Angleterre. En 1996, c'est le Colombien «Chepe » Gonzales, qui avait émergé, à Valence, d'un groupe d'échappés dont il était le parent pauvre. Mais son heure de ginire, Kebne la connut en 1988. avec la montée sur le podium des Champs-Elysées, do fameux Fabio Parra, formidable grimpeur au vi-

Grande Boncle est donc déjà allé. Le roi du Tour o'aura jamais langue. Et riche. En victoires roulé pour Kehne, qui lui fit tout de d'étape, parfois paradoxales. Les même une propusition d'embauche (comme à Olano), en in d'année demière, à tout hasard. Mais Indurain était espagnol et le départ d'un tel champion n'est jamais sans conséquence. Du régime monarchique, le cyclisme ibérique est passé, en 1997, à la démocratie. Si, durant cinq ans, il n'exista qu'un seul coureur de l'autre côté des Pyrénées, c'est aujourd'hui toute une génération de talents qui prend le relais, « aussi brillante que la mienne », estime Pedro Delgado, vainqueur du Tour en 1988 et

rospe, Pino (Alvaro), Martinez-Oliver, Ruiz-Cabestany et autres Chozas, tous vainqueurs d'étape sur la Grande Boucle.

Oui, il y a une vie après îndurain, et particulièrement chez Kelme, avec Juan Carlos Dominguez, vingt-siz ans, un des hommes du début de saison, lauréat des Tours de Valence et de Murcie; avec Jose Luis Rnhiera, vingt-quatre ans, vainqueur d'étape sur le dernier Tour d'Italie; avec Marcos Serrano, vingt-quatre ans, huitième de ce même Girn, investi par les Kelme, premiers au classement par équipes et encore maîtres de celui de la montagne avec « Chepe »

LES ESPORS D'ESCARTIN

Gonzales participe au Tour. Les

De ces hommes, seul Chepe

autres « ont bien le temps », explique Alvaro Pino qui n'hésite, toutefois, pas à déclarer que «le mois de juillet ne s'est jamois présenté oussi favoroblement pour Kelme ». L'affaire faillit pourtant times de la chute de Forges-les-Eaux. Mais. « depuis. plus rien ». rayonne Pino, en dépit de l'abandan de l'expérimenté Arsenio Gonzales, trente-sept ans, arrivé de l'armada Mapei, à l'intersaison. Le directeur sportif veut y voir un

Dimanche 13 juillet, Alvaro Pino disait également sa satisfaction de « passer » les Pyrénées avant le premier contre-la-montre, vendre-di 18 juillet, à Saint-Etienne. Pour la première fois, son leader, Fernando Escartin, « partirait sur lo même tigne » que les Riis, Olano et consorts, ces dossards en « 1 » qui savent aussi enrouler du braquet. Huitième du Tour en 1996 (à

sage d'Amérindien, vainqueur, contemporain des Lejaretta. Go- 10 min 26 s de Riis), septième en 1995, alors qu'il était encore l'équipier de Tony Rominger chez Mapei, « Cavalin », comme on le surnomme en Espagne à cause de son profil chevalin, semble, en effet, à vingt-neuf ans, capable de rivaliser

avec les meilleurs. C'est du moins l'avis de quelques spécialistes, dont « Perico » Delgado, qui place **TECHNIQUE**

vité, le courage, l'épopée! » Et la

Paris ». «Notre tactique ne va pas

changer pour autant, prévenait Al-

varo Pino, ou pied des cols. Kelme,

c'est lo montagne grandeur nature,

les longs raids solitaires, la combati-



« Mégatubes » ultrarigides

LES COUREURS professionnels étant de plus en plus puissants, ils Imposent à leurs machines des efforts susceptibles d'en déformer le cadre. Le principal souci des constructeurs est donc de produire des bicyclettes à la fois légères et suffisamment rigides pour restituer l'énergie encaissée. Résultat : l'acter a presque disparu du peloton, remplacé par l'aluminium, le carbone ou le titane qui assurent un notable gain de poids. La rigidité, elle, est désormais assurée par un tube diagonal (celul qui relie la boîte de pédaller à la douille de direction) surdimensionné, autrement appelé « mégatube ». Les Italiens Bianchi (Roslotto-ZG Mobili), Pinareilo (Telekom), Coppi (Polti, MG Technogym), les Français Gitane (Francaise des Jeux) et Peugeot (Festina, Big Mat-Auber 93), ou l'Américain Cannondale (Saeco) s'y sont mis également. Parfois de manière spectaculaire comme Bianchi avec son « mégastiff » et Cannondale avec son tube type batte de base-ball, plus large à la base qu'au sommet. M. Da. * La bicyclette présentée ici est le modèle Blanchi utilisé par

l'équipe Roslotto-ZG Mobili. Elle est équipée d'une fourche Time en on n'est plus d'accord. Michel Dalloni

drilles?

carbone et d'un groupe Campagnolo Record neuf vitesses. Son prix

étape à Marennes. Il s'est fait po-

ser dans l'épaule une plaque tenue par cinq vis.

■ Le Néerlandais Jernen Bijle-

■ Lanrent Rnux (TVM) traine toujours des séquelles de sa chute - au milieu de beaucoup d'autres coureurs - dans l'étape de Plumelec. Il souffre encore du tendon d'Achille, ce qui l'inquiétait un peu avant d'aborder la première étape de montagne, dans les Pyrénées. Bernard Hinault, auquel nn et je suis toujours resté oux avant-

pourquoi toutes les arrivées (sauf une) depuis le début du Tour de France s'étaient terminées au sprint, n'a pas été tendre avec les coureurs : « C'est de leur faute... Ils n'ovaient qu'à ottaquer. Il vaut mieux obandonner le Tour oprès avoir gagné une étape que finir à Paris dans l'anonymat, sons avoir

rien tenté. » ■ Le Prançals Gilles Talmant (Big Mat-Auber 93), victime d'une fracture ouverte de l'avant-hras gauche lors de la première étape. Ronen-Forges-les-Eaux, devra être opéré de nouveau. « Tout va bien, il est rentré chez lui, a expliqué Stéphane Javalet, son directeur sportif, mois sa fracture est plus compliquée qu'on le croyait. Il devra en effet, d'ici une quinzaine de jours, subir une nouvelle intervention pour une greffe osseuse. » Autant dire que sa saison est terminée.

■ Luc Leblanc (Polti) pointait à plus de trois minutes de ses adversaires les mieux placés avant le premier col du Tour de France. Mais l'ancien champion du monde, toujours candidat au podium, gardait confiance, Inndi 14 juillet, avant l'étape de Val-Louron, qui, prévoit-il, « réservera des surprises ». « Je ne dis pas que je vais tout casser, a-t-il lancé, mais je vais essayer de reprendre du temps. Même s'il pleut. Ce sera pareil pour tout le monde. Au Tour d'Italie. nous avons eu des étapes pluvieuses



Quand les « coursiers » faisaient « rougir le treize » Le cyclisme évolue, et commence à oublier son jargon et l'art du surnom

rices », « faisant rougir le treize », le s'appuyer sur l'aile de la voiture de son maillot biganté de régional dans pignon de treize dents de la roue ar-son directeur sportif et tenter de re-le Tour), en passant par « le Blaide notre envoyé spéciol « Pour jaspiner, il faut être deux, et rière, le « coursier » en forme va ovoir, comme qui dirait, une re- « mettre le nez à lo fenêtre » - tenter

lonce »: certains snirs, en fin . une échappée - et, « s'il-a en o end'étape, l'ancien coureur et directeur sportif Raphaël Geminiani. soixante-treize ans, tient table ouverte. Au menu, accompagnant un pastis ou un verre de rosé : des mots. Mais pas n'importe lesquels. Les mots que « Gem » offre à ses invités sont précieux comme la mé-.. moire. La mémoire d'un sport qui a donné naissance à un des argots les plus gouleyants, les plus fruités, les plus imagés qui soient. An risque, parfois, de décourager le néophyte, qui se balade dans cette langue

comme un énarque à Rungis. « Tout part, explique Geminiani, de la Cipale ou du Vet d'Hiv. La, les pistards, les « six-day men », les coureurs de six jours, dont beaucoup étaient de vrais titis parisiens, ont créé cet étrange langage, auquel le Tour de France donna ensuite ses lettres de noblesse. » Même s'il lui arrive, pour les besoins de la cause, de créer ex nihilo certaines expressions particulièrement chatoyantes, Germinani est aussi un puriste. « De la litterature », jette-t-il, avec un rien de mépris, quand on parle devant lui de « la sorcière oux dents vertes », expression pourtant consacrée jadis kui. pour désigner la malchance accadalant « à s'en faire pêter les va- « becqueter de l'aile », c'est à dire Perruche » (Jacques Marinelli, pour

core sous la pédale », « mettra tout à droite > - c'est-à-dire le plus grand braquet, grace au plus peut pignon. le plus à droite - et pourra « affurer » (gagner). Sur le podium, il sera embrassé par une « tout Campa ». Tout Campa? Dans son Diction-noire internotional du cyclisme, Claude Sudres précise que René Fallet, un autre poète du vélo, désignait ainsi une fille à qui il ne manquait rien, car, à l'époque, les équipements les plus sophistiques des bicyclettes étaient foornis par la marque italienne Campagnolo.

Loin derrière, les victimes des coups de buis - certains coureurs renforçaient leur cadre en y glissant un morceau de buis, bois particulièrement dur - continuent à « coller au goudron », à « faire du bec de selle » (position avancée qui dénote l'homme en perdition), en dépit de la « rétropoussette » d'un camarade compatissant. Pas de pitié, en revanche, pour celui qui court * en raantres. Celui qui, « le guidon dans le cul », « suçant la roue », « monterasur le dos » du coureur placé devant grand fusil ! » Les surnoms des cou-

coller au peloton. Pratique rigoureusement interdite. Comme sont interdites toutes les « topettes »; fioles contenant d'étranges substances préparées par des soigneurs peu scrupuleux. Le spécialiste détectera vite qu'un coureur a « chargé lo mule », « solé lo soupe » ou « ollumé les phares » du fait de ses yeux dilatés. Ou - plus récent - qu'il est « un des meilleurs clients des Chargeurs réunis ».

GRAND FUSIL » Quel coureur n'avaît pas son sur-

nom? Geminiani, le premier, que Louison Bobet hi même avait appelé « le Grond Fusil ». « Dans le Tour 1955, explique-t-il, Louison était encore plus inquiet que d'habitude. Tous les sous, alors que moi je voulais un peu me détendre, il nous embétait avec l'étape du lendemain. Pour le rassurer, je lui disais : « Ne t'en fais pas, des le départ, je vais flinguer tout cela », ou: « Je vais mettre un bon coup de fusil dans le peloton, et on y verra plus clair. » Dans la montée du Ventoux, je fais ce que j'avais promis, ingasse », en profitant du travall des je donne une bonne occélération, Gaul et Kubler passent par la fenêtre. Le soir, Bobet, me dit : « Ah! sacré. reurs cyclistes rempliraient un bes-S'il est vraiment trop mal, le cou- tiaire. De « l'Aigie de Tolède » (Feblant les coureurs qui crevalent. Pé-reur en détresse pourra toujours derien Bahamontes), à « la

reau » (pour l'agressivité de Bernard Hinault), « la Puce du Cantal » (Lucien Bergaud), nu «le Taureau de Nay » (Raymond Mastrotto).

avolsine les30 000 francs.

Charly Gaul fut «l'Ange de la montagne »; Lucien Faucheux, « le Pape de la Cipale » ; Gabriel Poulain, « l'ange Gabriel ». Rick Van Logy fut

Fempereur d'Herentals (du nom de sa ville en Belgique), René Vietto seulement « le roi Rané ». «Maître jacques » (Jacques Anquetil), lui, aurait préféré rester dans Phistoire comme « le Viking » tant il était certain de descendre des combattants nordiques. « Jaja » (Laurent Jalabert), « Luchn » (Luc Leblanc): les surnoms, aujourd'hui, sont moins imaginatifs. Sauf en Italie, où Claudio Chiappuci est « il Diavolo», Mario Cipollini, « il Magnifico » et Marco Pantani est devenu « il Piroto » après avoir été

◆ PElefantino ». Dans certains courses régionales, Fon met encore un point d'honneur à parler la langue du vélo, mais celle-ci se perd un peu. Comme dans la musique, la techun triomphe. Là où son ancien aurait décrété « avoir des socquettes en titane », le nouvean annoncera doctement qu'il a « couru à 160 pulses », qu'il a « su gérer son avance » et qu'il a « toujours des bonnes sensations ».

ĵ

EN PELOTON

■ Evgueni Berzine (Batik-Del Monte) a été opéré pour une frac-ture de la clavicule droite, dimanche 13 juillet à Lucques, en Italie. Le Russe avait été victime d'une chute vendredi 11 juillet, peu avant l'arrivée de la sixième

L'équipe Telekom, qui était jusqu'à maintenant suivie de près par un groupe de journalistes sportifs allemands, a vu débarquer ces derniers jours d'autres représentants de la presse germanique. Mais sans joie. « Ce sont des journolistes de lo presse de boulevard, dit-on dans l'entourage de l'équipe. Et ils ne sont là que pour monter en épingle une éventuelle rivalité entre Jan Ullrich et Bjarne

vens (TVM), déclaré vainqueur de la sixième étape, vendredi 11 juillet à Marennes, après le déclassement de l'Allemand Erik Zabel (Telekom), a eu droit à une cérémonie protocolaire samedi matin, avant le départ vers Bordeaux. L'ambiance et les bises en moins.

José-Alain Fralon demandait, dimanche 13 juillet, postes, même dans les descentes. »

Agrical Marine

Greg LeMond a rajouté deux roues à sa passion de la course

L'ancien vainqueur du Tour de France pilote pour le compte de l'écurie d'un centre de formation

L'Americain Greg LeMond, trois fois vainqueur du Tour de France, s'était retire de la compétition cycliste en 1994, victime d'une maladie mus-

13 juillet il a disputé sur le circuit de Saers Point

culaire rare. A trente-six ans, il a entrepris une nouvelle carrière de pilote automobile. Les 12 et l'écurie Russell. C'était sa sixième course « pro-

MINNEAPOLIS

de notre envoyé spécial Il n'a pas pris une tide. Et pas le moindre gramme, jure-t-il en se levant de sa chaise pour faire admirer un ventre auss plat que les



routes des Flandres. 11 parle toujours de vélo avec souvent au

aussi, parfois, en promenant ses regards vers le lointain, vers un avenir réel mais encore imprécis. Tout à l'heure, en fin de journée, il enfilera un cuissard et il ira rouler, une heure ou deux, sur les routes étroites qui se faufilent dans la campagne, sa campagne, à un jet de ierre des premiers immeubles de Minneapolis. Il le fera, dit-il, « pour la forme, par simple entretien physique ». Mais strement, aussi, par vicille habitude.

Il est toujours le même, donc. Et pourtant Greg LeMond ne fait plus profession de coureur cycliste. Il a quitté le métier, par contrainte plus que par choix, un soir de l'automne 1994. Les médecins venaient de découvrir dans ses muscles les traces d'un mal étrange, une forme rare de myopathie, héréditaire, semble-t-il. « J'avnis encore l'envie, avoue-t-il dans un soupir. Mais je ne pouvais plus continuer. Mon corps n'en avait plus la force. Si j'avais eu un emploi de bureau, je n'ourais peut-être jomais découvert la présence de ce mol. Mois en vélo ce n'était plus possible. »

LA VICTUIRE pour jacques VII-

leneuve, les trois marches du po-

dium occupées par ses représen-

tants: Renault a fêté royalement

ses vingt ans de présence en for-

mule 1 en dévorant le gateau tout

seul. L'écurie Williams-Renault a

pourtant craint le pire, c'est-à-dire

une oouvelle victoire de Michael

Schumacher, lorsqu'uo banal

écrou récalcitrant a retenu le pi-

lote canadien dans soo stand, au

vingt-troisième tour, pendant une

Ayant choisi d'effectuer trois ar-

rêts, les deux bommes en tête re-

tervalle. L'Allemand repart au

bout de 7 secoodes ; le Canadien

reste collé ao hitume, alors que les

techniciens s'agitent autour de sa

roue avant gauche. Comptez

trente-trois et Jacques Villeneuve

gagnent leur stand à un tour d'in-

éternité : trente-trois secondes.

Depuis, son existence de pré-retraité du cyclisme a pris un virage qu'il n'avait jamais pensé possible, même dans ses humeurs les plus

Greg LeMond, trente-six ans. trois fois vainqueur du Tour de France, a rajouté deux roues à sa passion du sport, de la vitesse et de la compétition. Il se présente aujourd'hui, dans un sourire presque gêné, comme « coureur nutomobile professionnel ». Un statut qu'il prononce avec peine et une certaine réticence, comme s'il avait encore du mal à se prendre hii-même au sérieux. Puis il marque une pause, le temps de laisser l'effet de surprise s'échapper sans bruit de la pièce. Et il précise : « Mais je débute à peine. Il s'agit de mn première saison. Et je n'ai participé jusque-ld qu'd une demi-douzaine de courses. ». Il est engagé en formule Ford 2000, l'équivalent américain de la formule

Le récit de sa singulière reconversioo sportive l'amuse eocore, au moins autant qu'il semble amuser Rathy, soo épouse et la mère de ses trois enfants. « Par le passé, je crois n'avoit jamais vu Greg ouvrir un capot pour voir ce qui pouvoit bien se trouver dessous », plaisante-t-elle. Lui-même l'avoue sans honte : « Je ne connaissais rien aux voitures. Absolument rien. Zéro. Et je n'avais même jornais eu l'idée de m'offrir un modèle de sport. Avec les limitations de vitesse américaines, cela m'await toujours paru sans intérêt. » Détail sans surprise : l'idée n'est pas venue de lui. Fin 1995, un ami lui propose

condes de Michael Schumacher.

La victoire semble alors aussi en-

visageable qu'une place dans les

points pour Damoo Hill, qui est

pour mémoire le champion du

moode eo titre. Les deux voot

pourtant se produire. Damoo Hill

Autre surprise, Jean Alesi (Be-

oettoo-Renault) se retrouve

deuxième au treote-troisième

tour: le pilote français a profité

des arrêts successifs au stand des

deux McLareo, qui avaieot opté

pour un seul ravitaillemeot à la

mi-course. Sans sonci et loin de-

vant, Michael Schumacher se frot-

terait les mains si elles o'étaient

pas occupées par le volant. Elles

vont pourtant lui servir pour se

prendre la tête. Au trente-sixième

tour, la roue arrière gauche de sa

voiture fume; un tour plus tard,

malgré un nouvel arrêt, la Ferrari

roule comme sur le périphérique à

de l'accompagner pour un stage de trois jours dans une école de pilotage, en Californie. Greg LeMond accepte. « Par jeu, simplement paur changer d'air et passer un bon moment ». raconte-t-il aujourd'hui. L'exercice l'amuse. Puis le hasard l'accroche plus solidement à cette improhable destinée. Quelques mois plus tard, il est invité par l'école, comme tous les stagiaires de l'année, à une compétition de fin de saison. Au soir de la course, le jury lui attribue gentiment la troisième place, * Pas seulement pour mes performances, avoue-t-il. Je crois qu'ils ant oussi tenu compte de mon manque d'expérience. » Troisième, Greg LeMond se voit offrir un nouveau week-end de formation.

Au Grand Prix de Silverstone, Villeneuve profite des malheurs de Michael Schumacher

La suite le prend souvent par surprise. En juillet dernier, il débourse 30 000 francs pour louer une monoplace et se risquer à une première expérience de la vraie compétition, une course professionnelle dans les rues de Minneapolis. Résultat : une douzième place. « J'aurais pu en rester là, explique-t-il. Mais une équipe du coin m'a contacté pour me proposer un volont pendant une saison complète. Les gars se sont engagés à payer toutes mes dépenses. Alors, bien sūr, j'oi morché. » Il l'a fait par envie d'un nouveau défi, par opportunité de découvrir un monde encore inconnu et par simple leu. Mais, plus encore, Greg LeMond a saisi au vol la chance qui lui était offerte de combler un vide de son existence. Ecarté des routes du Tour de France

18 heures et reioint le garage, bou

uoe histoire de roulemeot de

La course est relancée et indé-

cise, puisque sept pilotes se

tiennent en dix secoodes. Chez

Williams-Renault, oo allume timi-

dement les bougies du gâteau et

les cierges, n'osant croire à un re-

tournement favorable. Il oe reste

plus que Mika Hakkinen entre

Jacques Villeneuve et la première

marche du podium. A dix tours de

l'arrivée, le Finlandais mène le bal

mécanique d'une maigre seconde

après avoir été ralenti par la Prost-

Honda de Truli, qui s'illustre ainsi

Mika Hakkinen, lui, veut confir-

mer les bonnes performances de

la McLareo-Mercedes depuis les

qualifications. La pôle-position lui

avait échappé de très peu, au pro-

fit des deux Williams; la victoire

paraît cette fois à portée de roues.

pour la seule fois du week-end.

fessionnelle » sur quatre roues. à un âge, trente-trois ans, où il aurait pu en être encore le maître, il

o'a jamais laissé l'ennui et les re-

grets se glisser dans son quotidien. Il a investi dans une chaîne de restaurants, vendu à un constructeur mieux établi sa ligne de vélos et de vêtements de cyclisme et honoré avec soin tous ses engagements publicitaires. « l'étais occupé, assure-til. Parfois même trop occupé, au goût de ma femme et de mes enfants.» 5ans doute. Mais il lui manquait l'essentiel, ce besoin de compétition qu'il avait transporté avec hi eo toutes occasions, pendant sa carrière de cycliste.

Aujourd'hui, ses impressions de

pilote automobile sont encore trop fraiches pour qu'il ose s'engager sur l'avenir. Il veut bieo jurer sur la Bible que les deux sports se connaissent plus de points communs qu'il n'y paraît an premier regard. Et il avance sa connaissance de la tactique de course et son goût du risque comme autant d'atoms dans soo jeu. «J'ai surement un peu de talent, mais il est encore trop tôt pour savoir si je possède celui qu'il faut pour atteindre le sommet, dit-il. J'en suis seulement au début. Tout est donc possible. A mo première onnée chez les pros, en cyclisme, je ne pouvais pas imaginer que je remporterai un jour le Tour de France. » Il l'a gagné trois fois, mais Il ne fera pas mieux. Un regret que le bruit des moteurs et l'odeur de l'essence l'aideot, aojourd'hui, à

Le circuit de bliverstone tend les

dépassements presque impos-

sibles, d'autant plus que les deux

voitures se valent. Il y a d'ailleurs

de quoi s'interroger sur l'avenir de

la formule 1 : le spectacle va-t-il se

résumer aux ravitaillements dans

les stands, aux abandons et aux

sorties de piste, à force d'adoucir

le tracé des circuits ? Réponse : au

cinquante-deuxième tour, Jacques

Villeoeuve prend la tête de la

course à la suite d'un incident mé-

canique à bord de la voiture de

Dès lors, le champagne de la

gagne a trouvé preneur. Jacques

Villeneuve remporte sa quatrième

course de la saison, la centième

Mika Hakkinen.

côtés sur le podium.

Tennis: finale France-Pays-Bas en Coupe de la Fédération

L'ÉQUIPE DE FRANCE FÉMININE DE TENNIS s'est qualifiée en finale de la Coupe de la Fédération, le pendant féminin de la Conpe Davis, dimanche 13 Juillet, pour la première fois dans l'histoire. Sur la terre battue nicoise, les « filles » de Yannick Noah oot arraché la victoire à la Belgique (3-2). Le double, opposant la paire Alexandra Fusai-Nathalie Tauziat à Els Callens et Dominique Van Roost, a permis de départager les deux équipes à égalité à l'issue des matches de simple. Les Françaises l'ont emporté sur le score de 3-6, 6-2, 7-5.

Auteur du premier point grâce à une victoire sur Sabine Appelmans, 17e mondiale (6-7, 6-3, 6-1), Alexandra Fusai, la débutante, a insufflé, samedi 12 juillet, une précieuse confiance à ses coéquipières. Après une défaite ioatteodue cootre Dominique Van Roost, 33e joueuse mondiale, Sandrine Testud (20e) a réagi pour apporter le second point à la France en dominant Appelmans (6-2, 6-4), di-

Les Françaises reocontreront les Pays-Bas à La Haye les 4 et 5 octobre. Les Néerlandaises se sont imposées de justesse (3-2), dimanche, face aux Tchèques qui étaient pourtant emmeoées par le numéro deux mondial Jana Novotna. Par ailleurs, la Suisse, avec Martina Hingis, numéro un mondial, a accédé, dimanche, au groupe mondial pour la première fois de son histoire en battant l'Argentine (5-0).

CYCLISME: Fabiana Luperini s'est imposée pour la troisième fois consécutive dans le Tour d'Italie féminin, dimanche 13 juillet, à l'issue de la douzième et dernière étape jugée à Trieste. Grande favorite de l'épreuve au départ, le 2 juillet, l'Italienne a affiché une nette supériorité tout au long de la course. Elle a justifié soo surnom de « Pantanina » (pour le grimpeur italien Marco Pantani) en creusant l'écart dans la longue et difficile montée vers Agordo (9º étape), alors qu'elle était en jaune depuis la 5º étape. – (AFP)

■ ATHLÉTISME : la Fédération internationale d'athlétisme amateur (IAAF) devait annoocer, lundi 14 juillet, sa décisioo d'inviter les champions du monde en titre à participer aux sixièmes championnats du monde organisés à Athènes du 1º au 10 août. Les athlètes non retenus lors des épreuves qualificatives organisées par leur fédératioo nationale pourraient ainsi s'aligner en Grèce. Cet amendement au règlement proposé par le président italien de l'IAAF, Primo Nehiolo, devait être approuvé par les vingt-sept membres du conseil. Il profiterait notamment aux stars comme Michael Johnson, héros des Jeux olympiques d'Atlanta (1996) sur 200 et 400 m. Dan O'Brieo (décathlon), Gwen Torrence (100 m) et Gail Devers (100 m haies), blessés au moment des impitoyables sélections américaines.

RÉSULTATS

Grand Prix de Grande-Bretagne 1. J. Vileneuve (Can., Williams-Kenauti), 2. J. Alesi (Fra., Benetton-Renauti), 4 10 s 205; 3. A. Wuzz (Aut., Benetton-Renauti), 5 11 s 296; 4. D. Coultherd (GB, McLaren-Mercedes), 6 31 s 229; 5. R. Schumacher (Al., Jordan-Peu-

he), à 1 min 13 s 552. Championnat du monde des pilotes : 1. M. Schumacher (All.), 47 pts; 2 J. Villeneuve (Can.), 43; 3. J. Alesi (Fra.), 21; 4. H. Frentzer

), & 31 s 880 ; 8. D. Hat (GB, Arrows-Yatra

S. Prost-Mugen Honda, 16. **FOOTBALL**

Coupe Intertoto Casino Graz (Aut.)-Hrvatsid Dragovoljav (Cro.) 1-3 Bibw Vale (PdG)-Bastia (Fra.) 1-2 Exempt: Silkoborg (Dan.), Classement: 1. Bastia, 9 pts; 2. Hrvatski Drago-

vollay, 6; 3. Casino Graz, 4; 4. Silkeborg, 3; 5. Ebbw Vale,1.

e Groupe 3
Lausanne (Sul.)-Ards FC (kiN)
Auserre (Fra.)-Antwerp (Sel.)
Exempt: Nea Salemina (Chy.). Classement | 1. Lausanne, 7 pts | 2. Auxerre, 7 | 3. Antwerp, 6 | 4. Nea Salamina, 3 | 5. Ards FC, 0.

O Groupe 9
Odra Wodzisław (Pol.)-Zilina (Slove.)
Lyon (Fra.)-Austria Vienne (Aut.)
Exempt : Repid Bucerest (Rou.).
Classement: 1. Lyon, 9 pts; 2. Rapid Bucerest, 7; 3. Zilina, 4; 4. Austria Vienne, 1; 5. Odra
Wodzisławi victoire de Williams eo Grand Prix. Jean Alesi et son coéquipier Alexander Wurtz se hissent à ses

Piotr Smolar

(A) Sale, 每点 各类是种的

Acres 3, Art

- Carles Alleg

بالمحقق فيعنو

TO THE PARTY OF TH

-

Car Charles T-0 2-1900

ar track page .

manufacture of the

400年 新年

Jagarian Pang

- same species of

100

The second second

and the same

. Linear Carlotte

THE WARREN

· Piles

The Sand

Charles and Street

1 - - - 14 25 K

 $f = \{x \mid y \in \mathcal{Y}\}$

the party

A STATE OF STREET

Contract the second

Tournoi masculin de Gstaad Finale ; F. Martilla (Esp., nº 6) b. J. Albert Viloca (Esp.), 6-1, 6-4, 6-4.

VOILE Tour de France

Classement général : 1. Groupe Onel-RFO, 287, 75 pts ; 2. Brut-de-Fabergé-Saint-Quentin-en-Yvelines, 268,50 ; 3. CSC-Sun-Microsystems,

LOTO: les résultats des tirages oº 56 effectoés samedi 12 juillet oot donné les résultats suivants:

 Premier tirage: 1, 8, 12, 15, 21, 23: numéro complémentaire, 31. Les rapports sont, pour six bons ooméros, de 1942 665 F; pour cinq bons numéros et le complémentaire, de 33 985 F; pour cinq bons numéros, de 3 185 F; pour quatre bons ouméros, de 83 F; pour trois hons ouméros, de 11 F. • second tirage : 9, 24, 34, 36, 44, 47; ouméro complémeotaire, 10. Les rapports sont, pour six bons ouméros, de 15 882 000 F; pour cinq bons ouméros et le complémentaire, de 145 875 F; pour cinq bons numéros, de 9 955 F; pour quatre bons ouméros, de 184 F; pour trois bons numéros, de 17 F.

rejoint la piste de transe en neuvième positioo, à vingt-buit se-

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 97147

♦ SO5 Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

Assure à l'automobile une meil-

HORIZONTALEMENT Pluviomètre. – IL Lavette. Ret. - III. Aî. Tétanisé. - IV. Ite. Mot-à-mot. - V. Sept. Pelé. - VI. Aréopage. Ur. - VII. Nipponnes. - VIII. CEI. Léo. Api. - IX. Nui (uni). Noble. - X. Enesco. Iran. - XI. Res-

1. Plaisancier. - 2. Laiterie. Ne. ~ 3. UV. Epépinés. - 4. Vêt. Top. Uss. - 5. Item. Police. - 6. Ottomane. OM. - 7. Méat. Gnon. - 8. Napée. Oil. - 9. Trime. 5abra. - 10. Résolu. Plan. – 11. Etêteraient.

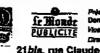
leure pénétration. - 8. Un beau tas de charboo. Raflées par les gagnants. - 9. Porter comme un Père Noël. Curie. - 10. Attaque les nerfs. On le donne pour accord. -11. Une répétition qui n'a rien de théátrale.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 97146

VERTICALEMENT

It INSTRUCT est edite par la SA La Monde. La reproduction de tous anticle est interdite sans l'accord Imprimerie du Monde



Directour ganeral : Stephana Cor 75226 PARIS CEDEX 05 761:01-42-17-39-00 - Fax:01-42-17-39-26

AFFAIRE DE LOGIQUE

La roulette sans boule

DANS ce casino, on peut jouer à une roulette inhabituelle. La base fixe contient trente-sept alvéoles blanches numérotées de 0 à 36, disposées en cercle dans cet ordre. Le cylindre, quant à lui, contient 37 alvéoles grises, numérotées de 2 en 2, comme le montre le dessin (35 est suivi par 0, 36 par 1). Les joueurs misent sur des numéros, puis le croupier lance le cylindre qui tourne jusqu'à s'immobi-

sont eo regard des alvéoles fixes. Un numéro est réputé sortir lorsqu'il figure sur deux alvéoles en regard. Quelle est la probabilité qu'aucun numéro ne sorte lors d'un lancer? Que plus d'un numéro sorte ? Solution dans Le Monde dn

Elisabeth Busser et Gilles Cohen

liser. Des crans imposent qu'il ne

s'arrête que lorsque ses alvéoles

SOLUTION DU PROBLÈME Nº 25 paru dans Le Monde du 8 Juillet La réponse, vous vous y attendiez, est 111111111111 (quatorze fois le

Pourquoi ? La reconnaissance d'un « produit remarquoble » permet la première étape, le reste vient seul :

5 555 5562 - 4 444 4453

= (5 555 556 - 4 444 445) × (5 555 556 + 4 444 445) = 1111111 × 10000001

= 1111111 × (10000000 + 1) = 1111111 × 10000000 + 1111111

= 11111110000000 + 1111111

VII Viii lΧ

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

HORIZONTALEMENT

XI

J. Prépare le monde de demain. -IL Mis de force au régime. Points de croix. - III. Envoies au tapis. Réserve d'alcool. - IV. Coups de gueule du sanglier. Vient d'avoir. -V. Un petit bain dans le petit hain. -VI. Résultats d'entreprise. Dans la hanlieue d'Heisinki. Une fois de plus. - VII. Homme d'Eglise. Moyen d'évasion, au moins dans les dessins animés. - VIII. Personnel. Se mít à agir sans raison. - IX.

chevilles. Démonstratif. - X. Point de départ. Points. Un côté des choses. - XL C'est du racolage. Pos-

VERTICALEMENT

1. Porte la bonne parole. ~ 2. Se dilate en cas d'explosion. Le bon client du Monde. - 3. Suppriment. Unité informatique. - 4. Pincée à la taille. Se lança. - 5. Ont déjà eu une certaine expérience. Un coup hien ajustė. - 6. Deux ou trois pièces problèmes aux règles et aux pour dames. - 7. Fêté début janvier.

Prinden-drechur gineral : Deminique Alduy Vice-prindent - Gerard More 21 bis. rue Claude-Bernard - BP 218

Bretagne, pays de Loire, Bass Normandie. - Il y aura beaucoup de nuages sur ces régions, avec un peu de bruine sur les côtes de la Manche. Quelques éclaircles pourront se développer sur le sud de la Bretagne et les pays de Loire. Les températures s'étageront entre 19 et 24 degrés.

A STATE

· dest

W. 1. T. E.

1 2 Z Z Z

THE REPORT OF STREET

■、11 と は200

TO THE SECOND

91.5

i ingga si

19. T. 18. 2

1 N 1

1 200

2.

್ಯ ಕ್ಷಮ್ಮ ಕ್ಷಮ್ಮ · Harrist Control

" A.A."

: Cr 1217

7.52 - 7.814

والمستريف وينجي

والشراسية

. .

To Allens To and

1 1 1 1 1 2 m

The World (55)

State of the state

Nord-Picardie, lie-de-France, dennes. - Le début de matinée sera assez ensoleillé mais très vite les ouages amveront par l'ouest. Ils gagneront jusqu'aux Ardennes en fin de journée. Il pourra y avoir un peu de bruine sur les côtes de la Manche. Le thermomètre indiquera 20 à

25 degrés. du Rhône sera Champagne, Lorraine, Alsace, 27 à 31 degrés.

FRANCE Extrapole NANCY
AJACCIO 18/27 S NANCY
AJACRIZ 17/24 N NICE
BORDEAUX 15/26 N PARIS
BOURGES 13/25 S PAU
BREST 13/20 C PERPIGNAN
CAEN 15/20 N RENNES
CHERBOURG 12/20 N ST-ETIENNE
CLERMONT-F. 14/26 N STRASBOURG
DUON 14/25 S TOULOUSE
GRENOBLE 16/28 S TOURS
LILLE 13/22 S FRANCE COMP

PRÉVISIONS POUR LE 15 JUILLET 1997

Ville par ville, les minima/maxima de températ et l'état du ciel. 5 : ensolellé; N : nuageux; C : couvert; P : plule; * : neige.

LILLE 13/22 5 FRANCE outro-war FRANCFOR LIMOGES 13/23 N CAYENNE 23/31 C GENEVE 14/0N 17/27 5 FORT-DE-FR 26/30 N HELSINKI MARSEILLE 20/29 S NOUMEA 18/22 5 ISTANBUL

Bourgogne, Franche-Counté. - Le temps sera à l'amélioration avec encore quelques pluies résiduelles en début de matinée sur les Vosges et le Jura. Les éclaircies deviendront assez. belles mais les mages reviendront sur la Champagne en fin de journée. Les températures iront de 23 à 26 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Après un début de matinée brumeux, la journée sera bien ensoleillée. Sur les Pyrénées, le temps deviendra lourd et des orages isolés éclateront. Le mercure atteindra 25 à 28 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Le temps s'améliore bien et Centre, Haute-Normandie, Ar- le soleil brillera largement. Ouekques cumulus se développeront sur les Alpes l'après-midi. Les températures seront estivales avec 25 à 28 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. -Le beau temps domine avec un soleil généreux. Le vent de nord en vallée du Rhône sera modéré. Il fera de

AMSTERDAM

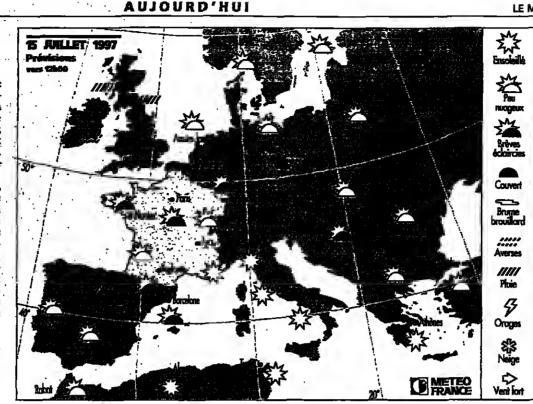
AUCAREST BUDAPEST COPENHAGUE DUBLIN

FRANCFORT GENEVE HELSINKI

14/24 S ATHENES 13/24 S BARCELONE 19/26 S BELFAST 13/24 S BELFAST

14/26 N 15/24 N 17/27 N

15/24 N BERLIN 20/28 S BERNE 12/24 N BRUXELLES

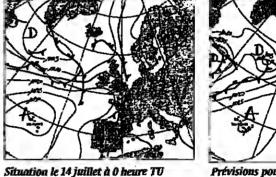


LE CARNET **DU VOYAGEUR**

FRANCE Air France et Protens Airlines ont conclu un accord de franchise portant sur la desserte Chambéry-Paris. A partir du 1º septembre, ces vois, assurés par Proteus Airlines sous numéro de vol Air France, bénéficieront du service proposé sur les lignes régionales domestiques d'Air France et des avantages du programme de fidélisation de la compagnie nationale. ■ ETATS-UNIS. United Airlines première compagnie aérienne américaine, a pris livraison du premier des 28 Airbus A319 commandés

pour remplacer les anciens Boeing 737-200. - (AFP.) ■ MONDE Le Guide des déplace ments professionnels publié par le Moci analyse les costs et conditions de séjour dans 100 capitales, et donne les adresses des agences

de voyages, compagnies aériennes, aéroports et offices de tourisme. Commande (100 F) par fax au 01-40-73-31-46.





COMMUNICATION

A Montpellier, la vie s'organise sans « Midi libre »

16/25 S 14/21 S 43/19 P 15/23 P 16/24 C

10/20°N 19/24°N

25/32 5 LISBONNE 19/24 5 LIVERPOOL LONDRES

12/21 S LONDRES
12/23 S MADRID
22/28 N MILAN
14/18 P MOSCOU
15/26 N MUNICH
16/25 S NAPLES
15/22 N OSLO
13/22 S PALMA DE M.
12/26 N PRAGUE
16/25 S ROME

SOFIA . ST-PETERSB. STOCKHOLM

Le quotidien régional est absent des kiosques depuis trois semaines

MONTPELLIER

de notre envoyé spécial On ne se bouscule pas dans la boutique d'Arlette Thérond. « Ils genes apportées à la vie éconoplique la marchande de journaux se trouverait fuagilisé, mais per-« petit », c'est l'édition de douze pages que la direction de Midi libre fait imprimer quelque part à l'étranger en lieu et place du quotidien absent des kiosques depuis le 24 juin (le Monde du 4 juillet). La commerçante montre la pile de ces journaux à 2 francs, restée quasiment intacte en début d'après-midi. Il est vrai que ce Midi libre de fortune manque de l'essentiel pour les habitués : l'information locale.

A Saint-Martin comme dans les autres communes de l'arrière-pays, une partie de la population a perdu ses repères. «Les gens ne savent plus où ils en sont », résume cet ancien onvrier agricole. L'absence prolongée de nouvelles du voisinage semble créer une situation de manque intolérable aux plus âgés, qui l'expriment d'un bref cri dn cceur: « Je ne peux pas vivre sans . mon journal. » . · · ·

Certains « accros » ne désarment pas, comme à Castelnau-le-Lez, dans la périphérie de Montpellier, où le journal de substitution a davantage de succès, malgré sa diffusion tardive. Une poignée d'irréductibles fait le siège de la maison de la presse. « Ils arrivent en même temps que moi, vers 6 h 15, explique le patron, Jean-Marie Molines. Hier. l'un d'eux est resté jusqu'à l'arrivée du camion à 10 h 15. » Tous les clients ne prennent pas leur mal en patience. « Maintenant, an se fait engueuler », constate M. Molines.

La non-paration du quotidien local perturbe la vie des communes. Comment annoncer les fêtes votives ou les courses de taureaux? Faute de publication des avis de décès dans le journal, « les églises sont vides pour les enterrements », assure Jean-Pierre Grand, maire (RPR) de Castelnau. Pour la même raisoo, les fleuristes estiment à 40 % lenr perte de chiffre d'affaires. Les chantiers prennent du retard: « Nos avis d'adjudication n'ont pas encore pu paraître, ex-plique Marguerite Mathieu, maire de Fraisse-sur-Agont, petite commune de 250 habitants aux confins du Tam. Or, dans nos pays de montagne, il ne faut pas attendre la fin de l'été pour entreprendre les travaux. » Toutes ces petites misères au quotidien ont incité le sénateur de l'Hérault Gérard Delfau, maire (PS) de Saint-André-de-Sangonis, à attirer par une question

communication sur le « rôle social que n'assiane plus le joianal ». Le patronat local redoute les d'entre elles.

poussent la porte, ils voient que c'est · mique. Privé de son support publile petit, alors ils repartent », ex- citaire privilégié, le tissu des PME judice. « Le téléphone sonne moins dans nos agences », constate simplement Jacques Dandine, responsable du Syndicat national des promoteurs immobiliers. Au nom des constructeurs de maisons individuelles, Jean-Clande Novet est plus précis : « On a 50 % de contacts commerciaux en moins. » Les patrons d'écoles povées se disent gênés pour leur recrutement au lendemain du bac. Et le commerce. petit ou grand, en cette période de soldes? « Curieusement naus n'en sammes pas marts, sourit Jean-Louis Marc, sous-directeur des Galeries Lafayette. Naus avons réorienté notre communication, en par-

Manifestation

et comité d'entreprise

Un comité ceutral d'entreprise doit se réunir à Midi libre, mardi 15 juillet à 15 heures. A l'ordre du jour figure notamment « l'évolution des structures juridiques de l'entreprise ». Le même jour, une manifestation est organisée à Montpellier, à l'initiative des chambres de commerce et d'industrie régionale et locale, ainsi que de l'Union patronale de Montpellier, afin de protester cootre les désordres apportés à l'économie locale par la non-parution du quotidien.

ticulier vers les radios comme NRJ. Notre chiffre est même supérieur aux autres années. »

L'absence de Midi libre est moins traumatisante en ville, où l'on s'or-ganise sans lui. Le Printemps des comédiens a fait salles combles, de même que la Fête du cinéma. Cer-tains s'installent déjà dans de nouvelles habitudes de lecture. Le taux de pénétration du quotidien, il est vrai, n'excède pas 25 % à Montpellier. « Les trois quarts des gens vivent très bien sans Midi libre, dont le monopole n'existe plus », affirme Pierre Serre, directeur de l'hebdomadaire La Gazette de Montpellier. Il cite Prance 3 et le décrochage de M 6. Radio-France Hérault et le décrochage de Sud-Radio on encore la presse gratuite et associative parmi les multiples façons de se tenir informé. « Une seule conférence de presse a été annulée depuis le début écrite l'attention du ministre de la du conflit », avance-t-il pour

preuve que la vie des institutions

AUENOS AIR.

LIMA LOS ANGELES

NEW YORK SAN FRANCIS. SANTIAGOVOHI TORONTO

WASHINGTON AIFHIDE/E ALGER DAKAR

18/25 S DOMBAY:
14/22 P DJAKARTA
22/27 P DUBAI
26/34 S HANOI
12/18 C HONGKONG
-2/13 S JERUSALEM
21/27 N NEW DEHLI
26/38 S PEKIN

SEOUL 23/36 S SINGAPOUR 25/29 N SYDNEY 16/31 S TOKYO

Outre La Gazette, qui n'a pas augmenté son tirage « par déonto-logie », mais qui est désormais introuvable dès le lendemain de sa sortie, le principal bénéficiaire du conflit de Midi libre est La Marseillaise. Le journal communiste, qui vient de changer de formule (le Monde du samedi 12 juillet), utilise toute la puissance de ses rotatives pour tirer 15 000 exemplaires supplémentaires sur l'Hérault, et sort de sa confidentialité à Montpellier: 2 200 exemplaires vendus contre moins de 150 habituellement. Une aubaine saisie par Sylvain Jambon, responsable de l'édition départementale, pour « améliorer la qualité du journal en accélérant des réformes qui ne devaient être mises en place que progressivement ». Les quotidiens oationaux enregistrent quant à eux des hausses de ventes de plus de

Ces transferts ne suffisent pas à combler le manque à gagner des dépositaires et diffuseurs, qui sont, avec les transporteurs, les porteurs et aussi les correspondants locaux. parmi les plus pénalisés par ce conflit qui n'eo finit pas. En moyenne, Midi libre représente 30 % du chiffre d'affaires des diffuseurs, sans compter les ventes induites d'autres produits comme la confiserie, les jeux de la Française des jeux, voire le PMU. « Je perds davantage que 350 exemplaires à 4,80 francs, explique Jean-Marie Molines. Midi libre est une locomotive pour mon commerce. » Une de ses collègues, dans le noovean quartier d'Antigone, se lamente: « Dire que pour la première fois depuis huit ans, nous avions décidé de partir en vacances, quel coup dur l »

La grève est d'autant moins populaire que la direction de Midi libre a rendu publiques, par le biais de lettres et de tableaux distribués chez les marchands de journaux, les rémunérations des ouvriers grévistes, accréditant l'idée que le conflit reposerait essentiellement sur une revendication salariale de nantis. Personne ne sait à quoi correspond la qualification d'un « conducteur de machine », mais les « salaires mensuels moyen sur douze mois » ainsi révélés animent les conversations sous les arbres de la place du Marché, à Saint-Martin-de-Londres. Chacun les compare avec sa petite pension et s'indigne. Il faut dire qu'exprimées en auciens francs les sommes claquent comme des salaires de footballeurs professionnels.

Jean-Jacques Bozonnet

Débloqué, le robot Sojourner reprend l'exploration de Mars

ET C'EST REPARTI | Le petit ro- nieurs de la NASA reprogramcontinue malgré le forfait de l'une bot à roulettes Sojourner, bloqué maient l'ordinateur de la sonde, contre le rocher « Yogi » après être entré en collision avec lui à la suite d'une fausse manœuvre, a été débloqué, samedi 12 juillet, a annoncé un scientifique de la mission. Après . Sojourner compte s'intéresser à par seconde -, Sojouiner s'était re- de mêtres baptisée « Scoubidou », trouvé coincé, jeudi 10 juillet, et il avait été impossible de le dégager plus tôt en raison de problèmes de communication. Les hommes de la NASA, basés au Jet Propulsioo Laboratory (JPL) de Pasadeoa, avaient en effet allumé le récepteur de Pathfinder, l'élément fixe de la sonde... onze mínutes après l'envoi des ordres qui lui étaient adressés. Plusieurs heures ont ensuite été nécessaires pour rétablir les commu-

27/36 S 23/30 P 27/32 C

nications entre la Terre et Mars. Richard Cook, le directeur de la mission, a minimisé la portée de ce contretemps de deux jours, expliquant que le robot - dont la mission ne devait durer, à l'origine, qu'une semaine - peut encore se déplacer dans la vallée d'Arès pendant plusieurs mois, tant que son panneau solaire lui prêtera vie. Dans ces cooditions, consacrer quatre ou cinq jours à un seul rocher « entre largement dans les copacités de Sojoumer », a ajouté Richard Cook. Dimanche, le robot est resté immobile tandis que les ingéafin d'éviter que le problème de transmission ne se reproduise.

Après « Yogi », qui était au menn des explorations à partir de lundi, qui intrigue les scientifiques à cause de sa teinte blanchâtre, inhabituelle sur la fameuse planète

« BILL LA BERNACHE »

Le robot à six roues, doté de trois caméras et d'un spectromètre pour étudier la compositioo chimique du sol et des roches, a déjà pris de nombreuses photographies et analysé la poussière rougeâtre recouvrant la surface de Mars, ainsi qu'une pierre, surnommée « Barnacle Bill », ou, en français, « Bill la Bernache ». L'analyse de ce rocher a révélé qu'il était en grande partie composé de quartz - identique en cela à bien des rochers terrestres -, ce qui laisse supposer que la planète a enregistré une activité volcanique beaucoup plus longue que l'on ne pensait depuis sa formation, il y a 4,5 milliards d'années. En effet, la présence de quartz ne peut s'expliquer que par la liquéfaction de la roche à plusieurs reprises.

de présence et de travail sur le sol martien, Pathfinder a déjà envoyé beaucoup d'informations - et quelque 3 000 photographies - qui ont confirmé ou approfoodi celles qu'avaient transmises, il y a vingt et un ans, les deux sondes améri-Mars ont permis de supposer que d'énormes quantités d'eau avaient coulé il y a des milliards d'années dans la plaine d'Ares Vallis. Les clichés montrent en effet des pienes rondes, d'autres disposées dans une configuration typique des lits de torrent, des petits graviers à moitié enterrés dans le sol, caractéristiques d'un dépôt de particules en suspension dans l'eau, autant de signes pouvant permettre de conclure que des flots se sont déversés à plusieurs reprises dans ce site.

Dans les jours qui viennent, Mars Pathfinder va poursuivre son étude de l'atmosphère et ses observations météorologiques (pression, taux d'humidité, température). Elle continuera à prendre des photographies des roches et des différents reliefs - collines, bords de cratères d'impact - que lui livre son horizon. Peut-être fixera-t-elle aussi sur la pellicule la première image de la Terre vue d'une autre planète. La Terre, point blenâtre dans la An cours de sa première semaine muit martienne. - (AFP, AP, Reuter.)

Le Cabby, future voiture collective des centres-villes

joystick de jeux vidéo se subtitue au volant et aux pédales pour manœuvrer le prototype Cabby. Bientôt, de tels engins pourraient peupler les centres-villes interdits aux automobiles à moteur thermique. Ils seront publics, c'est-à-dire à la disposition des usagers qui les loueront, et écologiques, dotés d'un moteur élec-

Près de cinq ans de travail et vingt chercheurs de l'Imia (Institut nationat de recherche en informatique et en automatique) ont été nécessaires pour mettre au point ce nouveau véhicule. Le projet est issu d'une association entre l'Imia et Avenir Public, département d'Avenir France, filiale dn groupe Havas Media Communication, avec la collaboration de l'institut national de recherche sur les transports et leur sé-Cabby a été conçu à partir d'un modèle construit par l'entreprise An-

UN JEU D'ENFANT. Uo simple Toutes les commandes de conduite soot coocentrées dans le minimanche. Ses quatre positions (avant, arrière, gauche et droite) donnent les directions, tandis que son actionnement déclenche progressivement les moteurs électriques on les freins si l'on passe en marche arrière.

Dire que ce type de manœuvre ne pose aucun problème serait excessif. Il faut s'habituer à prendre des virages serrés et des demi-tours, surtout lorsqu'on est un adulte non rompn aux jeux vidéo. Michel Parent, chargé de recherche à l'imia et responsable du projet Cabby, assure qu'un système de retour d'effort doit être intégré à la manette pour mieux sentir les réactions du véhicule, dont la vitesse de pointe ne dépasse pas les 20 km/h. EDF a développé des bornes de recharge curité (Inrets), d'EDF et de la RATE par induction. Il suffit de positionner le véhicule à la verticale de ces bornes pour que leurs batteries se druet pour arpenter les terrains de rechargent automatiquement. Dans golf. Pas plus long qu'un vélo, il les zones convertes, des places de peut embarquer deux ou quatre parking spéciales seront aménagées personnes (dans sa version rallon- là où les Cabby devront être garés gée de 20 centimètres) et dispose de après leur utilisation. A bord, une deux ou quatre roues motrices. caméra assure les rôles de surveil-

lance et d'assistance au pilotage à distance, car l'Inria a prévu que certains déplacements pourront s'effectuer par télécommande à partir du poste de commande central. De même, l'Institut travaille sur la conduite automatique avec, en particulier, un mode « train », où les véhicules se suivent grâce à des capteurs de distance. Raffinement suprême, les Cabby sont tous équipés d'un terminal multimédia fournissant des plans de trajet et des informations municipales et commerciales. Grâce au réseau hertzien Ethernet, les Cabby accèdent également à Internet.

Le tout revient entre 50 000 et 150 000 francs par véhicule suivant leur degré d'équipement. Avec le système de gestion centralisé (2 à 5 millions de francs), l'Inria estime le coût d'une flotte de 100 véhicules à 10 millions de francs et quinze emplois directs. « Soit un investissement inférieur de deux ordres de grandeur à celui d'un tramway », précise Michel Parent. Les expérimentations du système Cabby ne devraient commencer qu'en 1999.

Michel Alberganti

Les Russes sont nombreux, cet été, au Festival d'Avignon. L'invasion est pacifique et ne semble pas provoquer I ire des syndicats de théâtre français, quand la veuue en France d'orchestres et de solistes des pays de l'Est s'accompagne de contrôles administratifs tatillons : les festivals qui les invitent sont dénoncés par les syndicats de musiciens français, qui oe fout pas mystère de leur activisme. Dans le même temps, le Festival de jazz de Moutreux, en Suisse, reod hommage à Charles Aznavour, Arménieu d'origine, notre crooner uational a ainsi eu la surprise heureuse de voir ses chansous reprises par quelques stars étrangères et un orchestre huxueux. Ces « standards » appartiennent dorénavant au monde entier. La musique n'adoucissant pas les mœurs, Catherine Trautmann aura essuyé sa première bronca eo taut que ministre de la culture en arrivant dans le Théâtre antique d'Orange, tandis que le groupe de rap IAM aura dû calmer quelques jeuoes venus troubler leur concert aux Francofolies de La Rochelle.

LA PHOTOGRAPHIE DE GÉRARD RONDEAU

Doublé

Les étudiants de l'Ecole des beaux-arts de Paris exposent. Peinture en hommage o Géricault oinsi qu'à France Terre d'asile.



Ni Parlement ni Eglise, la scène russe change de peau

Avignon/Théâtre. Kama Guinkas et Anatoli Vassiliev appellent Dostoïevski et la Bible à l'aide pour combler un vide spirituel

K. I. DU CRIME, de Daniil Guink. Mise en scène : Kama Guinkas. Avec Oksana Missina et Oleg Ralev. Usine Volponi, jusqo'au 22 Juillet, à 19 heures.

LES LAMENTATIONS DE IÉRÉ-MIE. Mise en scène : Anatoli Vassiliev. Eglise des Célestins, Jusqu'au 16 juillet, à minuit. Tél.: 04-90-14-14-14.

A cinq mille mètres des murs d'Avignon, l'usine Volponi : les murs écorchés d'une ancienne imprimerie, vide de ses hommes et de ses machines. Au croisement de deux corridors, sous des gaines de tuvaux qui pendent, une trentaine de spectateurs sont assis sur des chaises de fer. Silence.

Surgit en coup de vent une jeune femme, cheveux pas peignés retenus par une barrette, pieds bandés dans des godasses noires, vieux manteau bleu marine qu'elle tient serré contre elle. Elle se fige en une convulsion, s'enfuit aussi vite, réapparaît. C'est Katerina Ivanovna. la figure de Crime et Châtiment a laquelle Dostolevski semble avoir été le plus attaché. Lorsqu'il la raconte, il revoit sa femme, Marie Omitrievna: « Elle était mince. grande, elancée... Elle était comme absente, n'entendait pas, ne voyait

Le jeune écrivain Daniil Guink (il n'a pas trente ans) a imaginé de faire parler Katerina Ivanovna

Un surcroît de conscience

Les Russes sont en nombre au Festival d'Avignon. Il semble que leur théâtre tranche sur les autres par un surcroît de prise de conscience. Boris Eltsine préface une brochure que les troupes publient en cette occasion. Elles nous disent que jusqu'à l'effondrement de l'Union soviétique, le théâtre a vécu un « égarement : il tenaît lieu et du Parlement, réduit à un rôle décoratif, et de l'Eglise, à moitié étouffée. Des générations de metteurs en scène, d'acteurs, de spectateurs, sont olors allés ou théâtre pour communier : le contact vivant et libre d'hommes entre eux y était possible. Le théâtre en était venu à croire qu'il pourrait changer la vie ». Aujourd'hui, cet « egarement » o'est plus. « Le théâtre exprime, dans sa langue à lui, et l'euphorie de la liberté, et un sentiment lancinant de défaite dù avant tout au vide spirituel dans quoi se retrouve le pays. »

seule à haute voix pendant le repas que, dans le roman de Dostoïevski, elle a teou à donner en revenant du cimetière: son mari a été écrasé sous les sabots d'un cheval. * Sa écanomie », s'écrie-t-elle. Dostojevski disait que sa femme. Marie. avait « une vitalité de chat ».

C'est la grande actrice Oksana Myssina qui joue Katerina Ivanovna. Elle a quitté, une fois encore, les spectateurs, et, revenue, elle tremble, elle rit, elle raconte son premier bal, elle parle très vite dans le vide, ou elle prend un spectateur à témoin, entre quat'z'ieux, mais sans le voir. Dans sa fièvre à dire les brutalités de son mari qui, pour se payer de l'alcool, a tout vendu, les draps, les meubles, elle tombe par terre, se redresse, puis changement brusque; elle invite calmement le monde à venir prendre part au repas, retour du ci-

Nous passons dans une grande salle claire. Le metteur en scène, Kama Guinkas (il est le père de Daniil, l'auteur de la pièce), a fait peindre en blanc immaculé les murs, le plafond, le sol, d'un ancien atelier. La lumière est blanche et très forte. Nous pourrions être en plein soleil. Sans doute le père et le fils ont-ils pensé au mot de Dostolevski sur Katerina Ivanovna: « Les poitrinaires ant toujours plus mauvaise mine au grand iour du dehors que chez eux. .

La longue table du banquet est là, couverte d'une nappe blanche sur quoi ne sont posés qu'une bouteille de vodka et une tranche de pain noir. Tout au fond, adossés au mur: les trois enfants tout jeunes de Katerina Ivanovna, Polenka, l'ainée, son frère Kolia, et la petite Lidotchka. Katerina va, vient, saute, danse, chante, crie, ne cesse de dire tout et rien, crane devant les invités misérables ou imaginaires : « la fierté des pauvres », dit Dostořevski, qui continue d'hésiter à l'aveuglette entre cette Katerina ivanovna et sa propre femme Macha: « Lo phrisie, à une périade avancée, trouble les facultés mentales... elle crachait le sang, était à moitié folle, avec des instants de calme.

La saisie de tout ce qui colle à la pauvreté déclenche là, dans le spectateur, une sensation de choc. Autre chose que l'émotion du théatre. Plutôt un accident, comme si notre conscience était brûlée, à la pointe de feu, par la vérité ellemême. Dostoïevski a dit que « le molheur éclaire en plein lo vérité », c'est cela qui nous est jeté ici, en compte les légendes connues de

particulier quand l'actrice Oksana ciel descendent les barres d'une Myssina arrache aux trois enfants leurs loques (Dostolevski dit qu'elle était maniaque de la propreté, et qu'elle ne lavait et ne sémort est un bonheur pour nous, une - chait les vétements que la nuit. puisqu'il n'y en avait, dans la maison, aucun de rechange), « Elle se ietait sur les enfants, écrit Dostoievski, elle leur criait dessus, elle essavait de les faire chanter, danser, et comme ils ne comprengient pas, clle se mettait à les battre. » Elle finira par les déguiser en petits comédiens de rue. Lors d'une de ces tentatives, ses crachements de sang ne sont plus qu'une bémorragie, et elle meurt

Dans l'adaptation des Guinkas père et fils, et l'interprétation d'Oksana Myssina, c'est en un éclair, en une brutalité et une vitesse qui confondent l'être et le néant, que des anonymes de l'Etat, aux premiers signes de l'agonie de Katerina Ivanovna, s'emparent des trois enfants, du violon de leur mère, de toute la mémoire de ces vies. Du

fine échelle blanche. L'ombre de Raterina Ivanovna se relève, s'v accroche, s'y balance.

La saisie de tout ce qui colle à la pauvreté déclenche là dans le spectateur, une sensation de choc

Le titre est K. L du crime. Les deux initiales de la mère. Ce ne peut être que l'un des moments forts de ce Festival d'Avignon 1997. C'est salsissant. Ce n'est pas de l'hyper-expressionnisme. Quelque chose comme un faisceau de particules de lumière vive qui précipiterait les réflexes. Comme si vivre était, seconde par seconde, un accident, qui ne compte plus. Ce sont des Russes qui jouent ca. Sentiment que de Dostoievski aux anxiétés d'aujourd'hui est rétabli un

courant, intrinsèque. Anatoli Vassiliev, l'un des phares du théâtre russe, déjà venu à Avignon, est là aussi, bien sûr. Il présente, dans l'église des Célestins, qui garde son aspect hugolien de ruine fantôme, une mise en scène épurée de l'un des textes de la Bible, les cinq Lamentations de Jérémie, qui pleurent la ruine de l'érusalem. Elles sont ici chantées : l'ensemble de musique ancienne sacrée Sirine en a commandé la partition au musicien Vladimir Martinov. Pour chanter les vers éternels, « Quai ? Adanaï concasse mes dents avec des pierres, et m'enjouit dans la poussière... Regardeles: assis ou debout, je ne suis que leur chanson ... *, Vladimir Marti-

base l'octophonie byzantine, le chont grégorien, les chants religieux de lo Russie oncienne et des Balkans ».

Dec . The paper

A

e for any and the

at a second

The Contract of the

1400-110000

. -- "

A STATE OF THE STA

1.0

the transfer of the second

Anatoli Vassiliev, au cours des cinq chants de ces Lamentations, fait changer la couleur des robes des chanteurs, noires, blanches, bleues. Sous l'inclinaison d'une architecture blanche dans les ouvertures de quoi dansent des enfilades de flammes, il fait évoluer, en rangs, en carrés, en cercles, en diagonales, les chanteurs. L'inclinaison de l'angle des voix, sous les voûtes, change la couleur du son. « Les mains des femmes matricides font cuire leurs enfants... Eloim barricade les routes, tord les chemins... La langue du naurrisson, de soif. colle à son palais », chantent les robes noires ou bieues, et, comme des rappels ou des illusions d'espérance, des colombes blanches volent ou se posent, dans les hauteurs des arcs ou aux pieds des

Michel Cournot

Une trop gentille soirée au cloître des Célestins

Avignon/Théâtre. Laurent Pelly met en scène des hymnes homériques dans une ambiance familiale

DES HÉROS ET DES DIEUX, hymnes homériques traduits par François Rosso. Mise en scène: Laurent Pelly. Avec Anne Lévy, Magali Magne, Fabienne Rocaboy, Claire Semet, Rémi Glbier, Réginald Huguenin, Sébastien Lebouc, Claude Lévégue, Patrick Zimmermann.

CLOÎTRE DES CÉLESTINS, les 15, 16, 17, 19, 20 et 21, à 22 beures. Tél.: 04-90-14-14-14. Durée:

En septembre, Laurent Pelly mettra en scène un opéra pour la première fois. Orphée oux enfers, d'Offenbach, à Genève. Pour préparer ce travail, il s'est replongé dans la mythologie. Et il a découvert Des héros et des dieux, un recueil d'hymnes homériques (éd. Arléa), dont la lecture lui a donné envie de faire un spectacle pour enfants et adultes.

Longtemps, les hymnes ont été attribués à Homère, parce que les Anciens voulaient croire qu'ils étaient de lui. Les modernes hellénistes ont prouvé qu'il n'en est rien. Plusieurs auteurs anonymes, au cours des siècles, ont mis la main à la pâte, reprenant à leur

tous. Dans la Grèce antique, il y eux, les rôles ne sont pas définis. avait des festivals - déjà - où les meilleurs poètes étaient invités à celébrer les héros et les dieux. Il y avait aussi des aèdes qui allaient de village en village, plus modestement, attiser l'imagination avec leurs récits. C'est visiblement à eux que Laurent Pelly a pensé pour mettre en scène les hymnes homériques, dont il a voulu qu'ils se donnent dans une ambiance familière et familiale.

ll n'y a pas de plateau dans le cloître des Célestins, maquillé de façon à évoquer une maison à la campagne, une grande ferme, avec du foin, des bancs de bois, des chaises, une baignoire en plastique, des jouets d'enfants, des cageots, quelques moellons, un clapier, une grande table sous les arches et, plus étrange, un vieux lit de fer posté dans un coin, face à une antique télévision. Deux grands arbres habitent la cour. A

l'étage, du linge sèche. C'est un jour de fête. Hommes et femmes ont mis les habits du dimanche. Costumes noirs et chemises blanches, robes légères et talons. Tous ont l'air gai, sauf un - le boudeur de service -, qui n'a qu'une envie : s'affaler sut le lit pour regarder la télévision. Entre

On ne sait pas s'ils sont maris et femmes, frères et sœurs. Mais il ne fait aucun doute qu'ils constituent une famille - des adultes de tous àges réunis pour une journée particulière. Que fait une famille nombreuse quand elle se rassemble? Elle raconte des histoires de famille. Ainsi font les neuf comédiens dans le cloître des Célestins.

TROIS HYMNES Comme les aèdes antiques, ils n'ont besoin de rien pour faire revivre les héros et les dieux. Il leur suffit d'être là, avec le désir de partager des histoires faites pour être dites, en s'aidant, à l'occasion, des moyens du bord. La foudre de jupiter fracasse le ciel? quelques feux d'artifice bricolés éclatent. Un olseau s'envole? Les hommes l'imitent en frappant des mains sur leurs cuisses. Des vaches « gambadent » - puisqu'elles gambadent, dans les hymnes homériques? Les femmes agitent des cloches, les hommes remuent leurs bouches. Il faut une musique céleste? Des ustensiles de cuisine fe-

Laurent Pelly privilégie trois hymnes - à Déméter, Aphrodite et Hermès -, qui comptent parmi les

plus longs et les plus narratifs du recueil. C'est un plaisir de les en-tendre, parce qu'ils célébrent les dieux en toute liberté, d'une manière eofantine. Aux Célestins, on est aux anopodes de la Cour d'honneur oli le dieu des chrétiens, des juifs et des musulmans génère la peur liée à la moraie. Les dieux des Hymnes homériques sont d'abord les héros d'aventures, à qui les hommes lanceraient des prières très gaies. Il y a un côté + haut les

coeurs » dans ces récits, qui transmettent avant tout un désir de vie. Le plus réussi des trois est sans doute l'hymne à Déméter, pour lequel les comédiens tendent un immense drap blanc rafistolé, entre les deux arbres de la cour. Derrière, ils se livrent à un jeu d'ombres chinoises plaisantes, qui rejouissent les enfants. Ces derniers sont peu nombreux dans le public, et c'est dommage. Car, quoi qu'en dise Laurent Pelly - pour qui la distinction entre théâtre pour adultes et pour enfants n'a qu'un sens relatif -. sa création d'Avignon n'est pas « tous publics ». Elle est gentitle comme une histoire qu'on raconte aux petits le soir, pour qu'ils fassent de beaux rêves. Sans plus.



hange de peau

au ciontre des Célestins

.

.

. . . . -

.....

A L'AFFICHE

La mère s'appelle Elisabeth Baillon et invente des ancres brodées. Agnès, la fille, sculpte d'horribles petites cochonnes à la tête de Bécassine qu'elle assied sur des chaises trop grandes. Jambettes qui pendouillent dans le vide, seins découverts et paupières sans cils. A la limite du supportable, mais le modelé a de la force. Cette Femme fibérée est à découvrir sur le plateau du Larzac, au-dessus de Millan. Brouzes du Larzac, 12490 Aveyron: Tous les jours de 15 heures à

Whn Vandekeybus à Barcelone Au Mercat de les Plors, Wim Vandekeybus, un des plus donés de la génération flamande, crée en première mondiale 7 for a Secret Never Be Told dans le cadre du Festival d'Estiu. Le chorégraphe n'est pas de tout repos : parfait pour des vacances mouvementées Festival d'Estiu, Mercat de les Flors, les 23, 24, 26 et 27 juillet, à

Le Hip-Hop Opéra d'Accrorap Le hip-hop bouge, version comédie musicale et version opéra. DJ, soprano et violoncelle pour une danse en plein mouvement. La compagnie Accrorap prend les : devants : pas « culturel » le hip-hop? C'est ce qu'on va voir l Démonstration en avant-première Festival de Châteauvallon, le 24 juillet, Amphithéâtre, 22 heures. Tel: 04-94-22-74-00.

ET.SUR.INTERNET ★ Le journal des Festivals, nos photographies et reportages :

« L'enroué vers l'or »

Charles Aznavour a fêté ses cinquante ans de chansons à Montreux

CARTE blanche à Aznavour en plein 29 Festival de jazz de Mon-treux (Suisse), samedi 12 Juillet, dans l'aoditorium Stravinsky: l'affaire démarre sur les chapeaux de roue. A l'ancienne ! Ouverture de grand orchestre, dans le style des music-balls d'avant ou comme à Las Vegas. Ça claque et ca soune. Tous pupitres occupés par de sérieux clients, le WDR Big Band de Cologne. Le risque est minime. Globalement, ils sont rougeauds et déplumés comme les musiciens que dessine Sempé. Dès qu'ils jocent, ça ne blague

Entre alors Claode Nobs. Il a troque son emploi d'apprenti boulanger (dans la boutique de son père) pour celui de permanent de l'office de tourisme; de celui-ci - coup de génie - il fit une annexe à sa névrose (grand amateur de jazz) ; et de fil en aienille, au cours de ses « trente glorieuses » personnelles, il change sa manie en passion dont

Montreux est le théâtre. Montreux fut sa scène primitive. La Suisse lui est aujourd'hmi redevable de soo festival. Par deux fois, très honnétement, il a essayé d'évincer le terme de jozz dans son intitulé. Ca n'a pas pas marché. Moins fl y a de jazz an programme, plus on tient au mot. Claude Nobs annonce chaque spectacle et change de tenue à chaque annonce. Pour Charles Aznavour, smoking et papillon noir. Il a une citation très curieuse dont. on se demande dans quel lac il est allé la pêcher: «Et maintenant, comme disait Charlie Parker, assez

de mots, place à la musique i » 11 est des soirs où Montreux se prend pour Montreux. Ce sont les meilleurs: en 1996, Charles Tre-oet; cette année, Aznavour. Sitôt l'intro en fanfare, entre le petit Charles qui plaisante sur sa taille, en raison de l'emplacement du micro. Lequel doit être, on imagine, place trop haut par contrat. Il rappelle qu'on l'appelait « l'enroue vers l'or ». De toute façon, le public, plus âgé que d'habitude, lui est acquis. Certains sont ses contemporains (soixante-treize

a droit, sur food imaginaire des interprétations de l'enroué très roué, à de superbes prestations de Rachelle Ferrell, agaçante de savoir-faire et finalement fondante de faire-savoir (très belle déclaration d'amour, à la coda de Toi et moi, avec acrobaties de glotte et mimiques idoines); Patti Austin, le dooble de volume de George Duke, imposante, cabotine, importante; Manu Dibango (voix de

français, en anglais ou en espé-

ranto. Dans un style de karaoké

pro, on avec de vrais bonheurs, on

On a essayé d'évincer le terme de « jazz » dans l'intitulé du festival. Ça n'a pas marché. Moins il y en a, plus on tient au mot

ans très enviables), d'autres oot caverne, ooocbalance ajustée). visiblement passé, le certif avec Jeanne Calment.

Première chansoo: Après l'amour. Elle eut sa petite beure de scandale, mais enfin, aujourd'hui, comme Il dit... Toujours ces histoires de chairs repues et de corps alanguis « au sein des draps froissés ». Entre Charles Dumont, Baudelaire et Delacroix (le Lit défait que l'on peut voir dans sa maison, place de Furstenberg, à Paris). Musicalement, vocalement, scéniquement, la barre est très haut. Parce que vont se succeder, sous la boulette de George Duke et de sa rythmique californienne, quelques jeunes gens plus ou moins solides, sous le regard du maître. Trois chansons chacim, en

Mino Cinein (an four et au monlin, percussionniste attelé à La Bohème et aux Deux Guitares) ; Lambert Wilson (chantant La Mamma et Sa jeunesse sans chichis, à fond dans la chanson); plus Effel Jones (la fille de Quincy, belle et timide); David Soul et Jonathan Butler qui n'aime rien tant que d'être en scène. Ajoutez la « Montreux Touch », la part de bœuf sans laquelle il n'est pas de potau-feo lémanien, Bobby McFerrin qui passait par là en guest-star de hixe, le tout plutôt réussi dans le genre. Aznavour revient pour une version soufflante de Emmenezmoi. C'est lui le patron. C'est clair.

Francis Marmande

HORS CHAMP

III L'Italienne Glovanna Calvenzi sera la directrice artistique des Rencontres internationales de la photographie d'Arles 1998 (RIP). Elle vient de dévoiler les grandes lignes de son programme. Centré sur « la représentation de l'homme », il s'articulera autour de trois thèmes : « Les sources de la modernité photographique, les rapports entre l'imagerie professionnelle et la recherche artistique, une nouvelle représentation des relations moines. » Giovanna Calvenzi a été responsable de la photographie dans plusieurs journaux et magazines italiens et pour de combreuses expositions. Le délégué général des rencontres, Bernard Millet, qui réfléchit à une modification des structures de ce festival, sera pour sa part en charge des RIP de l'an 2000 avec un programme axé sur le voyage en Méditerranée. ■ Luciano Pavarotti, Placido Domingo et José Carreras font de « la variété » et non de « la musique sérieuse ». Les droits à verser passent donc de 138 000 francs à 5 millions de francs, a estimé l'Office allemand des brevets. Cette instance avait été saisie par la Société des droits d'anteurs (GEMA) à la suite des concerts donnés par les trois ténors en 1996 ao stade olympique de Munich et au stade de Düsseldorf. Ils avaient rassemblé 126 000 spectateurs. payant jusqu'à 2 500 francs la place. L'office des brevets n'a pas suivi l'argumentation de l'organisateur qui plaidait l'apport

créatif des trois ténors à Sole Mia:

dannée à l'écoute et au plaisir de la

pour un concert de « musique

sérieuse, la priorité dait être

musique. Le caractère spectaculaire et l'importance de ces concerts sant contraires à leur classement dans la catégorie de purs concerts de musique ■ Dietrich Fischer Dieskau

(notre photographie) est le lauréat 1997 du Grand Prix annuel de l'Association de la presse musicale internationale. Le baryton allemand a été couronné « en reconnaissance de son mcamparable travail musicologique au service des lieder de Schubert et du lied allemand en général ».



L'association a renouvelé son bureau en confiant un nouveau mandat de président, pour trois ans, an Suisse Antoine Livio, prodocteur à la Radio suisse romande et à France-Musique. ■ Yves Bigot, directeur général de Mercury France depuis trois ans, quitte ce poste. Yann-Philippe Blanc le remplace. Agé de quarante-deux ans, Yves Bigot est président du Fonds d'action et d'intervention rock (FAIR) et de l'association des Victoires de la musique, Yann-Philippe Blanc, trente-trois ans, a fait l'essentiel de sa carrière

Angelin Preljocaj en guerre

Avignon/Danse. « Paysage après la bataille » charrie la mort et le sexe, le pire et le meilleur

PAYSAGE APRÈS LA BATAILLE, comme des mômes? ... Charbonnier (montage sonore), Goran Vejvoda (musique originale), Jacques Châtelet (lumières), Adrien Chalgard (costumes). Cour dn lycée Saint-Joseph, jusqu'au 19 juillet, à 22 heures. Tel.: 04-90-14-14-14.

Le décor de Paysage après la ba-

taille (des cabines en bois couvertes

127:4

ستشفيذين بجددد

7

100

<u>-----</u>

Sec. 25

18.00

E. B.

 $j = j k_{\alpha}^{\alpha} \sqrt{2} \cdot k_{\beta}^{\alpha}$

161,150

de poil rose fluorescent) est-il affreux ou agressif? Une voix s'élève. Celle de Marcel Duchamp. D'entrée de jeu, elle pose la question de l'oeuvre d'art et du goût.' « Que le goût soit bon ou mauvais n'a aucune importance, car il est toujours bon pour les uns et mauvais pour les autres », dit le peintre. Les vingtdeux danseurs de la compagnie Preliocaj s'enlacent sur le slow Ti Amo, d'Umberto Tozzi. Sentimentalisme et toc. On craint le pire. Mais ca deraille : les filles trop fortement serrées, étouffent, se débattent, chutent. On entend le bruit du tourne-disque qui continue sa course dans le vide. Mais où est Joseph Conrad? Le romancier et marin est censé, à l'égal de Duchamp, avoir inspiré le chorégraphe. Dans Paysage après la bataille, c'est sa morale qui est présente. « Face au vent, toujours face au vent, c'est le seul mayen de s'en tirer. Vous n'êtes encore aurum ieune marin. Sachez toujours faire face. C'est dejà beaucaup. Et gardez la tête froide. » Conseil donné à un mousse dans Typhon. Preljocaj, hii, n'est plus un jeune chorégraphe. Il a quarante ans passés, une compagnie depuis 1983, installée aujourd'hui à Aixen-Provence, et une vingtaine de pièces derrière hil. Il n'en veut pas moins laisser déferler sa danse comme an premier jour. Lui faire front. Advienne que pourra.

NE LOI NI CODE . . .: --. Uo raz-de-marée, qui charrie morts, charniers, règlements de comédie musicale contemporaine compte entre survivants. Habitué à répondre aux commandes de grands ballets classiques - ceux de POpéra de Paris ou du New York City-, le chorégraphe aime les risques quand il crée pour sa n'est pas le chef-d'œuvre de Prelcompagnie. « Je voulais brouiller tous mes codes, toutes les pistes », explique-t-il. La danse tient par la logique de son rythme, l'improbable du mouvement, la qualité de danseurs capables de tout. Qui pourrait autrement, sans ridicule, inventer une scène où des danseurs

se tirent dessus à bout portant,

L'Albanie, pays natal de la famille Preljocaj, n'a pas fini de souffrir dans la création du chorégraphe. Puria de sang, de sexe. Poésie et Grand Guignol. La représentation du meurtre arrive à s'imposer parce que la guerre est au coeur de la pensée de Preljocaj. Il travaille sur les clichés, trouvant des similitudes entre les poses des corps dans les chamiers et celles des soldats fixés dans la pierre des monuments aux morts. Il développe une esthétique de la mort et de sa jouissance. Rien de très convenable, dans cette facon de montrer sans prendre parti. Cynisme ou désespoir ? Le chorégraphe sait qu'il sera at-

taque, qu'il est attaquable. Mais, comme à la guerre, il s'expose. C'est aussi son idée de la danse. Sans loi, sans code: tout est permis. Du plus dépouillé ao plus kitsch. Il arrive que la pièce s'éparpille, ralentisse trop, se repète. Il arrive aussi des moments de danse à ravir. Ainsi cette ronde d'hommes, côté jardin. Trois interprètes sont assis, chacun sur une chaise. Au centre de ce triangle, trois autres sont debout torse mu; ils se tienment par les mains, bras tendus, corps tendus, objets désirables, s'officant aux regards et au silence, avant de se mettre sur les geooux de ceux qui sont assis. Corps collés, frôlés, empoignés, et toujours cette ronde, masculine, qui revient, qui provoque. Les hommes dansent encore en Albanie. Beauté aussi des danses des grands singes noirs. Et de leur descendance: des bumains en costume d'Adam. Passage au ralenti d'une femme-singe aux arabesques érotiques. Duos d'amour et de dévoration dans la gueule des ours blancs. Ces animaux disent, eux aussi, l'humanité et l'inhumanité. La dramaturgie de Paysage après la bataille se voudrait celle d'une -le terme de tragédie musicale conviendrait mieux-, suite de séquences hachées par la désolation des guerres d'ethnies de cette fin de siècle. C'est ambitieux. Mais ce jocaj. Au final, les danseurs, vêtus de bure, traversent l'espace à pas

des airs de confessionnaux.

Réunion de famille pour les Marseillais d'IAM

La Rochelle/Rap. Le groupe d'Akhenaton a convié ses disciples aux Francofolies et a montré son incomparable maîtrise du hip-hop, malgré la tension consécutive à quelques bagarres

Depuis longtemps Jean-Louis Foulquier, ordonnateur des Francofolies, a rodé le principe qui guide la phipart des concerts organisés sur la scène principale du festival, esplanade Saint-Jean-d'Acre. Pour une performance unique, le programmateur demande à la vedette de la soirée d'inviter les artistes de soo choix. Samedi 12 juillet, Il avait suggéré à IAM, groupe star du hip bop marseillais, de composer son plateau. Peu de genres semblent aussi adaptés que le rap à ce concept. Des cours d'école aux parking des cités, le hip-bop est un art qui s'élabore eo communauté. Le groupe s'élargit à une bande - on dit un posse - qui avec le temps se transforme souvent en collectif artistique.

En presque dix ans de service, IAM a agrandi sa famille et suscité bien des vocations. L'ingéniosité de ses rimes, sa façon de défendre l'identité multiraciale de la cité phocéenne en oot fait un modèle. Professeurs, parrains, mentors... pour beaocoup, les membres d'IAM sont surtout des potes. Coincé dans les bonchons, le car des vedettes du jour arrive avec deux heures de retard. Leurs camarades ont commencé les balances sans eux. Escortés par plusieurs caméras de télévision, Jo, Akhenaton, Kheops, Imbotep et Malek arrivent enfin.

montante du rap de la Canebière, « IAM a été le premier groupe à représenter nos conditions de vie dans cette ville. Leur réussite a inspiré tout le mande. On a pour eux beaucoup d'amitié et

« C'est avec un stylo et sa bouche qu'il faut être dangereux »

Habillée de sweat-shirts blancs, l'écurie Côté Obscur déboule à vingt sur scène, entamant - très symboliquement - le show par L'Ecole du micro d'argent. Les baffles résonnent d'une grosse envie de fête. Dans le poblic, certains confondent malbeureusement danse et boxe thai. Une bande de durs provoque des bagarres. On stoppe le concert, Jo et Akhenaton apostrophent les fauteurs de trouble. « Vous vous êtes affirmés en tant que mâles? C'est avec un styla et sa bouche qu'il faut être dangereux, pas avec autre chose. » Le spectacle restera sous l'emprise de cette tension. IAM et ses invités – la Fonky Family, le 3º Œil, Def, Karim, FAF la Rage - multiplient les échanges et les combinaisons. Akhenatoo officie en Monsieur

La smala marseillaise les noie de galéjades. On Loyal. C'est un tour de force que d'ordonner IAM et le Hip-Hop marseillais. Francofolles chambre autant qu'on s'embrasse. Pour Sat, en un concert cette cascade de rimes, pour la de La Rochelle, esplanade Saint-Jean-d'Acre. un des chanteurs de la Fonky Family, valeur plupart inconnues des dix mille spectateurs. La qualité du soo oe cache pas les imperfections Il y a beaucoup d'urgence dans les textes des uns et des autres. La volonté de rendre compte, de « représenter », de résister pour « Taulan, Vitralles, Marignane ». Mais oo n'échappe pas à une certaine monotonie, à l'influence parfois pesante des aînés. De vrais talents aussi se singularisent. Le grain de folie de Le Rat Luciano de la Fonky Family ; la voix profonde de FAF la Rage, le frère de Jo : l'incroyable vivacité de Boss du 3º CEIL, feu follet noir à casquette bleue.

IAM reste maître du jeu. Soo univers, tour à tour mystique, introspectif, grave et drôle (en solo, Akhenatoo cous gratifie de soo nouveao single, J'ai pas de face, une satire des boys bands) n'a pas d'équivalent. Le tranchant de lo, l'aura d'Akhenatoo, les ambiances ooires distillées par Imbotep soot d'imparables atouts. A l'image d'une version épique de L'Empire du côté abscur, chacun de leurs titres est porté en triompbe. Ce qui laisse bien augurer d'une tournée qui débutera eo novembre. Décu pourtant, Akhenaton se déclare « usé par les bastons et les bombes lacrymos ». En rappel, les Phocéens reprennent en chœur Le Squadet Bad Boys de Marseille. Perturbés par d'autres mauvais garçons.

Stéphane Davet

Les périlleuses vocalises de Kathleen Cassello

Orange/Opéra. Ovation méritée aux interprètes de « Lucia Di Lammermoor », de Donizetti

LUCIA DI LAMMERMOOR, de Donizetti. Avec Kathleen Cassello (Lucia), Martine Mahé (Alisa), Francisco Araiza (Edgardo), Marc Barrard (Enrice), Giacomo Persia (Raimondo), Sergel Ku-naev (Arturo), Jean-Pierre Furlan (Normanno), Chœors du Théâtre des Arts de Rouen et de POpéra d'Avignon, Ensemble vocal des Chorégies d'Orange, Orchestre philharmoulque de Radlo-France, Louis Laogrée (direction). Robert Fortune (mise en scène). Roberto Platé (décors). Claude Massou, Bruno Fatalot (costumes). Jacques Rouveyrollis (lumières). Théâtre antique, d'Orange, le 15 juillet, à

Une tache blanche dans un océan de noirceur : telle apparaît lents. Après la guerre, le monastère? Les cabines pelucheuses du Lucia di Lammermoor dans la vidécor prennent dans la pénombre sion de Robert Fortune et Roberto

21 h 45. Tel.: 04-90-34-24-24.

écossaise, Lucia aime Edgardo, le sextuor du deuxième acte place les chef du clan adverse. Son frère Enrico veut lui faire épouser un autre homme. L'amour bafoué la mènera au meurtre, à la folie et à la mort. Son amant se tue devant son corps.

Pour Lucia, le rideau est fait de

lumières qui glissent le long do vaste mur romain. Cette belle idée est déclinée pendant tout l'opéra: elle transforme, par une série de projections lumineuses, la paroi de pierre blonde en une suite d'immenses tolles peintes, qui dessinent les décors des tableaux successifs comme des paysages fantastiques. Pour raconter l'histoire, il suffit alors de pousser sur le plateau un praticable qui portera une footaine, une table, des tombes. Noirs, les costumes d'Enrico et de ses hommes de main. Rouges ou violettes, les écharpes qui rallient les camps. Blanche, la Platé. Ce drame romantique, em- robe de Lucia. La mise en scène, prunté à Walter Scott, a inspiré à qui évoque les reconstitutions Dominique Frétard Donizetti en 1835 son chef- «historicisantes» du XIX siècle, importe Maria Callas, qui incama

six protagonistes face à l'hémicycle, en plein éclairage, comme pour un concert.

DOUCE DÉRAISON

Ce sont les prestations vocales que l'on attend d'abord dans Lucia di Lammermoor. Hormis la basse Giacomo Prestia (Raimondo), les hommes manquent d'éclat. La voix de Francisco Araiza (Edgardo) parvient comme assourdie, presque usée, mais cette faiblesse le sert dans son demier air, chanté avec beaucoup de musicalité. Kathleen Cassello bouleverse par sa simplicité dans la « Scène de la folie ». Sa déraison est plus douce que violente, Lucia (re)devient une petite fille apeurée, en proie aux soubresauts d'un esprit égaré. Souvent prétexte à roucoulades belcantistes, les périlleuses vocalises sont ici au cœur de l'interprétation. Les graves sont profonds, les aigus un peu tirés, parfois métalliques, peu

d'œovre tragique. Jeune noble sait aussi respecter la musique : le le personnage de façon inégalée (cioq disques en témoigneot), o'était pas parfaite, elle noo plus.

Chez Donizetti, l'orchestre est surtout là, pense-t-on, pour exalter le chant. Louis Langrée pousse plus loin sa direction. Bieo suivi par l'Orchestre philharmonique de Radio France dont les solistes brillent particulièrement, il gomme toute vulgarité, découvre des couleurs inattendues, équilibre la fosse et la scène où les chœurs sonnent juste. Le 12 juillet, jour de la première, le public a fait une ovation méritée aux interprètes. Les sifficts, eux, avaient « salué » l'arrivée de Catherine Trautmann, ministre de la culture, et d'Elisabeth Guigou, garde des sceaux. Mais les femmes politiques ont le cuir plus dur et le souffie moins court que certaines spectatrices du Théâtre antique. Alors que, dans la chaleur de l'été provençal, les évanouissements se multipliaient dans les gradins, elles ont tenu jusqu'au bout.

Pierre Moulinier

MUSIQUE

CLASSIQUE

MARDI 15 JUILLET

Pelléas et Mélisande

Une sélection de concerts

à Paris et en lle-de-France

et musique du monde

classique, jazz, rock, chanson

de Debussy. Luc Berthomieu. Oomi-nique Ploteau (Pelléas), Régine Blenes,

Angélique Greuter, Anne Lapalus (Mé-

lisande), Frédéric Guieu, Claude Mas-

soz, Alain Zorcher (Golaud), Philippe

Oegaëtz, Olivler Peyrebrune (Arkel),

viève), Lucie Bouroche, Merie-Char-

lotte Laborne (Yniold), Akémi Sou-

chay-Okumura (piano), Pescale

leandroz (direction), Elisabeth Navrati

Théâtre du Tambour-Royal, 94, rue du

Faubourg-du-Temple, Paris 11°. Me Goncourt, Belleville. 19 h 30, le 15.

de Verdi. Juan Pons (Rigoletto), Ruth Ann Swenson (Gilda), Frank Lopardo (la duc de Mantoue), Miguel Angel Za-

pater (Sparafucile), Graciela Araya

(Madeleine), Pavlo Hunka (Monte-

rone), Chœur et orchestre de l'Opéra

de Paris, James Conlon (direction), Jé-

Opéra-Bastille, place de la Bastille, Paris 11º. Mº Bastille. 19 h 30, le 15. Tél.:

Manoury: Le Livre des claviers, pièce II.

Holliger: Trio, Stockhausen: Adieu.

Donatoni : Almari. Cité de la Musique, 221, avenue Jean-

Jaurès, Paris 19. M. Porte-de-Pantin. 20 heures, le 15. Tel.: 01-44-84-44-84.

Schubert : Œuvres pour piano à quatre

Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 1, rue

Seint-Julien-le-Pauvre, Paris 5.

Mª Saint-Michel. 20 h 30, les 15 et 17. Tél.: 01-43-29-09-09. De 120 F à 150 F.

Jolivet: Sonatine, Amy: Relaise, Dusa-pin; Stanze, Schoeller: Lamento, Ka-gel; Atem. Durand: Trio à cordes

rôme Savary (mise en scène).

Stagiaires da l'Académ de musique du XXº siècle

Entrée libre. Nadine Palmier, Joël Rigal

MERCREDI 16 JUILLET

Stagiaires de l'Académ

de musique du XX siècle

(nlanoforte)

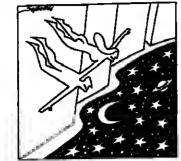
01-44-73-13-00. De 60 F à 610 F.

Tél.: 01-48-06-72-34. 130 F.

Gaelle Caro, Patricia Palamara (Gene

Le Musée de Lyon rend hommage à René Deroudille

RENÉ DEROUDILLE était pharmacien : on lui doit le « sirop béchique Deroudille . Qui ne fut pas inutile pour calmer la toux de ses concitoyens, losqu'ils lurent, eo février 1984, dans Galerie des Arts, un article intitulé « A Lyon, les imbéciles font la loi ... ». Car Deroudille était aussi, et surtout, critique d'art. Et il oe mâchait pas ses mots. il a soutenu Roger Planchon, à ses débuts au Théâtre de la Comédie. A travers ses collaborations aux revues Cimaise, I 4 Soli, ou Art d'aujourd'hui, il a accompagné et défendu l'abstraction d'après-guerre, qu'il a aussi, et ooo sans succès, diffusé en province. En 1984, à soixante-treize ans, il prend fait et cause pour la Biennale de la danse



organisée à la Croix-Rousse. Jusqu'à sa mort, eo 1992, il ferraille en faveur de la toute jeune Biennale d'art contemporain de Lyon. Le Musée des beaux-arts de Lyoo hii doit un des fleurons de sa collection, le Paysage blond, un Dubuffet de 1952, qu'il réussit, de haute lutte, à imposer à la commission d'acquisition dès 1956. Il rend aujourd'hui un hommage bien mérité à cet homme que l'art de son temps passioonait plus que la pharmacopée.

★ Musée des beaux-arts de Lyon, 20, place des Terreaux, 69 Lyon. Jusqu'au 17 août. 25 F. Tél. : 04-72-10-17-40. Catalogue, 248 p., Seuil,

UNE SOIRÉE À PARIS

Georges Pindermacher Le pianiste Pludermacher, ancien compagnon de route de la création contemporaine des années 70, joue Rachmaninov... Il y en a quelques-uns qui vont mordre leur Petit Livre rouge. Chopin : Sonate pour piano ap. 58, Polonaise op. 44. Rachmaninov: Moments musicaux. Orangerie du parc de Bagatelle, domoine de Bagatelle, Paris 16. Mº Pont-de-Neuilly. 18 h 30, le 14. Tel.: 01-45-00-22-19. 150 F. Dominique Merlet Merlet s'est longuement penché sur la pédale du piano, sur son utilisation, les possibilités de coloration qu'elle permet. Il a scruté les partitions, et dans Chopin s'est aperçu que de nombreux pianistes faisaient tout à l'envers. Chopin: Scherzos, Ballade,

Nacturne, Mazurka. Debussy:

Scholo Contorum, 269, rue

MP Port-Royal, Luxembourg.

20 h 30, le 15. Tél. : 01-43-54-56-74.

Saint-Jocques, Paris 5.

« Salut Léo I » Des chanteurs amis et admirateurs évoqueot Léo Ferré – mort le 14 juillet 1993 – en piochant avec ferveur et eothousiasme dans son vaste répertoire. Avec la participation de Guy Béart, Clara Finster, Paco Ibanez, Claude Piéplu, Sapho, Mouron, Bernard Haillant, Louis Capart, Luis Rego, Marie-Josée Vilar, Joan-Pau Verdier, Eddy Schaff, Josette Kalifa, Lulu Borgia. Trianon, 80, boulevard Rochechauard, Paris 18. Mº Anvers. 20 h 30, le 14. Tel. : 01-48-05-34-08. 120 F et 150 F. Rétrospective Ingmar Bergman Le cycle consacré au cinéaste suédois se poursuit au cinéma Saint-André-des-Arts jusqu'au 29 juillet. Cette semaine : Lo Flûte enchantée (le 14), Une leçon d'amour (le 15), L'Œil du dioble (le 16). La Prison (le 17), Une passion (le 18), Les Fraises sauvages (le 19), Scènes de lo vie conjugale (le 20) Soint-André-des-Arts, 30, rue Soint-André-des-Arts, Paris &. Mº Saint-Michel. TEL : 01-43-26-48-18.

Cité de la Musique, 221, avenue Jean-Jeurés, Paris 19. Mº Porte-de-Pantin. 20 heures, le 16. Tél.: 01-44-84-44-84. Entrée libre. JEUIXI 17 JUILLET tagiaires de l'Académie de musique du XXº siècle Goubeidoulina: Etudes. Nunes: Versus III. Crumb : Black Angels. Cité de la Musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris 19. Mº Porte-de-Pantin. 20 heures, le 17. Tél.: 01-44-84-44-84.

VENDREDI 1B JUILLET Stagiaires de l'Acadés de musique du XXº siède

Boulez: Livre pour quatuor. Lindberg:

Cité de la Musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris 19. Mº Porte-de-Pantin. 20 heures, le 18. Tél.: 01-44-84-44-84. Entrée libre. SAMEDI 19 JUILLET

Trio des Archets Œuvres de Mozart, Schubert et Bee-

Théâtre de l'île Saint-Louis, 39, quai d'Anjou, Paris & M. Pont-Marie. 16 h 30, le 19; 20 heures, le 20. Tél. : 01ris 6°. Mº Saint-Germain-des-Prés.

46-33-48-65. 80 F. Stagiaires de l'Acadés de musique du XXº siècle Birtwistle: Secret Theatre, Berio: Chemin IV. Benjamin: Three Inventions. George Benjamin (direction). Cité de la Musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris 19. Mª Porte-de-Pantin. 20 heures, le 19. Tél. : 01-44-84-44-84.

Chœur de la Capelle du musée du Kremlin de Moscou

Mozart: Requiem. Schubert: Symphonie nº 5. Chœurs liturgiques ortho-doxes russes. Chœur du Festival, North Carolina School of the Arts Festival Orchestra, Guennady Omitryak, Serge Zehnacker (direction).

Eglise Saint-Louis-en-l'île, 19, rue Saint-Louis-en-l'île, Paris 4. M° Pont-Marie. 20 h 45, le 19; 17 heures, le 20. Tél. : 01-44-62-70-90. Location Fnac, Virgin. Oe 90 F A 150 F. Passeo Alceo (piano)

Œuvres de Beethoven, Schumenn et Eglise Saint-Merri, 76, rue de la Verrerie, Paris 4. Mº Hotel-de-Ville. 21 heures, le 19. Tél.: 01-42-71-93-93.

Judicael Perroy (guitare) Œuvres de Bach, Paganini, Villa-Lobos Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 1, rue Saint-Julien-le-Peuvre, Paris 5.
M. Saint-Michel. 21 heures, le 19. Tél.: 01-42-50-96-18, De 90 F à 130 F. Lorenzo Opriani (davecin)

Œuvres de Froberger, Frescobaldi, Mozart et Bach. Notre-Deme-de-la-Compassion, place du Général-Koenig, Paris 17. Mª Porte-Maillot, 21 h 15, le 19. TéL; 01-45-74-B3-31. 30 F **Quatuor Ysae**

Schubert: Quintette à cordes 0 956. Brahms: Quatuor à cordes on. 51 nº 1. Jean-Guinen Queyras (violoncelle). Sceaux (92). Orangerie, parc de Sceaux, M-Bourg-la-Reine. 17 h 30, le 19. Tél.: 01-46-60-07-79. De 100 F à

OIMANCHE 20 JUILLET Duo Levy-Ben Attar Œuvres pour guitare et violoncelle de Schubert et Matiegka. Maison de l'Europe, 35, rue des Francs-Bourgeois, Peris 4°. M° Saint-Paul. 16 h 30, le 20. Tél.: 01-42-07-22-07. Stagiaires de l'Académie de musique du XXº siècle

Ligeti: Melodien. Murail: Serendib. Berg : Concerto de chambre. David Ro-Cité de la Musique, 221, evenue Jean-Jaurès, Pan's 19. Mº Porte-de-Pantin 16 h 30, le 20. Tél.: 01-44-84-44-84. Mathalie Stutzmann (contralto). Inger Sodergren (piano).

Red Notes Cie Andy Degroat (France),

Tangos I Du dimanche 20 au mercredi 23 juillet.

Twyla Tharp Dance Company (Etats-Unis), Tharp I Du samedi 26 au mardi 29 juillet.

Cloud Gate Dance Theatre (Taiwan), Songs of the Wanderers. Du vendredi 1= au lundi 4 eoût.

Du jeudi 7 au dimanche 10 aout.

MUSIQUES DU MONDE
Cheque fin d'après-midi, les grands et
les petits jardins de la cepitale
s'ouvrent eux musiques d'ailleurs. Au
total, plus de soixante concerts sont

proposés. Toto la Momposina, la grande prê-

tresse de la musique colombienne. Antonio Rivas, accordéon et Vallena-

tos colombiens. Ebony Steelband, les nouveaux lau-réats du concours du carnaval de Not-

ting Hill (Londres).

Kan'nida, percussions et chants de la

Guaceoupe. Derviches tourneurs de Damas, mu-siques et rituels de Syrle. Kek Lang, une famille tsigane de Hon-

grie. King's Singers, six Anglais au réper-toire des plus variés: des madrigaux du XI siècle aux Beach Boys. Justin Vali, le diversité des musiques

malgaches. Occidentale de Fanfare, la tradition

La Cuadra de Séville

(Espagne), Carmen

Guadeloupe

Schubert : Lieder. Brahms : Lieder, Rapsodles op. 79. Sceaux (92). Orangerie, parc de Sceaux. Mº Bourg-la-Reine. 17 h 30, le 20. Tél. : 01-46-60-07-79. De 100 F à 140 F.

Ludovic de Preissac Quartet Le Bilboquet, 13, rue Saint-Benoît, Pa-

22 h 30, du 14 au 19. Tél. : 01-45-48-81-Kenny Garrett Quartet New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10-. Mª Château-d'Eau. 20 h 30, le 15. Tél.: 01-45-23-51-41. Location Fnac, Virgin. De 110 F à 130 F. Carl Schlosser Tho

Petit Opportun, 15, rue des Lavan-dières-Sainte-Opportune, Paris 1*. M° Châtelet. 22 h 30, les 15 et 16. Tél.: 01-42-36-01-36. De 50 F à 80 F. Benny Bailey Quartet
Petit Journal Saint-Michel, 71, boule-

vard Saint-Michel, Paris 5°. M° Luxem-bourg. 20 h 30, les 16 et 17. Tél.: 01-43-26-28-59. De 95 F à 260 F. Paguito D'Rivera and the United Nation Orchestra New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10°. M° Château-d'Eau. 21 heures, le 16. Tél.: 01-45-23-51-41. Location Frac, Virgin. De 110 F à 130 F.

Antonio Hart Quartet Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1º. Mr Châtelet. 22 heures, les 16 et 17. Tel.: 01-40-26-46-60, Location Fnac, Virgin, 7B F. oma Everett Quartet

Au duc des Lombards, 42, rue des Lom-bards, Paris 1=. Mº Châtelet. 22 heures, les 16 et 17. Tél. : 01-42-33-22-88. Location Fnac. 80 F.

James Carter Quartet New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10°, M° Château-d'Eau. 21 heures, le 17. Tél.: 01-45-23-51-41. Location Fnac, Virgin. De 110 F à 130 F. Harlem Nocturne

Caveau de la Huchette, 5, rue de la Hu-chette, Paris 3°. M° Saint-Michel. 21 h 30, les 17, 18, 19, 20, 21 et 22. Tél.: 43-26-65-05, De 60 F à 70 F. Alain Labib Quartet Petit Opportun, 15, rue des Lavandières-Sainte-Opportune, Paris 1ª.

Mª Châtelet. 22 h 30, les 17, 18 et 19. Tél.: 01-42-36-01-36. De 50 F à 80 F. Ray Barretto New World Spirit New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Peris 10°. M° Château-d'Eau.

21 heures, le 18. Tel.: 01-45-23-51-41. Location Fnac, Virgin. De 110 Fà 130 F. Ricky Ford Quartet Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1°. Mr Châtelet. 22 heures, les 1B et 19. Tél.: 01-40-26-46-60.

Sonny Fortune Quartet Au duc des Lombards, 42, rue des Lom-bards, Paris 1 . Mª Châtelet. 22 heures, les 18 et 19. Tél. : 01-42-33-22-88. Loca-

tion Fnac, 80 F. Fabrice Eulry Sexter Alliance Jazz Club, 7, rue Saint-Benoit, Peris 6°. Mº Saint-Germain-des-Prés. 22 h 30, les 18, 19, 22 et 23. Tél.: 01-42-

60-23-02. De 80 F à 120 F. Parc floral de Paris (bois de Vincennes), tiois de Vincennes, Paris 12. Mº Château-de-Vincennes. 16 heures, le 19. Entrée libre.

Tchaîkovski: 5ymphonie nº 3, Concerto pour violon, Ouverture 1812. Pascal Verrot (direction), Olivier Chartier (vio-

André-Citroen. Entrée libre. (Sous ré-

française eux chansons populaires. Jeudi 17 juillet à 20 heures. Cour

d'honneur de la Sorbonne. 50 F. Orchestre baroque de l'Union euro-

Œuvres de Vivaldi, Telemann,

J. S. Bach, Quentz, Heinichen et Ra-meau. Roy Goodman (direction). Jeudi 31 juillet à 20 heures. Cour d'honneur de la Sorbonne. 50 F.

Concerts d'orgue Les romentiques français. Gunther Kaunzinger, Jean Gulllou, Olivier Latry,

Maurice Gerc (organistes). Lundi 21, samedi 26, lundi 28 juillet et vendredi 1º août à 21 heures. Eglise

JAZZ A L'HOTEL D'ALBRET
Avec Oave Holland Ouintet, Tous Dehors, Eric Watson Trio, Aldo Romano,
Trio Yves Rousseau, Frank Tortillier et
Pascal Vignon, Jack DeJohnette Group
et un hommage à François Jeanneau.
Du 2B juillet au 3 août à 21 heures.
100 F et 120 F.

Contes en banques Après les salons des grands hôtels, les petits musées de la Ville de Paris et les

petits musées de la Ville de Paris et les ieux de culte, quelques établissements bancaires ouvrent leurs portes à des conteurs-comédiers dont la répertoire

s'inspire de l'esprit des lieux. CIC Paris, Banque de France, BNP,

SNVB, Banque Transatlantique... Du 21 juillet au 2 août. 50 F.

Ne touchez pas à Molière Troupe de comédiens ambulants, née

il y a vingt-cinq ans dans un village de Comouailles.

Les 23 et 24 juillet, parc de Choisy; les 25 et 26, parc de Belleville; les 28 et 29, collège des Irlandais; les 30 et 31, square Réjane; les 2 et 3 août, qui de

Seine. Spectacle à 21 h 30. 70 F et 90 F.

Du 16 juillet eu 14 août à 20 h 30, re-

läche lundi. Chapiteau, 43, quai d'Aus-terlitz, Paris 13°. 70 F et 90 F.

Lepervenche
Jouée par une quarantaine d'acteurs, cette pièce retrace les étapes du mou-vement syndical qui s'est institué à la Réunion de 1937 à 1947 pour mettre

l'outre-mer à égalité avec la métro-

Du 15 juillet au 4 septembre à 20 h 30,

relache dimanche et lundi. Cour Ser-

Saint-Eustache. 50 F.

PARIS SUR PAROLE

FOOTSBARN THEATRE

ACHILLE TONIC

THÉÂTRE VOLLARD

JAZZ Á L'HÔTEL D'ALBRET

anche 27 juillet à 20 heures. Parc

mble vocal, de la Reneissance

lon).

King's Singers

Larry Cariton, Larry Kimpel, Moyes Lucas

New Morning, 7-9, rue des Petites-New Morning, 7-3, Ecuries, Paris 10-. Mª Château-d'Eau. 21 heures, le 19. Têl.: 01-45-23-51-41. Location Fnac, Virgin, De 110 F à 130 F.

ROCK

Roadhouse Blues & Jazz Festival Durant cinq jours, deux scènes de Disney Village (Rock'n Roll America et la scène centrale) balanceront aux accents « roots » des guitares slide et bottleneck, eux timbres reuques et voix profondes, aux sons jazzy des saxophones et pianos. Tous les concerts de ce festivel sont gratuits. excepté celul de Jimmy Cliff le 19 juil-

ういない 海上の水 松田

1

化 1 年 2 年 2 日 1

رُورِي هر معالم الله

The state of the s

Service of the servic

11

. .

47,000

1

Am & St. sale - Talk

let (150 F). Avec Taj Mahal & the Phentom Blues Band (22 h 30, la 15), Lerry Carlon (20 h 30, le 16), Ras Smaila (22 h 30, la 16), Thierry Lang (20 h 30, le 17), Lee Ritenour (22 h 30, le 17), Patrick Verbeke (22 h 30, le 17), Brian Lee (20 h 30, le 18), Jimmy Ciff (20 h 30, le 79), Keb'Mo' (22 h 30, le 18), Shake on Shake (20 h 30, le 19), The Radiators (22 heures, le 19).

Chessy (77). Olsney-village (Oisneyland-Paris). Accès autoroute A4, sortie 14 ou RER A, Marne-la-Vallée/Chessy. Tél.: 01-60-30-20-20.

CHANSON

Cook the Linaar Ailleurs, 13, rue Beeusire, Paris 4. Mº Bastille. 21 h 30, les 17, 18, 19 et 20. Tél. : 01-44-59-82-82. De 30 F à 80 F.

Bernard Lyautey
Tourtour, 20, rue Quincampoix, Pens
4, Mo Châtelet, 15 heures, les 19 et 26,
jusqu'au 30 août. Tél.: 01-48-87-82-48.

MUSIQUE DU MONDE Sabor a Son

La Coupole, 102, boulevard du Montparnasse, Paris 14. M Vavin. 21 h 30, le 15, jusqu'au 29. Tel. : 01-43-20-14-20. Guinguette Pirate, quai de la Gare, Pa-

ris 13". Mª Quai-de-la-Gare. 21 heures, le 17. Tél.: 01-47-97-22-22, 30 F. Tito Puente Bataclan, 50, boulevard Voltaire, Paris

11°. Mº Voltaire. 21 heures, le 17. Tél. : 01-47-00-55-22. 150 F. La Java, 105, rue du Faubourg-du-Temple, Paris 11°. Mª République. 21 h 30, les 17 et 18. Tél. : 01-42-02-20-

2. De 80 F à 100 F. Guinguette Pirate, quai de la Gare, Pa-rls 13. Mr Quei-de-la-Gare, 21 heures,

e 18. Tel. : 01-47-97-22-22. 30 F. Elysée-Montmartre, 72, boulevard Rochechouart, Paris 18. M. Anvers. 23 heures, le 18. Tél.: 01-44-92-45-45.

La Java, 105, rue du Faubourg-du-Temple, Paris 11°. Mª République. 22 h 30, les 19 et 26. Tél. : 01-42-02-20-

Parc de la Villette, Paris 19º. Mº Portede-la-Villette. 17 h 30, le 20. Entrée

ITALIENNE AVEC ORCHESTRE, DE JEAN-FRANÇOIS SIVADIER Portrait féroce des relations grinçantes entre le chef d'orchestre, le metteur en scène et la dive au cours d'une ré-pétition de La Traviata.

héatre musical de Paris-Châtelet. Du The juillet au 4 août à 21 heures, mati-née samedi, dimanche à 18 heures, re-lâche mardi. 70 F et 90 F. HAUTNAH, OE FÉLIX RUCKERT

Un danseur seul interprète pour un spectacteur unique un solo, dans un espace limité qui les met face à face. Du 1B au 2B juillet à 22 heures, relâche mardi. Centre Georges Pompidou, grande salle, premier sous-sol. 60 F.

LE CIRQUE GOSH

LE CIRQUE GOSH

Mad (e) in Paradise
Ils viennent de Berlin et prennent un
malin plaisir à détourner les erchétypes du cirque et du music-hall, ils
présentent leur nouvelle création,
l'histoire d'un voyage au paradis... l'histoire d'un voyage au paradis... Du 18 juillet au 10 août à 20 heures, relâche lundi et mardi. Le Trianon, Pa-

COMPAGNIE FORAINE

COMPAGNIE FORAINE
Ravuelinaugurale
Acrobates, trapézistes, clowns, dresseurs ont travaillé avec les plasticiens
les plus marquants du moment.
Les 1º et 2 août à 21 heures, matinée le 3 à 18 heures. Chapiteau à l'angle de la rue du Château-des-Rentiers et de la rue Marcel-Duchamp, Paris 13°. 70 F et 90 F.

PARIS - LES CATHÉDRALES INCONNUES

Deux architectes allemands, passionnes de grands espaces, proposent une visite des sites urbains et industriels les plus grandioses de Paris et ses alen-

Du 15 juillet au 31 août, de 11 heures à 21 heures. Espace Les Blencs-Manteaux, Paris 4. 25 F et 35 F.

Le Carnet du Monde

POUR VOS HEUREUX ÉVÉNEMENTS NAISSANCES,

MARIAGES 70 F la ligne hors taxes

2 01.42.17.39.80 01.42.17.38.42

4

on the magnetic field of the control of the control

De 70 F à 120 F. CINÉMA

Préludes, livre II.

NOUVEAUX FILMS

BATMAN & ROBIN Film américain de Joel Schumacher, avec Arnold Schwarzenegger, George Cloo-ney, Chris O'Donnell, Uma Thurman, Ali-· Silverstone, Michael Gough (2 h 05). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; Bretagne, dolby, 6" (01-39-17-10-00) (+); UGC Danton, dolby, 6"; Gaumont Marignan, dolby, 8" (+); UGC Normandie, dolby, 8"; UGC Opéra, dolby, 9"; La Bas-tille, dolby, 11" (07-43-07-48-60); Geumont Grand Ecran Italie, dolby, 13° (01-Mont Grant eval tale, dolly, 15 (4); 45-80-77-00) (+); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (+); Gaumont Kinopanorama, dolby, 15° (+); Majestic Passy, dolby, 16° (01-42-24-46-24) (+); UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, dolby, 10°; Pathé Wepler, 18" (+); 14-Juillet-sur-Seine, dolby,

BOX OF MOONLIGHT Film américain de Tom Oi Cillo, avec John Turtumo, Sam Rockwell, Catherine Keener, Lisa Blount, Annie Corley, Mexander Goodwin (1 h 47). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1º (01-40-39-99-40) (+); Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2° (01-47-70-33-88) (+); Espace Saint-Michel, dolby, 5° (01-44-07-20-49); La Pagode, 7° (+); Gaumont Ambassade, dolby, 3° (01-43-59-19-08) (+); La Bastille, dolby, 11° (01-43-07-48-60); Caumant Ganad Espace (Forda Italia dolby, 13°

mont Grand Ecran Italie, dolby, 13 (01-45-80-77-00) (+); Miramar, dolby, 144 (01-39-17-10-00) (+). DAAYRA Film indien d'Arnol Palekar, avec Nimal

Pandey, Sonali Kulkarni, Nina Kulkarni, Hyder Ali, Feiyyez, Nandu Medhav VO : 14-Juillet Beaubourg, 3" (+) ; 14-Juillet Odéon, 6º (+); 14-Juillet-sur-Seine,

LES DEUX ORPHELINES VAMPIRES Film français de Jean Rollim, avec isabelle Teboul, Tina Aumont, Alexandra Pic, Bricitte Lahaie (1 h 30). Brady, 10° (01-47-70-08-86).

Film américain de Tony Scott, avec Robert De Niro, Wesley Snipes, Ellen Bar-kin, John Leguizamo, Benicio Del Toro, Patti d'Arbanville-Quinn (1 h 50). VO: UGC Cine-cité les Halles, dolby, 1"; Gaumont Opéra I, dolby, 2" (01-43-72-91-40) (+); UGC Odéon, dolby, 6°; UGC Champs-Elysées, dolby, 8°; Gaumont Gobellns Rodin, dolby, 13° (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Pernasse, dolby,

14° (+). LES GARÇONS WITMAN Film franco-hongrois de Janos Szasz, avec Alpar Fogarasi, Szaboks Gergely, Meia Morgenstern, Peter Andorai, Lajos Kovacs (1 h 33).

VO: Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-

19-09); L'Entrepôt, 14° (01-45-43-41-63).

HARRIET LA PETITE ESPIONNE Film américain de Bronwen Hughes,

VF: Paramount Opéra, dolby, 9º (01-47-42-56-31) (+). MAUVAIS GENRE Film français de Laurent Bénégul, avec Jacques Gamblin, Elina Löwensohn, Mo-

avec Michelle Trachtenberg, Rosie

O'Donnell, Vanessa Lee Chester, Gregory

Smith, J. Smith Cameron, Robert Joy

nica Bellucci, Michel Aumont, Christiane Cohendy (1 h 30).

UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; 14Juillet Ddéon, dolby, 6° (+); UGC Rotonde, dolby, 6°; Elysées Lincoln, dolby, 8" (01-43-59-36-14); Gaumont Ambas-sade, dolby, 8" (01-43-59-19-08) (+);

Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8 (01-43-B7-35-43) (+); UGC Opéra, dolby, 9; Majestic Bastille, 11 (01-47-00-02-48) (+); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13 (01-45-80-77-00) (+); Gaumont Alésia, dolby, 14* (01-43-27-84-50) (+); Gaumont Parnasse, dolby, 14" (+); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15 (+); Gaumont Convention, dolby, 15* (01-48-28-42-27) (+); Majestic Passy, 16* (01-42-24-45-24) (+); Pathé Wepler, dolby, 18* (+); 14-Juillet-sur-Seine, dolby, 19" (+).

Film français de Lionel Kopp, avec Ornella Muti, Philippe Clèvenot, Patrick Cata-lifo, Maurice Benichou, Dominique Pinon (1 h 40). Sept Parnassiens, dolby, 14* (01-43-20-32-20).

LE PRIX À PAYER (*) Film américain de F. Gary Gray, avec Jada Pinkett, Queen Latifah, Vivica A. Fox, Kimberly Elise, John C. McGinley, Blair Underwood (1 h 57).

VO: UGC Forum Orient Express, dolby, VF : Rex, 2* (01-39-17-10-00) ; Elysées Lincoin, dolby, 8° (01-43-59-36-14); Para-mount Opéra, dolby, 9° (01-47-42-56-37) (+); Gaumont Gobalins Fauvette, dolby, 13" (01-47-07-55-88) (+); Miramar, dolby, 14* (01-39-17-10-00) (+); Mistral, dolby, 14* (01-39-17-10-00) (+); Le Gam-

betta, dolby, 20" (01-46-36-10-96) (+). LE SILENCE DE RAK Film français de Christophe Loizillon, avec François Cluzet, Elina Lowensohn, Jacky Berroyer, Roland Amstutz, Marcel Bozonnet, Pierre Balllot (1 h 30). 14-Juillet Beaubourg, 3° (+); 14-Juillet Hautefeuille, 6 (+); Elysées Lincoln, 8 (01-43-59-36-14); Sept Parmassiens, 14* (01-43-20-32-20); La Cinema des ci-

tes, 17° (01-53-42-40-20) (+). (*) Film interdit aux moins de 12 ans. (+) Réservation au 01-40-30-20-10.

TOUS LES FILMS PARIS/PROVINCE 3615 LEMONDE

ou tél.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

PARIS, **OUARTIER** D'ÉTÉ

Ablauf. Carter : Quintet.

Ou 14 juillet au 15 août, cette 8 édition conquiert les jardins, pleces et squares de la ville avec plus de deux cents représentations. Evenements inédits, theatre, musique, danse ou

cirque par des artistes du monde en-Paris, Quartier d'été, 22, rue Chauchat, Paris 9°. Tél.: 01-44-83-64-40. Réserva-tions FNAC, tél.: 01-49-87-50-50 ou

LES ÉTOILES DU NIL Avec l'ensemble de musique arabe de l'Opéra du Caire, dirigé par Salah Gho-bachi, Hani Shaker, Aicha Redouane, l'ensemble Al Adwar, Hussein Al Be-

chari, Sharkiat-Gouzour, Sheikh Ahmad Barrayn, Ali Hassan Kuban, Ha-Samedi 19 juillet, de 21 h 30 à l'aube. Cour Napoléon du Louvre. Entrée LA PARADE DES QUARTIERS D'ÉTÉ

Sur le thème « XX° Siècle : modes et modes de vie », cet événement, or-chestré par Jean-Claude Penchenat et le Théatre du Campagnol, donne la parole au public et associe des compaprofessionnelles (théatre, des groupes d'amateurs de Paris et de la banlieue. la panileue. Samedi 26 juillet à 18 heures. Jardin des Tuileries. Entrée libre.

DANSE AU PALAIS RDYAL Tous les spectacles ont lieu à 22 heures. Cour d'Orléans. De 80 F à

Du mardi 15 au vendredi 18 juillet à 22 heures.

L'Académie du ballet royal khmar

gasconne et bretonne revue et corrigée. IF/MADT, Danse hip hop (France). Reverend T and US Mass Gospel, en-

Reverend T and US Mass Gospel, en-semble de gospel américain. Payou Rabalat', world music gitane. Piazza Georges-Pompidou, jardins des Tuileries, du Luxembourg, des Plantes, parc de Belleville, arènes de Mont-martre, parc de Choisy, plece des Fétes... Du 15 juillet au 10 août à 22 heures. Entrée libre.

CONCERTS-PROMENADES Orchestre national de France

Sortez informés! (Thèmes, movens d'accès, tarifs, horaires...) 3615 LEMONDE

nam, 69, rue Molière, 94 lvry. RER C,

RADIO-TÉLÉVISION

LUNDI 14 JUILLET

22.30

7-7-7

W. WORD D. MORDE

Contract of gran

The second

- - L + > 1 12

And with

· · · · · icases sub-

61.752.24.259

44 F 31 GBR 5

- 1 m

च² र २००० क्रम्ब ६८६

to feating.

500 000 425

and the same of the same

9 4 Pr 7-50

The second secon

TE STEEL AND LESS THE PERSON OF THE PERSON O

TEST E BUT LOS

And the second s

The second secon

The second of th

Late of the late o 1919 - 19

E .

A.

50.4 10 mg

143614

448 400

2

W . W . C.

LE GRAND

SOMMEIL E. Film de Michael Winne avec Robert Mitchum, james Stewart (1978, 105 min).

couleur et en décors rétro, du

BANDOLERO
Film d'Andrew McLaglen,
avec James Stewart, Dean Martin
(1968, 130 min). 18382

A la suite d'un hold-up catastrophique, un hors-la-k

0.40 F1 magazine.

(35 mln),

et sa bande sont condamnés à

Grand Prix de Grande-Bretagne

1.15 et 2.00, 3.00, 4.05, 4.45 TFT nade.
1.30 Cas de divorce. Série. Cuérin contre Guérin. 2.10 et 3.10, 4.15, 5.10 Histoires maturelles. Documentaire..
5.00 Missique (10 min).

Bettlegg. art particip

.

Note that the second

海南1400 (1944) 1 (1945) 1367 (1945)

100

Barrey, or in the

79-17 177-24

انے ہیں کہ جات

. 74

42 98 F. C. C. C. C.

4. ---

San San

The second secon

9a titul

10 may - 1 may

9 7 1

...

海のようなで しょうい

Commence for the second of the second

couleurs de la France dans cette troisième manche de l'édition 97 de "Jeux sons Frontières".

22.35

MORT À L'ÉTAGE Téléfim de Philippe Venaudt, a Didler Bezacz, Anne Roussel 0.05 Journal, Météo. 0.20 Lutte féminine. Championnat du monde, à Clermont-Ferrand. 1.10 Les Routiers, série. 2.00 Clip Siva Pacifica, 2.05Tour de France. (rediff.), 3.05 Bête de schre. Court métrage, 3.25 Dialogue su som-met. Court métrage, 3.35 24 heures d'info. 3.45 Métrée, 3.56 Urtl. Docu-9834115

LE YLAGER

23.05

France 3

Au début des années 30, un expert-comptable achète en viager la maison d'un homme déjà àgé et en mauvaise santé. 22.35 Journal, Météo. -

L'HOMME. AUX SEMELLES DE VENT Arthur Rimband Täldim de Marz Rivière. [22] (80 min). 3042848 Parti rejoindre, en compagnie de Jules Boreili, le roi Ménélick, Arthur Rimbaud doit, une fois arrive dans le nouveau camp, rendre des comptes à ses

employes. employes.

8.25 Les Brithmes de l'Histoire. Documentire de Christophe Musé. Les secrets du Jour J. 135 La Grande Aventure de James Onedin. Feuilleton. Bon vent (35 min). Arte

SYMPHONIE DU PRINTEMPS E Film de Peter Schamoni, avec Nasstasja Kinski, Herbert Grönemeyer (1982, 105 min). Robert Schumann, élève de Friedrich Wieck, tombe amoureux de Clara, la fille de celui-ci. Il l'épouse malgré l'opposition du père. Cet amour est la source d'inspiration du compositeur. Version

Filip of Agnès Varda, avec Philippe Maron, Edouard Joubeaud (1991, N. et couleur, 715 min). 2600801 Ce film est un acte d'amovn. Tendre et pudique comme le temps du bonheur. 0.25 Court circuit Didier Rouges (1995, 5 min). Bête de soène, court métrage de Bernard Nissile (1994,

▶ JACQUOT DE NANTES E E

0.50 Moments firtifs # Film d'Imagen Kimmel, avec Fritz Bachschmidt (1988, v.o., rediff., 50 min). 8700198 2.10 Pourvu qu'elle pleure. Court métrage (rediff., 30 min). 4119467

M 6

LES TROIS MOUSQUETAIRES
LES FERRETS DE LA REINE
Première époque.
Film de Bernard Borderle,
avec Cérard Barray,
Canada Describes Georges Descrière (1961, 115 mm).

375

22.40 LA LÉGENDE

jeudi à 20h45.

VIVANTE DU ROCK N'ROLL 0.40 lazz 6. Magazine, Jazz a Vienné : Trio guitares - Al di

Paco de Lucia 7824370 (60 min). 1.48 Roulevard des clips (rediff.). 2.40 Préparentes. Magazine. Escrite Hally-day (rediff.). 2.30 Novida optes 6. Do-currentaire (rediff.). 4.20 Les Pié-geurs. (rediff.). 4.50 Culture pub. Magazine. [22] (rediff., 25 min.).

Meola, John McLaughlin,

Radio Canal +

France-Culture 20.30 L'Histoire en direct. 1947 - 1951 : Avignon, una utopie en actes. 21.30 Fiction. 22.40 Toit ouvrant

0.05 Du jour su lendemain. 0.48 Les Cinglés du music-hall, 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff).

France-Musique

21.00 Concert. J Context.

34 files en Touraine. Donnés
le 22 juin, à la Grange de
Meslay. Sonate pour
violoncelle et plano op. 119,
de Prokofler; Les Tableaux
d'une exposition, de
Moussorgsisi; Clauvres de
Prokoflev: Hôlseyin Sermet,
piano, Xavier Phillips,
violoncelles

22.30 Concert. 34' fêtz en Toursine. 0.00 Les Mots et les notes (rediff.) 2.00 Les Nuhs de France-Musique.

Radio-Classique 20.40 Les Sohrées.

22.30 Les Soirées., (suite), Œuve de Besthoven, Chostakovinch, Bach, R. Schumann. 0.00 Les Nuits de Radio-Classione

TV 5 20.00 Des trains pas

comme les autres. L'inde du Sud (Prance 2 du 3/7/97). 21.30 Les Beiges du bout du monde. invité : Pierre Valana. 22.45 Prancofolies de La Rochelle.

0.00 Le Point, Magazine

Planète 20.35 Little Big Woman, [2/2]. Dous combattons. [5/7]. Le bataire de Russie. 22.45 Charpak, le détecteur de

23.15 Sur les traces de la mattire. [2/13]. Les éléphonts familimes. 23.45 Histoires autour de la folie. [2/4].

Animaux

21.00 Animaux en danger. 21.30 Flipper le damphin. Le lance-pierres. 22.00 Gorille en sursis. 23.00 Le Monde de la nature.

Paris Première 21.00 Tartuffe. Pièce de Molère, Mise en schie de Jean Pignol. Enregistré en 1980. Avec Michel Galabru, Bernard

Fresson (90 min). 7872530 22.30 Les Documents du JTS. France Supervision -

20.30 et 1.10 Coup de cœur, invité : Alain Krenski. 21.00 La Traviata III Film de Franco Zeffrelli (1982, 105 ruh). 18511153 22.45 Le Monde des spectacles.

France 2

(235 mln). 17.45 Vélo chub.

20.55

22.45

13.50 ➤ Tour de France.

Luction - Andorre-Arcalls

Ciné Cinéfil

73781801

20.30 Les Aventures de Casanova III Film de Jean Boyer [1/2] (1947, N., 100 min). 9004694 22.10 Tarentula III Film de Jack Arnold (1955, N., v.o., 80 min).

Téva 20.55 Mon fils, ma haine. Téléfim de Peter Levin (35 min). 50638 23.00 Clair de lune. L'ex de David. 508381085

Ciné Cinémas 20.30 Le Dernier

Métro E E E Finde François Truffaut (1980, 130 min). 69671068 presque parfait

France 3

18.20 Questions pour

18.55 Le 19-20

20.55

m champion. Jeu. 1850 Météo des plages.

: 20.05 Pa si la chanter.

de l'information. 19.10 Journal. 1 Météo.

Festival

20.30 Charum ses vacances Film de Michael Anderson (1985, 90 min). 91675004 22.00 Une fille de glace et de fen. Tëëlim de Randy Bradshaw (105 min).

Série Club 20.45 Mandrin. Sevileton [3/6]. 21.45 et 1.30 François Galllard

ou la vie des autres. Cécle et Nicolas. 22.30 Alfred Hitchcock présente. Affaire de cœur.

Voyage 20.30 Suivez le guide. 22.30 Lacs d'Europe. .
Le lac alpin de Saine-Moritz.

Canal Jimmy 20.25 A bout portant. Les Charlos. 21.20 New York Police Blues. 22.10 Les Rescapés

du futur **II** Film de Richard T. Heffron (1976, 110 min). 26316191 **Disney Channel**

19.05 Petite flear. 19.35 L'Incorrigible Cory. 20.00 Tous sur orbite. 20.10 Les Trois Cheveux d'or

du Roi Soleil. Técim de Martin Topak (90 min). 21.40 Santo Bugito. 3323096 22.05 Thunder Alley. 22.30 Planète Disney. 23.30 Sylvie et compagnie. Nuk de Chine. 23.55 Thierry la Fronde. Feuilleton (25 min).

Eurosport 18.00 Speedworld, Magazine

CANADIAN

(15 min).

LE HÉROS E E

23.55 Le Réveil.

Court métrage (4 min). 0.00 Week-end

en famille 🗷 🗷

Film de lodie Foste

1.40 Les Grands Ducs

(1995, v.o., 100 min).

Fitro de Patrice Leconte

(1996, +, 83 min). 4104221

22,25

TOTO

BACON E Film de Michael Moore, avec Alan Alda, John Candy 1995, 90 mln). 23018 22.05 Flash d'Information.

22.10 La vie comme elle est... Court métrage

19.30 Athlétisme. En direct. Meeting de Salamanque (Espagne) (90 min). 2860 21.00 Boxe. Combat en dix reprises. Poids légers. John Molina - Ellas Quiroz. 22.00 Cyclisme. Résumé. 0.00 Spooker. Ligue européenne 1997 (90 min).

Muzzik 20.00 June Anderson. L'amour du bel camo

21,00 Cendrillon, Opera en deux actes de Rossini enregistre au Festival d'opéra de Clyndebourne 23.35 lazz at the Smithsonian: Benny Carter. Concert (65 mln). 502890375

0.40 Concerti armonici.

Chaînes d'information CNN

Information en continu, avec, en soi-rée : 20.00 er 23.00 World Business Today, 20.30 et 27.00, 1.00 World News 21.30 World Report. 22.00 World News Europe. 22.30 Insight. 23.30 World Sport. 2.00 World View, 1.30 Money-line. 2.15 American Edition.

Euronews Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19:15, 19:45, 20:15, 20:45, 21:45, 22:45 (conomia: 19:20, 20:20, 21:20, 21:20 Analysis: 19:39, 20:09, 20:39, 20:39, 21:39, 22:09, 22:39, 23:09 (20:39, 20:39, 20:30, 21:50, 22:50

LCI

Journaux toutes les demi-boures, avec, en soirée : 19.16 et 23.16 Rmh Elicief, 20.79 et 20.45 Le 18-21, 20.30 et 22.30 Le Grand Journal, 21.10 et 22.12 Le Journal du Monde, 21,77 et 22,19, 22,44 Journal de l'Economie, 21,26 Cinéma. 22,42 Talk culturel, 0.15 Le Déteit.

O Accord couhaitafila △ Accord ou intentit de 12 ans. D Public

de 16 ans.

LES CODES

DU CSA

TF 1

14.40 Hooker, serie. Des femmes dispuraissen 15.35 Côte Ouest, Feuilleton. 16.30 21 Jump Street, Série. 17.25 Extrême limite, Série.

19.00 Mokshin Pataunil. 19.50 et 20.40 Météo 20.00 Journal, l'image du jour, Tiercé.

20.45

GARCON I
Film de Claude Sautet,
avec Yves Montaind, Nicole Carcia
(1963, 105 min). 6989 L'art de la description du décor social et des personnages exprimé par la mise en scène d'une manière éblouissante. 22.30 Les Films

dans les salles. 22.35 **DEUX HEURES** · · · MOINS LE QUART

JÉSUS-CHRIST ■

AVANT

Film de Jean Yanne, avec Coloche, Michel Serrault (1982, 105 min). 6036008 0.20 Les Sauveteurs de l'impossible. Série. Prisonnier de la roche.

PTBORDET OF BLADGES OF BLADGES OF STATES OF ST

BRAS DE FER

Londres arrive à Paris, chargé d'une mission d'intensur le faux

VANILLE FRAISE LA CARTE **AUX TRÉSORS** Divertissement pres par Sylvain Augler. Marcinique Nord (130 min). (1989, 100 min).

19.25 Qui est qui ? jeu. 20.05 Pa si la chante:
19.55 Au nom du sport.
20.00 Journal, Image du Tour.
A Cheval, Mézéo.
20.35 Tout le sport.

Retour en Martinique après un court passage dans l'Aveyron. Comédie burlesque, fantaisie débridée, parfaitement interprétée et semée d'idées 23.05 Journal, Météo.

23,40 LES NOUVEAUX

Film de Gérard Vergez, avec Bernard Girandeau (1985, 105 min). 9214115 En 1943, un résistant français de : AVENTURIERS. Documentaire.
Mille métres sous la jungle de Luc-Henri Fage. (55 min). 0.35 Passion d'une vie. 628950 Documentaire de Jean-Luc Miesch

lieu du débarquement allé. 0.30 journal, Météo. 0.45 Escrime. GAS ESCRUME.

Championnat du monde au
Cap (Afrique du Sud).

1.35 Les Romins. Série, Jour de chance.
205 Tour de France (rediff.), 3.05 Urd.
Documentaire. Grans : un Jour dans la
vie d'un enfant. 3.30 24 hesses d'un.
Magazine. 3.45 Néchos. 3.50 Vobligon
da Mout-Blanc. Documentaire. 4.50
Jeux seus fiontières (rediff., 90 min). 1.50 Les Britures de l'Histoire. Occu-mentripe. Nebru, on la nalissance d'une nation, lavide; M. Pouchepa-des. 2.95 La Grande Avendure de James Goedin. Peulleton. Le préten-dant (53 min).

La Cinquième

18.25Le Monde des animaux. Les réserves. Arte 19.00 ➤ Le Tour du monde en 80 jours.

MARDI 15 JUILLET

Documentaire [2/14] (20 min). 19.20 Bon appetit. 19.30 7 1/2. 20.00 Schizophrénie, La biochimie de la folie, documentaire (25 min). 20.25 Documenta. Reportage.

20.30 8 1/2 Journal. 20.45 LA VIE EN FACE : LE QUARTIER

DES PERSÉCUTÉS Le Marais, quartier juif de Paris. Documentaire de Michael Trabitasch (1993, 40 min). 47.70812 Une jeune voyogeuse qui o grandi à provinité de l'ancien ghetto juif de Vilnius, en Lituunie, découvre le quartier du Marais à Paris...

Le théêtre d'Elfriede Jellnek. Soirée proposée par Joséen Wolf. 21.30 Elfriede Jelinek : Surtout pas de comédie!

Documentaire (1997, 25 min).
21.55 Au pays. Les Nuées.
Plèce d'Effriede Jelinek, avec Marion Pièce d'Efficie Jelinek, avec Marion
Brechacht, Anne Weber, wibe en schie de Jossi
Wieler (1997, 80 mln).

23.15 Une fermine à abattre. Documentaire
de Jochen Wolf (1997, 60 mln).
7532573

0.15 Wien, Paris, Vienne.
La métamorphose des mots, documentaire de
Labare Weit (1997, 75 mln).
75377 Z3.15 Une femme à abattre. Documentaire de jochen wolf (1997, 60 min). 7532573 (2.40 Culture pub. Magazine. [2/2] Spécial Festival international du ffen publicitaire de Cannes (rediff.). 3.19 (2.40 Les Panthères noires. Documentaire de Jochen Wolf (1997, 25 min). 75577 (4.40 Les Panthères noires. Documentaire de Lew-Lee (rediff., 125 min). 47197697 (25 min).

19.00 Relativity. Série. Reveillon d'enfer 19.50 Tour de France à la voile 19.54 5lx minutes d'Infortuation

M 6

Notre Belle F Mark fait du karaté. 20.30 La Météo des plages. 22221 20.35 E = M 6 junior - remix.

20.50 LOIS ET CLARK
LES NOUVELLES AVENTURES DE
SUPERMAN Série (150 min). je tal dans la pean.

Toy Story. L'ultime aventure de Lois et Clark. Les trois derniers épisodes de la quatrième saison.

COMEDIA: LES MOTS QUI TUENT LE TRIANGLE DES BERMUDES
Télétam A de William A. Graham,
avec Fred McMurray 3488776 0.45 Les Documents : de Zone intendite -

retriix. Magazine. Et vogue le cellibat (rediff.).

Canal +

16.00 Week-end en famille # = Film de Jodie Foster (1995, 100 min). 5684370 17.45 Le Dessin animé. ► En clair jusqu'à 20.35 18.40 Les 5 impson. 19.06 Les Héros de Cap Canaveral. Série.

19.45 Flash d'information. 19.57 Le Zapping. 20.00 10 années formidables.

LES DEUX PAPAS ET LA MAMAN .

Film de Smain et Longval, avec Smain, Arielle Dombasie (1996, 75 min). 886813 21.50 Flash d'Information. 22.00 La vie comme elle est.... Court métrage (10 min). 41405

JANE EYRE Film de Aranco Zeffirelli, avec Welliam Hert, Charlotte Galrisbourg (1995, v.o., 109 min). 7831221 Illustration empesée (mais les couleurs sont belles) du roman frénétique de Charlotte Brontë.

0.00 D'où viens-tu Johnny ? # Film de Noël Howard (1963, 95 min). 1.35 The Last Seduction **21 2** Film de John Dahl (1993, v.o., 109 min).

Radio

France-Culture 20.30 Archipel Médecine.
Les sales de gardes.
21.32 Grand Angle.
(rediff.). Le théare du monde ou le travail de Christiane
Verteit et d'image Ajuré.
2.40 Ninte magentifunes.

22.40 Nuits magnétiques. 0.05 Da Jour au lendemain. Gil Jouanned (C'est de viet. 8.48 Les Cin-glés du music-ball. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.), George Drwell; 2.26, Yves Ballu (Gaston Rebuffra); 2.55, Yvon le Maho; 5.55, L'Amérique Letinc.

France-Musique

19.36 Concert.
7.4° Restival Chopin. Donné le
5 juliet, à l'Orangerie de
Bagatelle, Prançois
Kentoncial, piano. Kentoncust, plano.

21.00 Coulcert.

Ouverture du Festival de
Radio-France et Montpellier
Languedoc-Roussillon. Donné
en direct de l'Opera
Berlioz-Le-Corum, par
l'Orchestre philharmonique de
Montpellier
Lenguedoc-Roussillon et le Montpetter Lenguedoc-Roussillon et le Chotur de Radko-France, dir. Friedemann Layer: Passion scion Saint-Jean, pour soliste chotur et orthestre BWV 245, de Bach; Roland Wagerführer (1) Franchfforth Matthias

0.00 Les Mots et les Notes (rediff.). 2.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique 20.40 Les Soirées. Concert erregistré le 21 février 1996, à la suite Gaveau 1). 22.35 Les Sohèes... (suite), 0.00 Les 4788581 Nuits de Radio-Classique.

TV 5

20.00 Les Gens de Mógadot: Téléfilm de Robert Massoyer [2/6] Awer Marte-José Nar (100 min). 13457047 21.40 Télétourisme. Magazine. 22.00 Journal (France 2). 22.45 Strip Tease. Magazine. 23.45 Les Grandes Enigmes de la science (France 2 du 8/6/96). 0.45 Sour 3 (France 3).

20.35 Les Ailes de légende... Le CH-47. 21.25 L'Ame du gospei. ... 23.00 Le Documentariste

Planète

ou le Roman d'enfance. 001 fe kunan 1921 9.35 Little Big Woman 1921 9.35 Pourquoi 1908 combattons 1971 Le bataile de Russie (80 min)

Animaux * 20.30 Les Yeux de la découverte. Le cheval. 21.00 Animana disparus

au XX siècle. 21.30 et 0.30 Le Magazine de Jack Hannah 22.00 Le Monde de la nature Snowdona, royaume des corpesus. des empereurs. 23.30 Gull City:

Paris Première

20.00 et 23.55 Magazine.
21:00 Clark Gable.
De Donatzia Bagiiro.
God Save the King. 22.00 Les Documents du JTS. 22.30 L'assassin

France Supervision 20.30 et 0.35 Coup de cotur. 20.45 CinéActil Magazine . 21.00 Les Francofolies :

ZI.00 Les Francofolies :
Les Négresses Vertes.
Cosost érregioné en 1995
(60 min). 53997115
ZI.55 La Boinème E E
Filst de Luigi Conercial
(1987, 100 min). 30088500
ZS.40 L'Enfant et les Sortilèges.
Fartaise tribe en deux actes
de Maurice Ravel (35 min).

Ciné Cinéfil 20.30 La Grande Magnet # (1947, M. 25 mm). 27097592 21.55 Les Héros du dimanche E rim de Mario Camerini (1952, N., vo., 90 min). 8585950

Ciné Cinémas

20.30 Un moment
d'égarement #
Film de Claude Berri
(1977, 55 min). 27089950
21.55 Homicide # #
Film de David Marnet
(1991, v.o. 100 min).
25375405.
23.35 Johnny le dangereux #
Film d'Any Heckering
(1984, 90 min). 9887978

Festival 20.30 L'Eté de Zora. Téléfan de Marc Rivière, avec Etienne Chicot (50 min). 91642778 gu man). d'eau salée.
Taétan d'éavin belly,
avei fait Berger
(90 min).
38242660
23.30 Le Chub Pestival.
Magazine (45 min).

Série Club 20.15 Les Arpents verts. Give Mé Land, Lots of Land. 20.45 L'Age de cristal. Le loi de la peur.

21.35 François Gaillard ou la vie des autres. -22.30 Alfred Hitchcock présente. Quand les apparences tuent: 23.00 Mandrin, Feuilleton [3/6]. 0.00 Lots Grant, Lobbying 0.50 Winneton ou le 23.00 Clair de lune. mescalero. Duel (50 m/s). 23.45 Jaipur (30 m/s).

Canal Jimmy

20.00 Spin City. Coup de froid.
20.25 Chronique. Magazine.
20.30 Priends (3º salson).
The One With a Chick and a Duck. The One With the Screamer (v.c.).
21.15 Automobiles. Mustang. 22.05 Portrait. Magazine. 22.10 Per agents
très spéciaux.
Les teur tigres.
23.00 Star Trèk: la nouvelle
génération. Sélection
contre naure (vo.).

23.45 Vélo. Magazine. 0.15 L'Homme invisible. Prix littéraire. Disney Channel 19.05 Petit e fleux. Un borheur n'arrive jamais seul.

19.35 L'Incorrigible Cory. 20.10 Allez France I II Film de Robert Dhéry (1964, 90 min). 7628256 21.40 Honey West. 22.05 Richard Diamond. 22.30 Juste pour rire. 23.30 Sylvie et compagnie. Le monde à l'envers.

Téva 20.30 et 22.30 Téva interview. 20.55 Parole de ferrane.

1256 Parole de ferrane.

1256 min).

125.00 Clair de lune. Eurosport

20.00 Sports de force. 21.00 BOXE. Combats à Riesa (Allemagne). 22.00 Cyclisme. Résumé. 0.00 Equitation. Compe des Nations (60 min).

Voyage 19.30 Un voyage, un train : Pakistan. 20.20 Deux jours en France. 20.35 Suivez le guide. 22.30 Lacs d'Europe. 23.00 Chez Marcel. Jean-Marc Héreller, journaliste.

Journaint toutes les demi-beures, avec, en soirée: 19,16 er 22,16 Enth. Elbrief, 20,18 et 20,45 le 18-21, 20,30 et 22,30 le Grand Journal, 21,10 et 22,12 le journal du Monde, 21,17 et 22,19, 22,44 Journal de l'Economie, 21,26 Chréma, 21,42 Talk culturel, 0.15 le Débat. Muzzik 20.00 et 2.00 L'invité. Claude Barthéemy. 21.00 Lux Actema. 23.10 Les Caprices de Paganiri nº 2.
Concert enregistré à Reggio
entile (traile)
(45 min). 500404592
23.55 Les Instantanés

de la danse. GE IS GAISE.

G.10 Best of Jazz 2.
Concert enregistré au Festival
de Jazz de Montreux en 1994
(65 min). 9076/88/1

1.13 Le Requiem Victoria.
Concert enregistré au festival
de La Chalse-Dieu, en 1994
(45 min). 503618822

Chaînes

d'information

CNN Information en continu, avec, en soirée: 20.00 et 23.00 World Business Today. 20.30 et 21.00, 1.00 World News. 21.30 World Report. 22.00 World News Europe. 22.30 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View. 1.30 Moneyline. 2.15 American Edition.

Euronews Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.15, 19.45, 20.15, 20.25, 21.55, 22.45 Economia. 19.20, 20.20, 21.20, 22.20 Analysis. 19.39, 20.09, 20.39, 21.09, 21.39, 22.09, 22.39, 23.09 Europa. 19.50, 20.50, 21.50, 22.50 Sport. 23.15, 0.15, 1.15 No Comment. 23.45 Ecologia. 0.45 Artis-simo. 1.45 Visa.

LCI

Les films sur les chaînes européennes

RTL9 20.30 Le Chevalier de Mampin. Film de Mauro Bolognini (1966, 100 min). Avec Catherine Spaak. Avertures. 22.10 Solell vert. Film de Richard Fleischer (1973, 100 min). Avec Charlton Hieston. Science Retion. 0.20 Constance aux enfers. Film de François Villiers (1963, N., 90 min). Avec Michèle Morgan. Drame. TMC

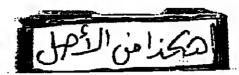
20.35 Le Colone de Rhodes. Film dé Sergio Leone (1960. 130 min). Avec Rosy Calhopn. Aventures. TSR

Les programmes complets de radio. de télévision et une sélection du câble et du catallite sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-kundi. Signification des symboles: ➤ Signale dans « Le Monde

Télévision-Radio-Multimédia ». On pour voir. ■ ■ Ne pas manquer. E E Chef-d'œuvre ou classique.

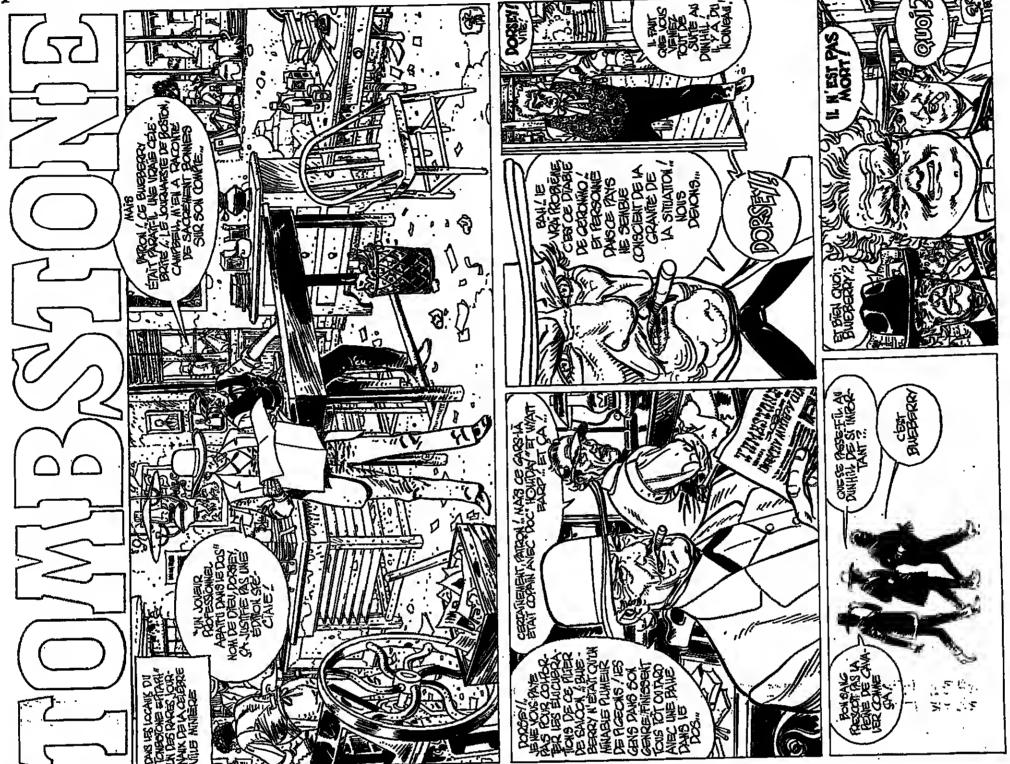
♦ Sometitrage special pour les sourds

et les malentand



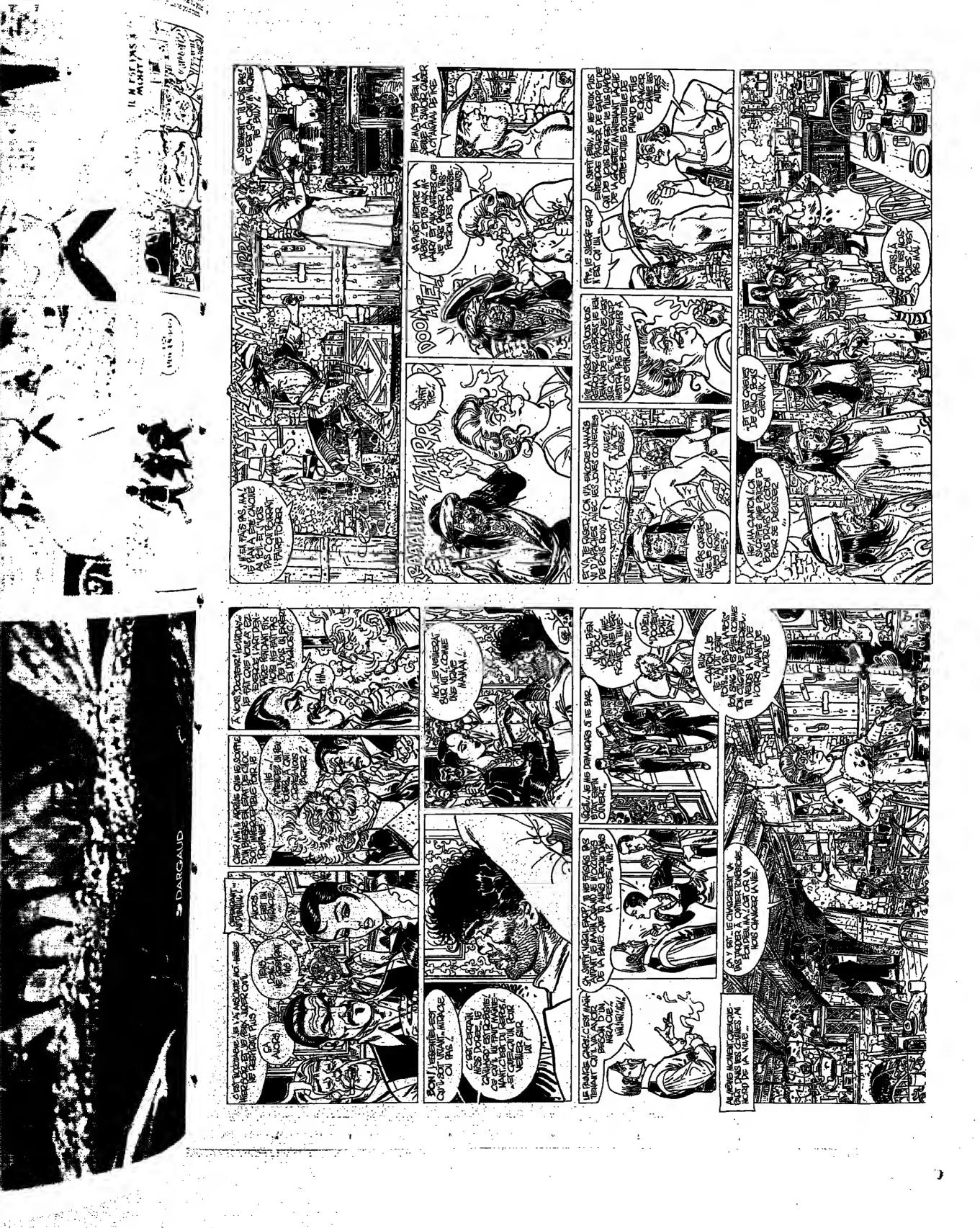
Blueberry « Ombres sur Tombstone » par Giraud

● Résumé de l'album précédent. - Dans Mister Blue-berry, le lieutenant est devenu joueur professionnel dans la ville minière de Tombstone. Un fermier, Boone, veut ven-ger la mort de son fils aîné, dont l'ex-fédéral serait respon-sable. Lors d'une rixe dans un saloon où il joue au poker, Blueberry est touché de trois balles et laissé pour mort.











Le Monde

Jacques Chirac livre pour la première fois son analyse de la nouvelle cohabitation

« Equilibrer les excès et veiller à ce que rien d'essentiel ne soit atteint »

double drapeau national et européen, Jacques Chirac s'était adressé aux Français, lundi 21 avril, pour leur annoncer qu'il avait décidé de dissoudre l'Assemblée nationale et de convoquer des élections législatives anticipées. De ce même bureau, le chef de l'Etat devait, lundi 14 juillet, à 13 heures, saisir l'occasion de sa tradition-nelle intervention télévisée pour donner publiquement, pour la première fois son analyse de la défaite électorale subie par ses troupes, le le juin. Tout au long de ces demières semaines, M. Chirac a recu de nombreuses personnalités RPR et UDF, anciens ministres ou parlementaires battus. Si, devant ses interiocuteurs, le président de la République a montré peu de goût pour l'introspection et l'analyse rétroactive de ces élections législatives, il a toutefois lustifié, auprès de certains d'entre eux, le choix de la dissolution, en expliquant qu'elle était, pour lui,

la seule alternative à une crise sociale grave pressentie à la rentrée 1997. De ce bureau de l'Elysée, François Mitterrand avait aussi choisi de s'exprimer le 14 juillet 1986, à l'aube de la première cohabitation de la Voue République. Dans ce cadre solennel et comme ce fut le cas pour son prédécesseur, M. Chirac devrait profiter de cet entretien pour donner sa conception du rôle du chef de l'Etat en période de cohabitation, en approfondissant les thèmes évoqués dans son discours de Lille, le 7 iuin. Dans ce qu'il est convenu d'appeler le « domaine réservé » du président - la politique étrangère et la défense -, l'Europe devait faire l'objet d'un long développement. Les sommets de Poitiers et d'Amsterdam out déjà permis à M. Chirac d'insister sur la nécessité de réaliser l'union monétaire en temps et en heure. A une semaine jour pour jour de la publication de l'audit demandé par le gouvernement sur l'état des finances publiques, le chef de l'Etat devait être amené à intervenir à la fois sur le bilan économique du précédent gouvernement et sur les efforts à réaliser afin de répondre aux critères de

PRÉROGATIVES Le chef de l'Etat, dont la cote de popularité remonte régulièrement dans les sondages depuis l'échec de la dissolution, entendait également intervenir sur un certain nombre de sujets de société, au nombre desquels figure bien sûr ta réforme de la justice, la sécurité des citoyeus - notamment la protection de l'intégrité des enfants. L'intervention du 14 juillet, expbquait-on dans son entourage, était destinée à installer M. Chirac dans le rôle particulier de « garant » que lui donne la cobabitation. « Il est là pour équilibrer les excès et pour veiller à ce que rien d'essentiel

ne soit otteint », ajoutait-on.
La fête nationale a, en tout cas,

nité d'utiliser une de ses prérogatives. Le Journal officiel du 13 juillet publie une longue liste de personnalités élevées par le président de la République dans l'ordre national de la Légion d'honneur. Parmi elles, quelques symboles: Geneviève Anthonioz-De Gaulle, présidente de ATD-Quart-monde, est la seule promue à la dignité de grand-croix. Le projet de loi contre l'exclusion, dont elle est l'inspiratrice, avait été la première victime de la dissolution. Cinq anciens ministres du gouvernement Juppé figurent également sur la liste du président de la République: Michel Barnier, Jean-Claude Gaudin, Alain Lamassoure, lean-Pierre Raffarin et André Rossinot, Enfin, on distingue parmi les promus, une vingtaine de députés de l'ancienne majorité, victimes eux-aussi de la décision présiden-

Pascale Robert-Diard

que près de cent quatre-vingts de vas camarodes étalent blessés, Je

pense à leurs familles et à leurs

proches que nous devons entourer

terrain, de mettre en œuvre la ré-

forme entreprise, de la mener à son

terme », a-t-il conclu, ajoutant:

« Cette tâche, je le sais, vous aurez à

cœur de vous en acquitter avec ce

votre missian, cette volonté de servir

aul sont depuis toujours Phonneur

« C'est à vous qu'il revient, sur le

de taute notre présence. »

de nos armées. »

ger, rapportent les quotidiens El Watan et El Khabar, ce sont quarantequatre personnes qui auraient été égorgées à la hache et au couteau dans la nuit du samedi 12 au dimanche 13 juillet. Trente-trois des victimes seraient originaires du hameau de Fetha, où vingt et une jeunes filles auraient été enlevées selon El Khabar. La veille, toujours d'après la presse, sept voyageurs auraient été assassinés et onze autres blessés dans l'attaque d'un autobus par un « groupe armé » près de Dellys, sur le littoral-est d'Alger. A Bou Ismail, à une trentaine de

SOIXANTE-CINQ PERSONNES auraient, selon la presse, été tuées, en

l'espace de trois jours, en Algérie, par des islamistes armés présumés.

Dans la région de Kasr El Boukhari, département de Médéa, au sud d'Al-

Vingt ans de prison pour le Bosno-Serbe Dusan Tadic

LE SERBE DE BOSNIE, Dusan Tadic, a été condamné à vingt ans d'emprisonnement, hundi 14 juillet, à La Haye, par le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (IPI), pour crimes contre l'humanité, traitements

inhumains et violations des lois et coutumes de la guerre. Il avait été jugé coupable, le 7 mai, de participation à une campagne serbe de « purifica-tion ethnique » contre des Musulmans bosniaques au début de la guerre de Bosnie en 1992. Dusan Dusko Tadic est détenu depuis deux ans à la

maison d'arrêt de Scheveningue, près de la capitale nécriandaise. - (AFR)

auraient été assassinées en Algérie

Soixante-cinq personnes

kilomètres à l'ouest d'Alger, quatorze personnes d'une même famille ont été tuées dans la muit de vendredi à samedi. Un membre de cette famille faisait partie du « groupe armé » qui a commis le massacre, affirment les journaux, qui donnent des versions différentes des circonstances de cet assinat collectif. - (AFP.)

■ IRAN : le vice-président de la commission des affaires étrangères du Parlement tranien, Mahmoud Doal, a accusé, samedi 12 juillet, « certaines factions socialistes françaises » d'avoir invité l'écrivain britannique Salman Rushdie à l'Assemblée nationale pour « détourner l'attention » de l'affaire des affiches insultantes pour l'islam placardées à Hébron en Cisiordanie. - (AFP.)

■ Ouelque neuf mille experts russes de l'armement, dont des centaines de savants et de techniciens supérieurs, travaillent actuellement pour l'Iran, a affirmé, dimanche 13 juillet, le quotidien israélien Haaretz citant un baut responsable sous couvert d'anonymat. Selon ce dernier, Moscou, sous l'impulsion du chef de la diplomatie Evgueni Primakov, a pris la décision stratégique d'essayer de redevenir une puissance importante au Proche-Orient. - (AFP)

Tion.

The second second

e e espe

1. A VIII.

Maria Alexander

A.

■ ENTREPRISES : le chimiste britannique imperial Chemical industries (ICI) vend plusieurs filiales de sa division produits chimiques industriels à l'américain DuPont pour un montant de 1,8 milliard de livres (18 milliards de francs). La transaction s'inscrit dans la stratégie de ICI de se désengager des produits chimiques à faible marge pour se positionner sur la chimie spécialisée et permettra de financer le rachat, annoncé le 7 mai de plusieurs filiales d'Unilever.

Le chef de l'Etat se porte garant du budget des forces armées

S'ADRESSANT aux chefs militaires et aux chefs de corps des ré-giments qui devaient défiler à Paris, Jacques Chirac a voulu, dimanche 13 juillet, dans les Jardins du ministère de la défense, confirmer les grandes ligoes de la réforme des armées qu'il a engagée en février 1996 et assurer les forces armées qu'elles disposeraient des « ressources nécessaires » à leurs missions ainsi qu'à leur rénovation. C'est la deuxième fois que le cbef de l'Etat se rend à la réception que le ministre de la défense organise la veille du 14 juillet : déià. il l'avait fait en 1996 avec quelques jours d'avance sur le ca-

« En tant que chef des armées, a dit M. Chirac, je veillerai à ce que nas forces continuent de disposer des ressaurces nécessaires tant à leur rénovation qu'au maintien de leurs capacités et de leur entraînement. L'armée est désormais loncée dons un effort de réflexian, d'imagination et de prospective sans précédent et dant le maitre mat dait ètre plus que jamais le mauvement. » Rappelant que la loi de programmation militaire 1997-2002, adoptée par le Parlement en 1996, * fixe le codre » de la réforme en cours, le chef de l'Etat a ajouté : « Nous allons, avec le gouvernement, dresser un bilan des abiectifs

atteints au terme de cette première les forces armées françaises année d'application et le ministre de la défense vous en communiquera les conclusions. »

* Déjà, la professionnalisation de nos armées s'accélère. Avec près de huit mille postes créés cette année, le recrutement des engagés o doublé dons le respect des rigoureux criteres de sélection qui daivent être ceux des soldats de métier. La mise en service de matériels madernes se poursuit », a estimé M. Chirac en citant la présence de chars de combat Leclerc sur les Champs-Elysées. Le président de la République a énuméré, devant le ministre de la défense, Alain Richard, les « nouvelles réalités » auxquelles

* doivent s'adapter aujourd'hui >. « Les missians désormais dévolues à nos forces armées intégrent, dans une proportian toujaurs plus importante, le maintien de la paix, l'interposition entre belligérants, la protection de nos ressartissants et de ceux des Etats qui naus le demandent.», a-t-il commenté. « Vailà pourquai j'ui décidé la rénavation de notre outil de défense », a-t-il déclaré en sens du devoir, cette haute idée de faisant observer : « Aujourd'hui, les choses sont bien engagées. »

Enfin, M. Chirac a salué la mémoire de « ceux qui sont tombés au service de la France ». « En un an. a-t-il rappelé, nous avons perdu en apératians dix-sept militaires, tandis

Quarante chars Leclerc en vedette à Paris

Une quarantaine de chars Leclerc - vingt-sept du 501-503° régiment de chars de combat stationné à Mourmelon, en Champagne, et douze antres montés sur des porte-blindés à rones du 516 régiment du train, basé dans l'est de la France et en Allemagne - ont été les vedettes du défilé militaire du 14 juillet à Paris. C'est la première fois que l'armée de terre, qui a prévu de commander 406 exemplaires de ce char, présentait en public le Leclerc, que, pour leur part, les Emirats arabes unis ont acheté dans les mêmes quantités à son constructeur, le groupe GIAT industries, pour 20,1 milliards de francs. Au total, quatre mille hommes des troupes à pied, survolés par près de soixante-dix avions et une vingtaine d'hélicoptères, ont défilé avant que, bousculant la tradition qui réservait le final aux sapeurs-pompiers de Paris, deux cent soixante-dix chevaux de la garde républicaine ne viennent clore la revue.

La « Love Parade » de Berlin a réuni un million de personnes

LE MUR n'est pas tombé pour rien. D'année en année, toujours plus immense, la « Love Parade » de Berlin célèbre l'été, comme pour exorciser les années noires. conjurer, dans la danse et les décibels, tout ce passé que la capitale allemande a incarné.

Rythmée par les flots de musique techno déversés depuis les sonos d'une quarantaine de plateformes roulantes qui emmènent la foule comme les pachydermes des armées Puniques, la plus grande rave-party du monde a, cette année encore, battu les records, rassemblant une foule estimée à près d'un million de personnes venues de toute l'Allemagne et de l'Europe entière. La gare de Berlin-Zoo, terminus, avant la chute du Mur, des trains de l'Europe libre, est transformé le temps d'un week-end en centre de ralliement pour tous ceux qui, pour rien au monde, ne voudraient rater ce grand rendez-

Berlin n'a pas besoin de message, de slogans: la « Love Parade », la parade de l'amour se suffit à elle-même. La musique techno est devenue l'un des symboles d'une ville en plein changement. Les nouvelles constructions qui ap-

paraissent, chaque jour, dans cet immense chantier qu'est aujourd'hui le cœur historique de la ville, pour redonner à Berlin des alhires de capitale, n'ont pas encore étouffé le formidable espoir suscité par la chute du Mur. La ville souffre, ses caisses sont vides. Il a fallu réapprendre à vivre dans la normalité, s'ouvrir à de nouveaux venus qui viennent pour reconquérir l'espace, redonner à Berlin sa

place de carrefour du centre de

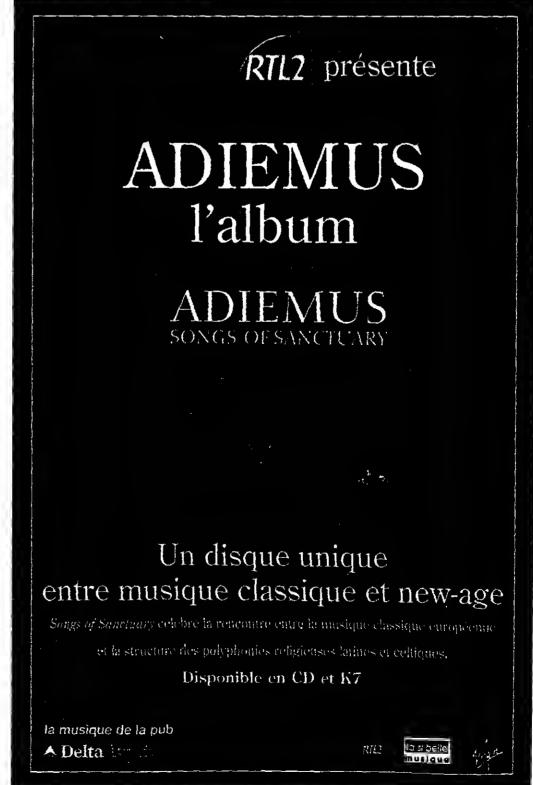
AUCUN INCIDENT

Conçue au départ par dérision contre le Mur, la « Love Parade », née en 1939 de l'imagination d'un disc-jockey berlinois surnommé Dr. Motte n'a cessé de s'accaparer ce besoin de ne pas renonçer. Elle avait commencé sur le Kurfurstendamm, dans le Berlin-ouest des quartiers nantis. Elle avait lieu cette année sur l'Avenue du 17 juin, sur cet immense axe estouest qui part de l'ancien stade olympique, pour aboutir à l'emplacement de l'ancien château des rois de Prusse, en passant, à travers le parc du Tlergarten, par la colonne de la Victoire et la porte de Brandebourg. Cet axe historique avait été agrandi par Hitler pour en faire le trajet de parades de sinistre mémoire.

C'est là que les Berlinois s'agglutinèrent, le 9 novembre 1989, devant la Porte de Brandebourg, pour voir tomber le Mur. La foule de la « Love Parade » n'a pas besoin de slogan pour pressentir tout cela, pour piétiner l'histoire, tout à la joie d'être ensemble, dans la fète, dans la musique, dans les retrouvailles, jusqu'à l'épuisement. La police n'a eu aucun incident à signaler, malgré les menaces proférées, les jours précédents, par quelques mauvais plaisants se réclamant des groupuscules néo-nazis.

Quelques écologistes ont plaint les parterres du Tiergarten, souillés par des milliers de jeunes venus y trouver un havre pour ce qui leur restait de la nuit. Mais les édiles de la ville, qui ont tout fait pour que les choses se passent le mieux possible, ont compris que cette fête était pour le nouveau Berlin un symbole dout elle ne devait pas se passer. Jack Lang, l'ancien ministre français de la culture, aujourd'hui président de la Commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, en était presque jaloux, qui suggérait que Paris, à son tour, se mette à l'heure de la « Love Pa-

Henri de Bresson



Tirage du Monde daté dimanche 13-lundi 14 juillet 1997 : 550 094 exemplaires 1